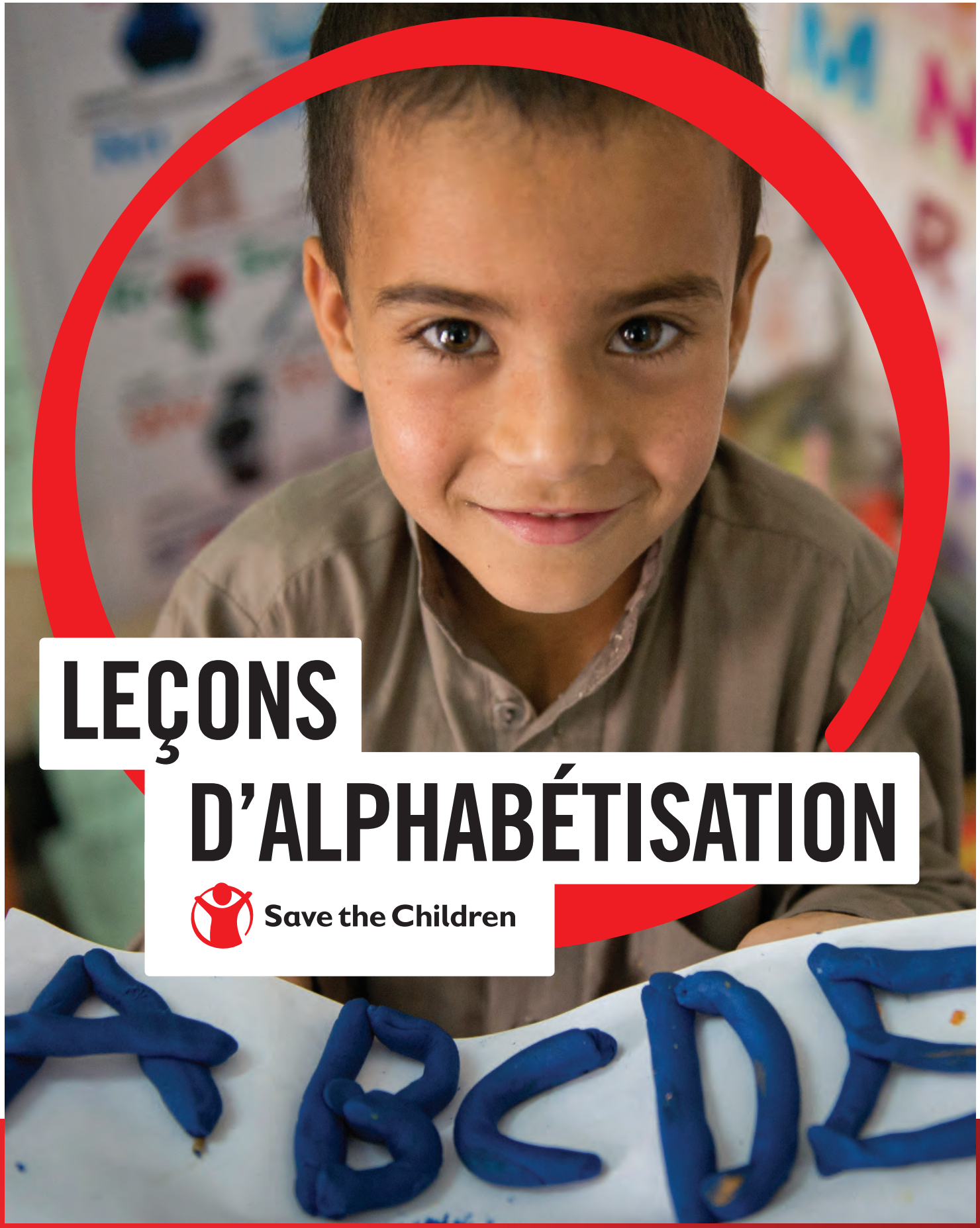


LEÇONS D'ALPHABÉTISATION

Save the Children

8 Principes pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, sachent lire

Photo de couverture : Gul Bela dans une maison de soins et d'éducation de la petite enfance à Peshawar. Il bénéficie du programme Literacy Boost, axé qui se concentre sur les cinq compétences qui selon la recherche sont essentielles à l'apprentissage de la lecture : la connaissance des lettres, la conscience phonémique, le vocabulaire, la maîtrise de la langue, la compréhension.

Photo : Asad Zaidi

Save the Children est active dans plus de 120 pays.
Nous sauvons des vies d'enfants. Nous luttons pour leurs droits.
Nous les aidons à réaliser leur potentiel.

Remerciements

Ce rapport a été produit par l'Initiative mondiale pour l'éducation de Save the Children. À ce titre, il représente la perspective commune des experts de Save the Children du monde entier, de l'Afrique du Sud à la Norvège et des Philippines aux États-Unis. Plusieurs experts ont également revu ce rapport et nous les remercions de leurs précieux commentaires. Nous remercions également Katherine White et Esther Grieder qui ont travaillé sans relâche à la rédaction de ce rapport.

Certains noms ont été changés dans les études de cas afin de protéger l'identité des personnes.

Publié par Save the Children International
St. Vincent House
30 Orange Street
Londres
WC2H 7HH
Royaume-Uni

Première publication : 2016

© Save the Children International

Organisation caritative enregistrée sous le numéro 1076822

Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction à des fins pédagogiques par quelque procédé que ce soit est autorisée, sans droits d'auteur ou autorisation préalable. Toute revente est interdite. La reproduction dans toute autre circonstance nécessite l'autorisation préalable par écrit de l'éditeur et pourra donner lieu au versement de droits d'auteur.

Composition : Helen Waller, iCRE8DESIGN
Traduction : Brigitte Clark
Révision : Patricia Sommer

SOMMAIRE

Avant-propos 5

Résumé 6

Introduction : Une crise et une opportunité 11

Réaliser le droit à la lecture – Une vision pour 2030 11

Les 8 principes d'une action efficace pour l'alphabétisation 12

Investir dès à présent afin que chaque enfant apprenne à lire 12

2012-2015 – Mettre l'accent sur l'alphabétisation 12

Résultats de nos programmes d'alphabétisation 14

Literacy Boost : une approche qui a fait ses preuves 16

Preuves d'efficacité et d'équité 17

Élargissement : utiliser Literacy Boost pour aborder la crise de l'apprentissage au Salvador 18

1er principe : Commencer tôt 19

Bâtir les fondements de la lecture et de l'apprentissage 19

Trouver des solutions innovantes pour soutenir l'alphabétisation émergente 20

Élargir l'apprentissage précoce au Mozambique et au Bhoutan 21

Recommandations de politiques et de pratiques 23

Il suffit d'un village : donner aux parents cambodgiens les moyens de soutenir l'alphabétisation émergente 24

2e principe : De meilleurs livres en plus grand nombre 26

L'importance des bibliothèques 26

L'approche de Save the Children pour augmenter la qualité, la disponibilité et l'utilisation des livres 27

Résultats de l'initiative « De meilleurs livres en plus grand nombre » 29

Comment rendre disponibles de meilleurs livres en plus grand nombre ? 30

Recommandations de politiques et de pratiques 31

Utiliser des livres pour faire avancer le droit à la lecture des enfants rwandais 32

3e principe : Mobiliser les parents et les communautés 34

Créer des activités de lecture dans la communauté pour susciter un apprentissage dans tous les aspects de la vie 34

Obtenir le concours des communautés malawites à travers des camps de lecture et la radio 35

Créer une « culture de la lecture » pour encourager l'acquisition des compétences en lecture 36

Poursuivre les interventions communautaires favorables à la lecture 38

Recommandations de politiques et de pratiques 38

4e principe : Veiller à ce que les enseignants sachent enseigner la lecture 40

Adapter les méthodes de formation pour renforcer les compétences des enseignants 40

Leçons tirées de la formation à l'enseignement de la lecture 41

Améliorer l'enseignement de la lecture à grande échelle 42

Améliorer l'alphabétisation des enfants au Sri Lanka 43

Recommandations de politiques et de pratiques 44

5e principe : L'importance de la langue 46

Adapter les interventions pour l'alphabétisation aux contextes multilingues 48

Aborder la langue et l'alphabétisation avec les réfugiés en Thaïlande 50

Résultats de l'adaptation des interventions en matière d'alphabétisation aux contextes multilingues 51

Considérer les attitudes culturelles relatives à l'enseignement dans la langue maternelle en Haïti 52

Recommandations de politiques et de pratiques 53

6e principe : S'entraîner, encore et toujours 55

Soutenir l'entraînement à la lecture en classe et dans la communauté 55

Faire participer les familles britanniques à l'entraînement à la lecture 57

Utiliser la technologie mobile pour soutenir les changements de comportement au Bangladesh 58

Recommandations de politiques et de pratiques 58

7e principe : Évaluer et suivre 60

L'action de Save the Children pour évaluer et suivre les résultats en matière d'alphabétisation 60

Leçons tirées de notre expérience 63

Recommandations de politiques et de pratiques 64

8e principe : Politiques 66

Influencer les gouvernements et la société civile à créer une culture de la lecture 66

Rwanda Reads : Promouvoir une culture de la lecture pour tous les enfants 67

Se pencher sur l'équité dans les politiques sur l'alphabétisation 68

Recommandations de politiques et de pratiques 68

Appel à l'action : Faire en sorte que tous les enfants, sans exception, sachent lire 70

Annexe 75

Notes de fin de document 76

Save the Children

AVANT-PROPOS

Imaginez un monde où tous les enfants, jusqu'au dernier, sauraient lire

Tove R. Wang, directeur général de Save the Children Norvège et chef de l'initiative mondiale pour l'éducation de Save the Children.

Imaginez votre enfant de six ans prenant pour la première fois le chemin de l'école. Fière de commencer l'école et avide d'apprendre. Pleine d'enthousiasme et d'anticipation. Anxieuse, aussi. Imaginez ensuite que votre enfant rentre de l'école avec un peu moins d'assurance chaque jour parce qu'elle n'a pas appris grand-chose et qu'elle ne sait toujours ni lire ni écrire. Et cela, tout au long de la première année. Et l'année suivante. Et la suivante. Et la suivante. En tant que parent, accepteriez-vous cette situation ?

Vous pouvez maintenant cesser d'imaginer. Parce que cette situation est la réalité pour 130 millions d'enfants. Après quatre années de scolarisation ou plus, ces enfants n'ont toujours pas acquis les notions de base en lecture et en écriture. De plus, 59 millions d'enfants n'ont jamais été scolarisés et environ 61 millions d'enfants ont abandonné l'école dès les premières années. Comme nous l'avons souligné dans notre campagne « Aucun enfant oublié », ce n'est pas le hasard qui détermine qui ne bénéficiera pas d'une éducation. Nous savons que beaucoup d'enfants concernés sont issus de groupes exclus – ces enfants ne bénéficient pas des progrès réalisés en santé et en éducation, en raison d'un cocktail toxique de pauvreté et de discrimination. Nous ne pouvons continuer d'accepter que plus d'un tiers des enfants en âge de fréquenter l'école primaire, à l'échelle mondiale, n'acquièrent même pas les notions élémentaires en lecture et en écriture.

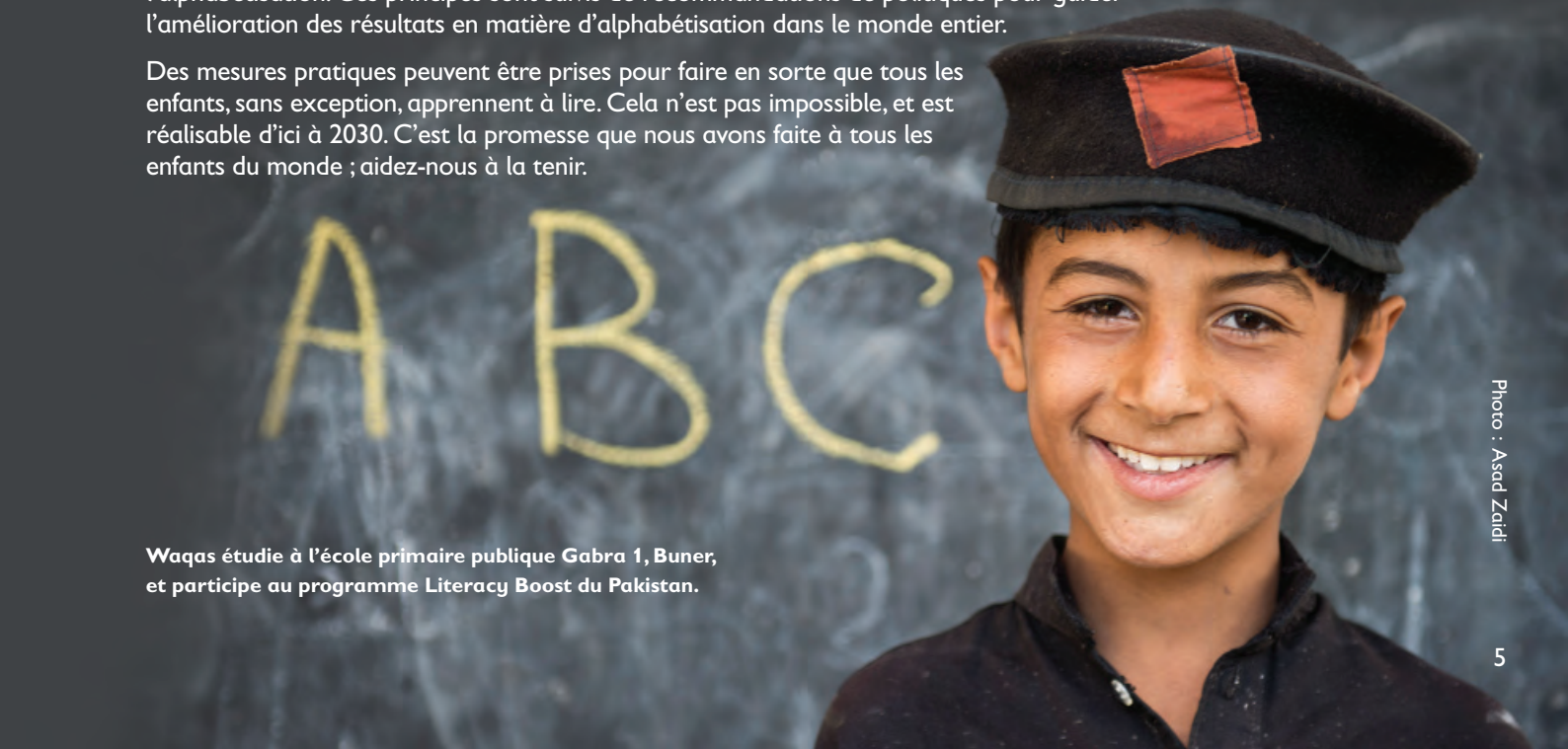
Tous les enfants ont le droit de recevoir une éducation de qualité. Le droit à l'éducation est non seulement reconnu clairement dans la Convention relative aux droits de l'enfant, mais les dirigeants mondiaux se sont également engagés, dans les Objectifs de développement durable (ODD), à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » d'ici à 2030. Une éducation de qualité est, en outre, une condition préalable à la réalisation de plusieurs autres ODD.

L'éducation ne se limite pas à l'alphabétisation. Elle apprend également à connaître ses droits et à être en mesure de les défendre. Elle inculque l'autonomie fonctionnelle, comme la pensée réflexive et le questionnement. Pourtant, comment un enfant peut-il acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour se développer et réussir s'il ne sait pas lire ? Savoir lire est l'une des compétences fondamentales les plus importantes, et le fait même d'être analphabète peut être un facteur supplémentaire de pauvreté et de discrimination et par là même, conduire à l'exclusion.

En lançant sa nouvelle stratégie, Ambition 2030, Save the Children promet de faire tout ce qui est possible pour réaliser le droit à l'éducation de tous les enfants, sans en oublier aucun. Renforcer l'alphabétisation est essentiel pour atteindre cet objectif. C'est la voie qui mène à l'apprentissage futur, une compétence fondamentale qui peut ouvrir tout un horizon de possibilités.

Dans le présent rapport, Save the Children fait part des enseignements tirés de son travail sur l'apprentissage de la lecture entre 2012 et 2015. Nous présentons huit principes qui constituent un cadre complet d'action efficace pour l'alphabétisation. Ces principes sont suivis de recommandations de politiques pour guider l'amélioration des résultats en matière d'alphabétisation dans le monde entier.

Des mesures pratiques peuvent être prises pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, apprennent à lire. Cela n'est pas impossible, et est réalisable d'ici à 2030. C'est la promesse que nous avons faite à tous les enfants du monde ; aidez-nous à la tenir.



Waqas étudie à l'école primaire publique Gabra 1, Buner, et participe au programme Literacy Boost du Pakistan.

Photo : Asad Zaidi

RÉSUMÉ

La lecture est un fondement essentiel de tout apprentissage. L'aptitude à comprendre le langage écrit est à la base de l'éducation et permet d'accéder à l'emploi, aux droits et aux services. Tous les enfants doivent posséder les compétences fondamentales en lecture et en écriture pour avoir accès aux choix et aux opportunités de la vie. Le fait de ne pas posséder ces compétences est fortement associé à l'exclusion, au renforcement des inégalités et au handicap social.

Au cours des dernières décennies, des progrès incroyables ont été accomplis à l'échelle mondiale en matière de scolarisation des enfants. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour assurer l'éducation de tous les enfants. L'orientation sur l'accès à la scolarisation a été importante, mais elle a été privilégiée aux dépens de la qualité de l'apprentissage, ce qui a entraîné une « crise mondiale de l'apprentissage », expression employée par l'UNESCO et d'autres acteurs. À cause de cette crise mondiale de l'apprentissage, 250 millions d'enfants sont laissés pour compte ; parmi ces enfants, 130 millions ne savent pas lire après avoir achevé quatre années scolaires[1]. Le fait de ne pas apprendre à lire dès les premières années de l'enfance limitera les options et les possibilités de ces enfants tout au long de leur vie.

L'alphabétisation est également essentielle pour aborder un large éventail de questions cruciales de développement. Il est estimé que si tous les enfants des pays à faible revenu quittaient l'école dotés des compétences de base en lecture, 171 millions de personnes pourraient sortir de la pauvreté, ce qui représenterait une réduction de 12 % de la pauvreté à l'échelle mondiale[2]. La faculté de lire est associée à une meilleure santé, à un revenu plus élevé, à la croissance économique et à l'accès aux droits. Donner à chaque enfant les moyens de lire permettra de lutter contre les inégalités et de s'assurer que tous les enfants, indépendamment de leur sexe, leur appartenance ethnique, leur race, leur handicap ou leur milieu socio-économique démarrent dans la vie avec un ensemble de compétences de base qui leur permettront d'aborder les épreuves de la vie.

Nous avons la possibilité d'agir d'ici à 2030. En 2016, notre mission est sans précédent : faire en sorte que chaque enfant qui quitte l'école soit en mesure de lire. Les objectifs de développement durable (ODD), et en particulier l'ODD 4, ont uni le monde derrière un objectif commun : investir de manière plus stratégique dans l'éducation. L'ODD 4 promet de donner accès à une éducation de qualité et de faire en sorte que les enfants les plus défavorisés aient des chances égales d'apprendre à lire. L'ODD 4 s'engage explicitement à *« d'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité, qui débouche sur un apprentissage véritablement utile ».* Cet objectif s'accompagne, entre autres, d'une série d'autres engagements à accroître les effectifs des enseignants, éliminer la discrimination basée sur le genre et fournir des cadres d'apprentissage sûrs.

Plus généralement, l'alphabétisation sera essentielle pour garantir la durabilité de tous les gains obtenus dans le cadre des ODD. Il est indispensable de renforcer les capacités des ressources humaines nécessaires pour stimuler la croissance et le développement dans le monde. L'alphabétisation est à la base de tout apprentissage, et les connaissances acquises nous permettront de susciter des progrès dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de l'industrie et d'innombrables autres secteurs.

D'ici à 2030, le monde a l'opportunité de poser ces bases en veillant à ce que chaque enfant, sans exception, apprenne à lire, et de donner ainsi aux générations futures les compétences de diriger le développement et la croissance.

LEÇONS D'ALPHABÉTISATION : L'ACTION DE SAVE THE CHILDREN

Save the Children réalise des initiatives d'alphabétisation depuis plus de vingt ans. Le présent rapport vise à rendre compte des leçons tirées de notre expérience qui guideront l'action des gouvernements, des ONG, de la société civile et du secteur privé pour faire en sorte que tous les enfants, jusqu'au dernier, apprennent à lire. Il s'appuie en particulier sur les données probantes issues de l'action mondiale de Save the Children axée, pendant quatre ans, sur l'alphabétisation, de 2012 à 2015. Dans le cadre de cette initiative, nous avons suivi de près trente-cinq programmes d'alphabétisation dans vingt-deux pays du monde, en recueillant des données et des éléments de preuve afin de définir des pratiques exemplaires et les domaines nécessitant, à l'avenir, un plus grand travail. Nous avons principalement travaillé avec des enfants âgés de 0 à 12 ans, pour la plupart en première, deuxième et troisième année scolaire.

Nous avons testé divers modèles de programmes, y compris Literacy Boost (Promouvoir l'alphabétisation), une approche de l'enseignement et de l'apprentissage adaptée, à ce jour, à plus de 30 sites, des approches pour l'école maternelle notamment First Read (Première lecture) et Emergent Literacy and Math (ELM) (Alphabétisation et calcul émergents), ainsi qu'une approche globale de la qualité de l'éducation appelée I'm Learning (J'apprends). Nous avons travaillé en Asie, en Afrique, en Amérique latine, en Europe et au Moyen-Orient. Nous avons adapté nos programmes pour accroître l'accès des filles à l'alphabétisation, répondre aux besoins des minorités linguistiques et faciliter la mise en œuvre dans les zones de conflit.

Pendant cette période de quatre ans, nous avons :

- amélioré les résultats de lecture et d'écriture en développant des modèles de programme et d'exécution performants et économiquement efficaces ;
- développé avec succès le programme Literacy Boost en tant que modèle simple et reproductible pouvant être utilisé pour améliorer l'enseignement de la lecture, augmenter la disponibilité des livres et autres matériels de lecture, et mobiliser les communautés pour soutenir la lecture des enfants ;
- élaboré des approches efficaces de l'alphabétisation dans les écoles maternelles, pouvant être utilisées de manière économique par les parents et les communautés ainsi que par les centres de développement de la petite enfance (DPE) ;
- testé des approches plus durables pour augmenter les stocks de livres, en travaillant avec les éditeurs et d'autres parties prenantes de l'industrie du livre ;
- adapté des programmes à de nombreuses langues, en évaluant les nuances linguistiques de chaque nouveau contexte et en ajustant notre approche en conséquence ;
- élaboré des approches efficaces de l'évaluation de la lecture pouvant être réalisées par les enseignants et les gouvernements ;
- travaillé en étroite collaboration avec les gouvernements locaux et nationaux pour étudier comment amplifier les pratiques exemplaires.

De 2012 à 2015, nous avons directement atteint plus de 1,3 million d'enfants et travaillé avec des enseignants, des parents et des membres de la communauté dans chaque lieu de programme. Ce processus a généré une grande quantité de données, aussi bien quantitatives que qualitatives, illustrant ce qui réussit, où et pourquoi. Afin de synthétiser ces données dans un cadre utile et communicable, Save the Children a mis au point les « 8 Principes d'une action efficace pour l'alphabétisation », qui constituent la base du présent rapport.

LES 8 PRINCIPES D'UNE ACTION EFFICACE POUR L'ALPHABÉTISATION

Dans de nombreux pays et contextes, certains facteurs sont apparus à maintes reprises comme étant les plus importants pour garantir que les enfants apprennent à lire. Ils sont présentés dans ce rapport comme huit principes, ou composantes essentielles d'une action efficace pour l'alphabétisation. À travers ces principes, nous ne tentons pas de promouvoir une approche simplifiée de l'alphabétisation, mais de reconnaître la complexité inhérente à l'alphabétisation de tous les enfants. Nous nous sommes efforcés de présenter un cadre complet, couvrant toutes les composantes essentielles d'une intervention de qualité en matière d'alphabétisation. Bien que tout ne soit pas nouveau dans ce cadre, il prend appui sur le travail d'autres acteurs dans le domaine de l'éducation et complète ce travail.

Les 8 Principes, et nos constatations à leur sujet, sont étudiés de manière plus approfondie dans le corps de ce rapport. Une brève description de chacun de ces principes est donnée ci-dessous.

1er PRINCIPE : COMMENCER TÔT

Les jeunes enfants ont besoin d'environnements riches en caractères imprimés et en interactions qui favorisent le langage, afin de développer une base solide pour apprendre à lire quand ils entrent à l'école primaire.

Permettre aux enfants de commencer à lire dès le plus jeune âge en développant leurs compétences émergentes d'alphabétisation est essentiel pour améliorer leurs aptitudes de lecture à long terme. Il est important que les enfants de 0 à 6 ans aient des opportunités, avant l'entrée à l'école primaire, de développer leur vocabulaire et de se familiariser avec les mots écrits. Cependant, il existe à travers le monde une grande inégalité d'accès à des opportunités d'apprentissage précoce. En effet, 159 millions d'enfants, soit près de la moitié des enfants âgés de 3 à 6 ans, n'ont aucun accès à l'enseignement préscolaire[3].

Ces quatre dernières années, Save the Children a élaboré de nouvelles approches économiquement efficaces de l'apprentissage précoce. Elles comprennent un travail avec des centres spécialisés en développement de la petite enfance et une action auprès des parents et des communautés pour les sensibiliser à l'importance de l'alphabétisation et les aider à soutenir leurs enfants dans l'acquisition des compétences de lecture. Nos programmes ont également démontré la valeur d'investir dans une formation spécifique des enseignants portant sur l'alphabétisation et le calcul émergents pour faciliter la transition des enfants vers l'école primaire.

2e PRINCIPE : DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE

Les enfants ont besoin de matériels de lecture très divers, adaptés à leur âge et à leur contexte, qui éveillent leur imagination, qui les motivent à lire et qui exploitent leurs compétences linguistiques existantes.

Partout dans le monde, on observe une pénurie d'ouvrages pour enfants adaptés à leur âge et à leur contexte pour

soutenir la lecture pendant les premières années scolaires. Une récente étude commandée par USAID a examiné la disponibilité d'ouvrages pour enfants dans les langues locales de onze pays africains et a révélé une extrême insuffisance de textes de lecture pour les premières années scolaires par rapport à ceux disponibles pour les niveaux supérieurs. Les textes dans les langues minoritaires étaient également rares ; au Nigeria, par exemple, une enquête a découvert que seulement six des 500 langues nationales étaient représentées dans les textes de lecture des premières années scolaires[4].

Au cours des quatre dernières années, Save the Children a testé une approche pour augmenter l'accès à des livres de lecture de qualité pour les enfants. Au Rwanda, au Bhoutan, au Cambodge et aux Philippines, Save the Children a collaboré avec les gouvernements et les éditeurs pour accroître le nombre de livres pour enfants et adapter les livres existants, en vue de développer des industries nationales de l'édition dynamiques et de fournir un flux constant de nouveaux titres dans les langues locales.

L'action de Save the Children a confirmé que la disponibilité de matériels de lecture de qualité, adaptés à l'âge, était essentielle pour améliorer les résultats en matière d'alphabétisation. Nos programmes ont démontré la valeur d'une approche de « chaîne complète » de l'approvisionnement en livres, qui gère toutes les étapes du voyage d'un livre, depuis l'éditeur jusqu'à l'enfant.

3e PRINCIPE : MOBILISER LES PARENTS ET LES COMMUNAUTÉS

Les parents et les membres de la communauté doivent être mobilisés pour soutenir le développement du langage et les compétences en lecture des enfants.

Dans les contextes en développement, les élèves passent parfois seulement 11 % de leur temps d'éveil dans une salle de classe et une proportion encore plus faible du temps passé à l'école est consacrée à l'amélioration des compétences en lecture[5]. Il est donc indispensable de maximiser le temps que les enfants passent à lire en dehors de l'école, en obtenant le concours des parents et des communautés.

Dans vingt-deux pays, Save the Children a mis au point diverses activités pouvant être réalisées par les parents et les communautés pour encourager les enfants à lire, notamment des banques de livres, un système de compagnons de lecture, des clubs et des fêtes de la lecture ainsi que des ateliers d'éducation parentale.

Le travail de Save the Children a confirmé le lien entre l'environnement familial d'alphabétisation et les compétences en lecture pendant les années de scolarisation primaire dans les contextes à faibles ressources. Le même lien a été démontré entre l'environnement familial d'alphabétisation et l'acquisition des compétences de lecture pendant les premières années scolaires. Dans douze sites de mise en œuvre de Literacy Boost, les enfants qui participaient à des activités de lecture extrascolaires ont démontré une meilleure maîtrise de la lecture, de la compréhension et de la reconnaissance des lettres de l'alphabet.

4e PRINCIPE : VEILLER À CE QUE LES ENSEIGNANTS SACHENT ENSEIGNER LA LECTURE

Les enseignants doivent être formés et soutenus dans l'enseignement explicite et systématique de la lecture, en utilisant les cinq compétences de la lecture précoce.

Dans la majorité des contextes mondiaux, les enseignants sont dotés de compétences pédagogiques générales mais n'ont pas reçu la formation spécifique nécessaire pour enseigner correctement la lecture et l'écriture. Parallèlement aux nombreuses autres difficultés liées aux effectifs d'enseignants, ce problème est l'un des principaux facteurs qui expliquent le nombre d'enfants qui quittent l'école dépourvus de notions de base en lecture.

Dans vingt-deux pays, Save the Children a mis en œuvre le modèle Literacy Boost afin d'aider les enseignants à inculquer la lecture avec succès. Le modèle fournit aux enseignants les ressources nécessaires pour développer les cinq composantes de l'apprentissage de la lecture (voir page 16), et repose sur le principe selon lequel la formation doit être : régulière ; courte ; près du lieu de travail de l'enseignant ; propice à la réflexion ; et pratique. La mise en œuvre de ce modèle a démontré que la lecture pouvait être enseignée avec succès et que les résultats en matière d'alphabétisation pouvaient être améliorés dans une grande diversité de contextes, en reproduisant un modèle relativement simple qui utilise le programme national d'études. Elle a également dévoilé plusieurs difficultés qui devaient être surmontées au cours des prochaines années afin de donner aux enseignants les moyens de faire en sorte que tous les enfants, jusqu'au dernier, quittent l'école en sachant lire.

5e PRINCIPE : L'IMPORTANCE DE LA LANGUE

L'enseignement de la lecture et de l'écriture et les activités connexes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre scolaire, doivent être réalisés dans une langue que les enfants comprennent.

Les enfants apprennent mieux dans une langue qu'ils parlent et qu'ils comprennent. Les politiques et les pratiques relatives à la langue d'enseignement ont des implications considérables pour les possibilités d'apprentissage des enfants. La langue utilisée pose également la question de l'équité. Dans beaucoup de pays, les groupes marginalisés sur le plan économique sont aussi les minorités linguistiques et sont doublement désavantagés par les difficultés qu'ils rencontrent pour accéder à l'éducation.

Save the Children a mis en œuvre des programmes d'alphabétisation dans des pays ayant un éventail de profils linguistiques. Dans la pratique, cela s'est accompagné d'un processus rigoureux au début de chaque nouveau programme, couvrant les décisions sur la langue des leçons, des matériels et des contrôles, sur la façon dont les enseignants étaient formés et déployés et sur les possibilités d'inclure les communautés et le gouvernement local dans les décisions ayant trait à la langue.

6e PRINCIPE : S'ENTRAÎNER, ENCORE ET TOUJOURS

Les enfants doivent avoir de multiples opportunités de s'entraîner à la lecture et à l'écriture, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du cadre scolaire.

Les enfants prennent de l'assurance s'ils ont régulièrement des occasions de s'entraîner à lire et à écrire de manière agréable chez eux, dans la communauté et à l'école, et s'ils utilisent leurs acquis dans leur vie quotidienne. Il a été largement démontré que le volume de lecture ou que le temps qu'un enfant consacrait à la lecture avait un lien positif avec les performances en lecture[6,7]. L'étude de Save the Children réalisée sur 12 sites du programme Literacy Boost a reproduit cette constatation importante dans un éventail de contextes de développement, depuis les zones urbaines d'Indonésie jusqu'aux régions rurales d'Éthiopie, et a démontré que les enfants qui participaient à un plus grand nombre d'activités de lecture extrascolaires obtenaient de meilleurs résultats en lecture[8].

Dans huit pays, Save the Children a recommandé que plus de temps soit consacré à la lecture. Nous avons encouragé l'entraînement à la lecture à travers notre travail avec les communautés et lors des formations des enseignants. Au Rwanda, nous avons mis au point un guide pour aider les enseignants à utiliser efficacement les matériels de lecture en classe, et au Royaume-Uni nous avons élaboré et mis en œuvre le programme Families Connect (Les familles communiquent) pour aider les parents à lire avec leurs enfants à la maison.

7e PRINCIPE : ÉVALUER ET SURVEILLER

Des évaluations formatives et sommatives de la lecture doivent être réalisées à intervalles réguliers afin d'adapter les politiques et programmes de lecture aux besoins individuels des apprenants, des groupes et des élèves désavantagés dans l'ensemble du pays.

Au niveau de la classe, des évaluations formatives régulières sont essentielles pour veiller à ce que l'approche de l'enseignement de la lecture soit continuellement ajustée pour répondre aux besoins des apprenants. Les ministères ont besoin des données d'évaluations sommatives de la lecture pour prendre des décisions basées sur des preuves qui amélioreront la mise en œuvre des politiques et des programmes.

Save the Children a employé divers outils pour évaluer l'alphabétisation émergente et les compétences essentielles en lecture. Nous avons créé, en particulier, l'outil d'évaluation de Literacy Boost pour contrôler les compétences en lecture depuis le niveau élémentaire jusqu'au niveau avancé et recueillir des données de base détaillées sur les élèves, destinées à guider la programmation fondée sur des preuves.

8e PRINCIPE : POLITIQUES

Des politiques gouvernementales et un environnement propice doivent exister pour aider et soutenir les enseignants, les communautés et les parents à faciliter l'apprentissage de la lecture.

Save the Children a collaboré étroitement avec les gouvernements dans tous les sites de programmes pour élaborer et mettre en œuvre des programmes, recueillir des données probantes et définir les éléments nécessaires à l'amplification. Toutefois, notre travail dans le domaine de l'alphabétisation a été plus efficace lorsque nous avons pu obtenir un consensus entre le gouvernement, les établissements scolaires, les communautés, les parents et la société civile sur l'amélioration des opportunités de lecture précoce pour les enfants. Le présent rapport préconise donc l'établissement de cadres de politiques nationales clairs et cohérents qui mobiliseront un nombre important de parties prenantes pour améliorer la lecture des enfants. Il recommande la définition d'objectifs de lecture clairs pour les premières années scolaires, soutenus par des budgets et des plans d'action.

Le présent rapport avance qu'une forte culture de la lecture dans les foyers, les écoles et les communautés est essentielle pour garantir que tous les enfants apprennent à lire. Bien que le concept intangible de « culture de la lecture » soit forcément difficile à transposer en termes concrets, ce rapport affirme qu'il est possible, voire nécessaire, de créer une telle culture par le biais de cadres de politiques nationales clairs, ou de plans d'action nationaux pour l'alphabétisation, qui établissent les engagements et les responsabilités par rapport aux sept principes décrits plus haut.

Un plan d'action national pour l'alphabétisation est un cadre complet de politiques et de mise en œuvre, étayé par des ressources et un investissement suffisants, qui stimule la lecture dès les premières années dans tous les secteurs, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du cadre scolaire.

RECOMMANDATIONS

TABLEAU 1 : 8 PRINCIPES POUR UNE ACTION D'ALPHABETISATION EFFICACE

1. **COMMENCER TÔT :** Investir dans l'élargissement de modèles rentables et de qualité pour améliorer les compétences d'alphabétisation émergentes dès les premières années, notamment en soutenant l'éducation parentale et en renforçant l'environnement familial d'alphabétisation.
2. **FOURNIR DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE :** Adopter une approche de « chaîne complète » pour la fourniture de livres, en travaillant avec les éditeurs pour améliorer la qualité des matériels.
3. **MOBILISER LES PARENTS ET LES COMMUNAUTÉS :** Agir en partenariat et investir dans l'élargissement de la mise en œuvre d'activités d'alphabétisation efficaces dans la communauté et avec les parents, adaptées au contexte local.
4. **VEILLER À CE QUE LES ENSEIGNANTS SACHENT ENSEIGNER LA LECTURE :** La formation des enseignants doit inclure l'instruction sur les cinq compétences fondamentales de la lecture.
5. **RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DE LA LANGUE :** Offrir un soutien et des ressources aux enfants qui apprennent dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle.
6. **S'ENTRAÎNER, ENCORE ET TOUJOURS :** Supprimer les obstacles à l'entrainement à la lecture et prévoir du temps à cet effet pendant la journée scolaire ; encourager la lecture en dehors du cadre scolaire.
7. **ÉVALUER ET SURVEILLER :** Investir dans le recueil de meilleures données sur l'alphabétisation pour guider les choix de politiques et de pratiques aux niveaux national et du district.
8. **POLITIQUES :** Veiller à accorder une place prioritaire à l'alphabétisation dans l'investissement et l'allocation de ressources du gouvernement, et à la prendre en considération dans toutes les décisions sur l'éducation et dans d'autres secteurs pertinents.

APPEL À L'ACTION : FAIRE EN SORTE QUE TOUS LES ENFANTS, SANS EXCEPTION, SACHENT LIRE

Les ODD établissent un programme motivant et ambitieux pour les quinze prochaines années. L'ODD 4 renforce le droit à une éducation de qualité et inclusive. Il dénote la nécessité de s'éloigner d'une simple orientation sur l'accès universel à l'enseignement primaire pour aborder les obstacles à l'apprentissage et les inégalités dans l'éducation. C'est une réorientation nécessaire et opportune, ce qui fait très nettement ressortir le besoin urgent d'intensifier l'action pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, apprennent à lire.

Le présent rapport demande à tous les pays d'accorder la priorité à l'acquisition de l'alphabétisation précoce et efficace chez les enfants de 0 à 12 ans et d'investir à cet effet. L'objectif est d'intensifier rapidement et efficacement l'action visant à ce que tous les enfants apprennent à lire avec compétence, et de s'attaquer à la crise de l'apprentissage. Si les gouvernements, les donateurs, les ONG et les organisations de développement n'accordent pas dès aujourd'hui la priorité absolue à l'investissement dans l'alphabétisation, nous aurons peu de chances de réaliser l'ODD 4, ainsi que beaucoup d'autres ODD, d'ici à 2030.

Les mesures suivantes sont nécessaires pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, apprennent à lire.

- Tous les pays doivent élaborer et adopter des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation afin d'aider les enfants au cours des premières années scolaires à lire et à écrire[i]. Les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation doivent être soutenus par un financement spécifique, équitable et juste et doivent inclure des politiques ciblées visant à abolir toute discrimination à l'égard des groupes exclus. Ils doivent mobiliser les enfants, les parents et les communautés et être redevables envers ces parties prenantes.
- Ces plans doivent inclure des objectifs de lecture et d'apprentissage pour les premières années de l'enseignement primaire et pour l'enseignement préprimaire afin que tous les enfants apprennent à lire en comprenant ce qu'ils lisent avant de quitter l'école primaire. Ils doivent également définir comment les enfants qui accusent le plus grand retard progresseront pour atteindre les objectifs fixés afin de réduire les inégalités.
- Les donateurs, les ONG et les organisations de développement doivent veiller à ce que toutes leurs interventions dans le domaine de l'éducation évaluent l'impact sur l'acquisition de l'alphabétisation et s'engagent à soutenir les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation.
- Les plans doivent désigner et mobiliser le grand éventail de personnes et d'institutions dans un pays qui ont un rôle à jouer dans l'acquisition de l'alphabétisation des enfants, y compris les secteurs public et privé, les parents, les communautés et les enfants.
- Les plans doivent s'engager à réaliser les 8 Principes décrits dans le présent rapport.

Il est grand temps d'investir dans l'alphabétisation. Notre mission est sans précédent : révolutionner les systèmes d'éducation du monde entier, accroître la qualité et placer en priorité les besoins des enfants les plus désavantagés. La prochaine génération doit posséder les ressources nécessaires pour atteindre et maintenir les réalisations des ODD. L'alphabétisation, fondement essentiel de la croissance et du développement, et investissement dans l'équité, facilitera la tâche et garantira que tous les enfants, jusqu'au dernier, sauront lire.

[i] Certains pays posséderont peut-être déjà des plans nationaux de lecture (comme ceux soutenus par USAID) ou des cadres nationaux de politiques d'alphabétisation, mais les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation serviraient à réunir tous ces éléments en un. Ces plans doivent inclure la lecture et l'écriture, et garantir un engagement et une priorité politiques suffisants ainsi que la mise en place d'un plan d'action clair pour atteindre les objectifs nationaux d'alphabétisation.

INTRODUCTION : UNE CRISE ET UNE OPPORTUNITÉ

Photo : Amos Gumulira

Rebecca Hodi, élève en 1re année scolaire, écrit sur le sol les cinq voyelles « a, e, i, o, u » à l'école primaire Gala au Sud du Malawi, pour montrer les connaissances et compétences d'alphabétisation qu'elle acquiert.

RÉALISER LE DROIT À LA LECTURE – UNE VISION POUR 2030

Chaque enfant a le droit d'apprendre à lire. Pourtant, un trop grand nombre d'enfants ne réalisent jamais ce droit. L'essor des taux d'inscription dans les écoles primaires ces dernières décennies n'a pas entraîné une amélioration correspondante de l'apprentissage. Dans cette crise de l'apprentissage, bien documentée par l'UNESCO, la Banque mondiale et d'autres acteurs, 250 millions d'enfants ont été laissés pour compte ; parmi ces enfants, 130 millions ne savent pas lire après avoir achevé quatre années scolaires ou plus[9]. Le fait de ne pas apprendre à lire pendant l'enfance limitera les options et les possibilités de ces enfants tout au long de leur vie.

En 2016, notre mission est sans précédent : agir pour l'alphabétisation. Les objectifs de développement durable (ODD) établissent des cibles sans équivoque de qualité et d'égalité en éducation. L'ODD 4 a le potentiel de révolutionner la façon dont nous planifions et dont nous investissons dans l'éducation, ce qui indique un mouvement vers une approche plus complète, qui accorde la priorité à l'apprentissage ainsi qu'à l'accès. Dans le cadre des ODD, nous avons la possibilité de garantir que d'ici à 2030, aucun enfant ne quittera l'école primaire sans avoir acquis une base solide en lecture et en écriture.

Dans son travail, Save the Children a conceptualisé **l'alphabétisation** en tant que compétence individuelle, acte social et outil culturel impliquant l'acquisition, à l'école et chez soi, des compétences de lecture, y compris la connaissance des lettres, le traitement phonologique, la maîtrise de la langue, le vocabulaire et la compréhension.

L'alphabétisation[10, 11, 12] est essentielle pour aborder un ensemble de difficultés que les ODD cherchent à surmonter au cours des quinze prochaines années. Elle sert de base à l'apprentissage tout au long de la vie et est donc indispensable pour réaliser chacune des cibles relatives à l'éducation incluses dans l'ODD 4. L'éducation est positivement associée à la réduction de la pauvreté (ODD 1), à une meilleure santé (ODD 3), à un revenu plus élevé et à la croissance économique (ODD 8) ainsi qu'à l'accès aux droits. C'est un investissement dans les générations futures de médecins, d'enseignants, de fonctionnaires, d'ingénieurs et d'experts de toutes sortes. Elle garantira la survie d'un plus grand nombre de femmes pendant l'accouchement, la survie d'un plus grand nombre d'enfants pendant la première année de vie et la scolarisation des générations futures d'enfants.

Il est estimé que si tous les enfants des pays à faible revenu quittaient l'école dotés des compétences de base en lecture, 171 millions de personnes pourraient sortir de la pauvreté, ce qui équivaudrait à une réduction de 12 % de la pauvreté à l'échelle mondiale[13]. Le cadre des ODD offre l'unique opportunité d'accorder une place prioritaire à l'alphabétisation, en tant qu'investissement pour lutter contre la pauvreté et l'inégalité dans le monde. Ce rapport présente des données probantes et des recommandations pour investir, dans les années à venir, dans des approches efficaces et des pratiques exemplaires afin que chaque enfant apprenne à lire.

LES 8 PRINCIPES D'UNE ACTION EFFICACE POUR L'ALPHABÉTISATION

Leçons d'alphabétisation : 8 principes pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, sachent lire présente les huit principes d'une « Action efficace pour l'alphabétisation ». Dans l'ensemble du travail de Save the Children sur la lecture et l'écriture, ces principes se sont révélés être les facteurs les plus importants pour s'assurer que les enfants apprennent à lire. Ces principes présentent tous les arguments en faveur d'une approche complète de la programmation en matière d'alphabétisation, qui reconnaît la complexité du processus d'apprentissage et les multiples acteurs et ressources qui interviennent. Ces éléments constituent un cadre d'investissement intelligent pour les gouvernements, les donateurs et les ONG, afin que les modèles de programmes efficaces soient élargis en priorité.

Les 8 principes sont l'aboutissement de plus de 20 ans de programmation par Save the Children dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation de qualité, et s'appuient plus particulièrement sur des preuves obtenues pendant une période d'innovation entre 2009 et 2011 et sur notre stratégie 2012-2015. Pendant cette dernière période, nous nous sommes engagés à réaliser une ambition mondiale, afin que chaque enfant quitte l'école primaire en sachant lire. Dans le cadre de cette ambition, nous avons mis en œuvre des initiatives dans 22 pays, qui ont apporté des avantages directs à plus de 1,3 million d'enfants et qui ont généré les données probantes utilisées dans ce rapport.

Les huit principes dans leur ensemble sont indispensables pour améliorer les résultats en matière d'alphabétisation. Nous espérons que les 8 Principes seront source d'inspiration et de données probantes pour les gouvernements, les donateurs et les intervenants de l'éducation, enrichiront le débat sur ce qui réussit en matière d'alphabétisation, mettront en valeur les meilleures pratiques et souligneront les difficultés qui nous attendent.

INVESTIR DÈS À PRÉSENT AFIN QUE CHAQUE ENFANT APPRENNE À LIRE

Ce rapport fait également deux recommandations politiques primordiales aux gouvernements, aux organisations de développement multilatérales et bilatérales, aux ONG et aux donateurs. La première est de donner la priorité à l'alphabétisation précoce et d'investir dans ce domaine dès aujourd'hui. Nous aurons l'opportunité, pour les années à venir, de faire en sorte que les enfants d'aujourd'hui deviennent les lecteurs de demain. Dans le cadre général et complexe des ODD, Save the Children préconise de donner la priorité à l'augmentation de l'investissement dans l'apprentissage de la lecture pour tous les enfants, comme fondement de la prospérité et de l'égalité.

La seconde est que les gouvernements suscitent l'intérêt dans la lecture à travers des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation. Il est important de favoriser une culture de la lecture aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre scolaire, et de mobiliser la société civile pour un objectif commun afin que chaque enfant apprenne à lire. Les enfants passent parfois seulement 11 % de leur temps d'éveil à l'école et ils ont besoin de temps et d'aide en dehors de l'école pour développer leurs compétences en lecture[14]. Le présent rapport présente les arguments en faveur de l'établissement de partenariats entre les gouvernements et la société civile, ainsi que de cadres politiques, d'infrastructures et de budgets pour faire de la lecture une campagne nationale pour laquelle le public se mobilisera.

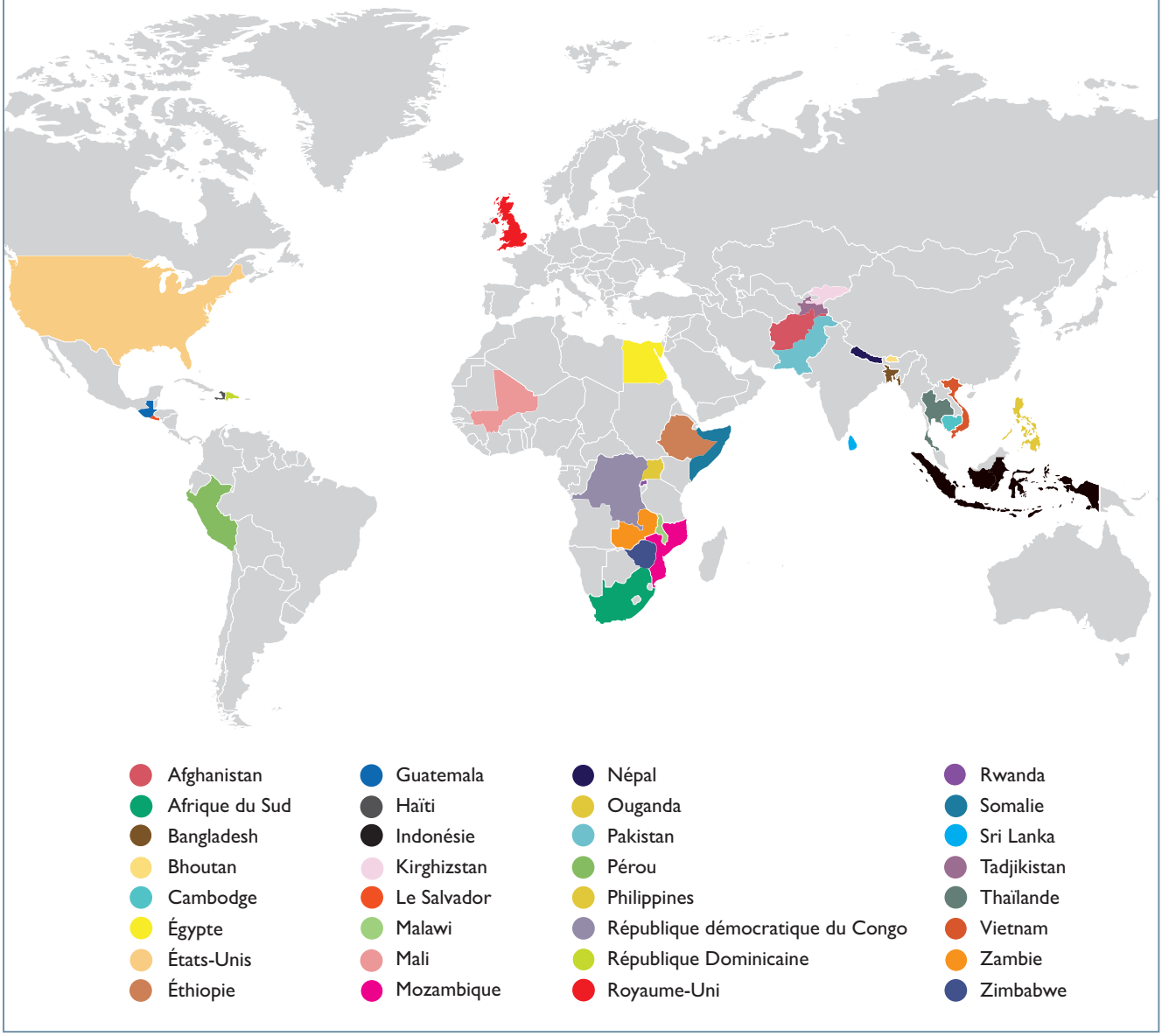
2012-2015 – METTRE L'ACCENT SUR L'ALPHABÉTISATION

Le présent rapport s'inspire des données probantes de l'action de Save the Children axée sur l'alphabétisation, une ambition mondiale sur quatre ans (2012-2015) pour faire en sorte que chaque enfant quitte l'école primaire en sachant lire. Cette action mondiale axée sur l'alphabétisation a été adoptée en 2012 en réponse à ce que l'UNESCO et d'autres acteurs ont appelé « la crise mondiale de l'apprentissage » – la réalisation que malgré l'élargissement de l'accès à la scolarisation, des améliorations n'étaient pas obtenues au quotidien dans les compétences de base en lecture. Depuis 2007, les données issues des systèmes d'éducation du monde entier ont démontré à Save the Children et à d'autres acteurs que malgré des améliorations réalisées au niveau de la scolarisation primaire, une grande proportion d'enfants n'obtenait pas de connaissances valables. Après avoir testé plusieurs approches pour aborder ce problème entre 2009 et 2011, l'action mondiale axée sur l'alphabétisation a tenté d'unifier notre approche en 2012-2015.

Au cours de ces quatre années, Save the Children a continué à tester divers modèles de programmes. Le programme Literacy Boost (décrit en détail page 16) est le plus largement mis en œuvre et a été adapté dans 30 sites pour répondre aux besoins d'enseignement et d'apprentissage dans plusieurs langues, ainsi que dans des contextes de développement et de post-conflit. Save the Children a également testé des approches spécifiques pour soutenir l'acquisition de compétences de base en lecture et en écriture pendant les années préprimaires, notamment les programmes Emergent Literacy and Maths (ELM – Alphabétisation et calcul émergents) et First Read (Première lecture). Nous avons mis plus particulièrement l'accent sur l'alphabétisation dans les initiatives d'éducation des filles en Éthiopie, en République dominicaine, en République démocratique du Congo et au Mozambique, et dans une approche générale d'éducation de qualité appelée « I'm Learning » (J'apprends) au Cambodge, en Ouganda et au Zimbabwe. Nous avons également œuvré à l'amélioration de la disponibilité de matériels de lecture de bonne qualité pour les enfants, à travers la Children's Book Initiative (Initiative livres pour enfants) au Rwanda et au Bhoutan. Au Rwanda, nous avons mis sur pied une combinaison de modèles et nous testons actuellement l'impact relatif de chaque approche.

Parmi ces initiatives, 35 ont participé au suivi central pour ce rapport. Près de la moitié (17) des projets analysés étaient situés en Asie, plus d'un tiers (13) en Afrique et le reste en Amérique latine et au Moyen-Orient. Les projets ont concerné des enfants âgés de 0 à 12 ans, la majorité étant en première, deuxième et troisième année scolaire. Ils étaient financés par diverses sources internes et externes, y compris les dons provenant du programme de parrainage d'un enfant de Save the Children et les fonds provenant d'organisations d'aide bilatérale, de sociétés privées de capitaux et de fondations[ii].

FIGURE 1 2012-2015 CARTE DU PROJET D'ALPHABÉTISATION



Les grandes lignes des résultats sont présentées ci-dessous et les constatations apparaissent sous chaque principe dans les pages suivantes. Le rapport présente des exemples de pratiques exemplaires ayant le potentiel d'être reproduites par d'autres acteurs, ainsi que les difficultés rencontrées et les domaines dans lesquels des recherches et des actions supplémentaires sont nécessaires pour élaborer des modèles efficaces et pouvant être élargis.

RÉSULTATS DE NOS PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION

L'action mondiale axée sur l'alphabétisation a permis à Save the Children de recueillir des données sur les compétences en lecture dans divers lieux. Des évaluations initiales, à mi-parcours et finales ont été réalisées sur 22 sites, de 2012 à 2015.

Les programmes d'alphabétisation décrits dans ce rapport représentent de multiples interventions dans un grand éventail de contextes. Cette diversité offre la possibilité de recueillir une abondance de données, mais elle pose une difficulté pour notre recherche, lorsque nous tentons d'exprimer ce qui réussit à l'échelle mondiale pour améliorer les compétences des enfants en lecture. Bien que les programmes d'alphabétisation de Save the Children soient évalués sur le plan de leur impact, souvent, nous n'avons pas la capacité de mesurer et de comparer les nuances entre les différentes interventions ou dans différents contextes.

Toutefois, les programmes d'alphabétisation de Save the Children sont de plus en plus conçus de sorte à inclure des programmes spécifiques de recherche, afin de mieux comprendre comment différents éléments des programmes interagissent et quel est leur impact relatif. Par exemple, plusieurs études randomisées contrôlées, actuellement en cours au Bangladesh, au Rwanda, au Pérou et au Guatemala, testent la valeur ajoutée des activités communautaires

Photo : Susan Warner

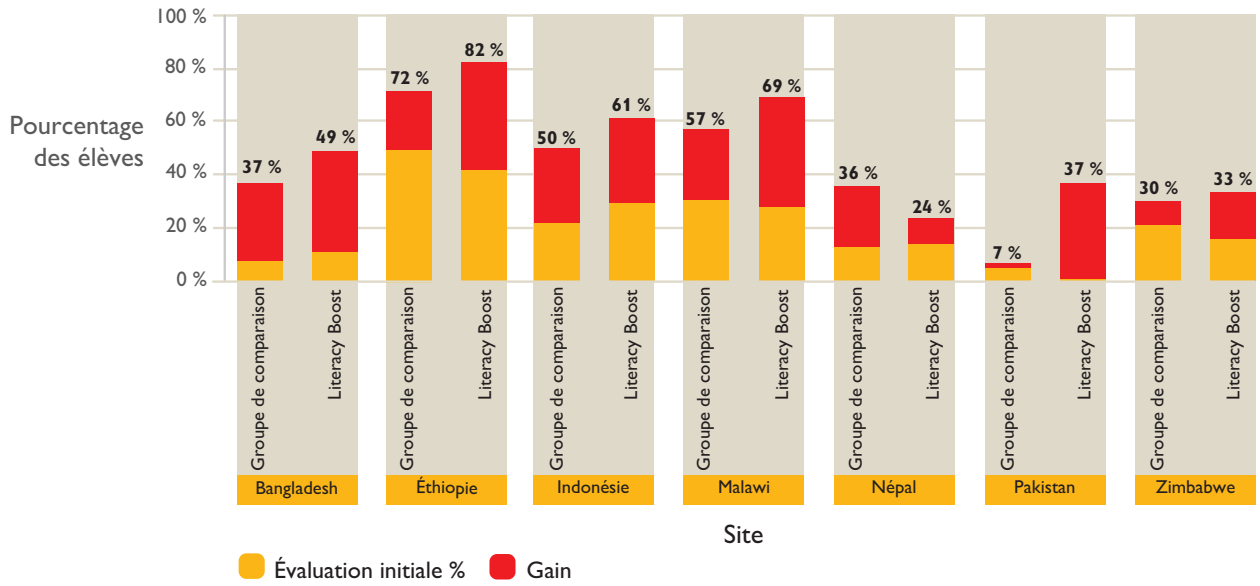
Kotek Alemu, Siake Toddesse et Higawi Belachew, élèves en 3e année scolaire, âgées de 9 ans, lisent ensemble dans leur classe. L'école primaire Sengota est une école publique à Ginchi en Éthiopie, qui participe au programme Literacy Boost de Save the Children et reçoit des fonds de parrainage. Les enseignants à l'école s'occupent de plus de 1 100 élèves dans les niveaux 1 à 8. Ils ont été formés par Save the Children dans le cadre du programme Literacy Boost financé le parrainage, ce qui a permis aux professeurs d'apprendre une technique efficace d'enseignement de la lecture.

[ii] Ces entités comprenaient l'Agence américaine pour le développement international, le ministère du Développement international du Royaume-Uni, l'Agence néo-zélandaise pour le développement international et le ministère australien des Affaires étrangères et du commerce.

d'alphabétisation du programme Literacy Boost en la comparant uniquement à la valeur de la formation des enseignants. Save the Children s'efforce également de recueillir des données sur la fidélité de la mise en œuvre du projet, afin de déterminer ce qui entraîne des changements dans les compétences en lecture et dans quelle mesure ces changements peuvent être attribués à des éléments particuliers du programme.

Les données présentées dans la Figure 2 portent sur sept sites de programme où Save the Children a pu évaluer, de manière fiable, l'impact de sa programmation par une conception de recherche quasi expérimentale avec un groupe de comparaison.

FIGURE 2 ÉLÈVES QUI LISENT EN COMPRENANT SUR DE MULTIPLES SITES DU PROGRAMME LITERACY BOOST



Pourcentage de lecteurs qui peuvent lire en comprenant lors de l'évaluation finale sur 7 sites du projet Literacy Boost. Ces lecteurs sont ceux qui pouvaient lire seuls un passage adapté à leur niveau scolaire et répondre correctement à 75-80 % des questions de compréhension sur ce passage. Les élèves du groupe de comparaison sont ceux qui n'ont pas participé au programme Literacy Boost. Ces sites ont recueilli des données finales en 2014 et ont démontré l'impact du programme Literacy Boost[15].

Les enfants tapent des mains pendant les activités de lecture dans une classe tapissée d'affiches dans le Meherpur, au Bangladesh.

LITERACY BOOST : UNE APPROCHE QUI A FAIT SES PREUVES

En 2012-2015, le programme Literacy Boost (Promouvoir l'alphabétisation) a été l'approche la plus couramment employée par Save the Children pour améliorer les compétences des enfants en lecture pendant les premières années scolaires. Mis en œuvre dans 30 pays, il a touché plus d'un million d'enfants en 2015[iii]. Beaucoup de résultats mentionnés dans ce rapport sont tirés des données probantes et de l'expérience obtenues à travers Literacy Boost. Certains des principes de sa conception et des modalités de sa mise en œuvre sont notés ci-dessous.

Contexte et principes de conception

Pour élaborer Literacy Boost Save the Children s'est tournée vers deux sources importantes :

1. Une base mondiale de documents publiés et de connaissances sur la façon dont les enfants apprennent à lire et sur les éléments essentiels qui facilitent ce processus.

2. Les bonnes pratiques appliquées dans es programmes actuels de Save the Children et d'autres ONG, dans des domaines comme le développement professionnel des enseignants, l'évaluation de la lecture et la mobilisation de la communauté.

L'examen par Save the Children des documents publiés à l'échelle mondiale a révélé l'importance de l'enseignement explicite des cinq principales compétences pour la lecture et la nécessité d'aborder ces compétences le plus tôt possible[16, 17]. D'autres éléments des documents publiés évoquaient l'expérience de Save the Children dans la mise en œuvre de programmes d'éducation dans les écoles et les communautés du monde entier, entre autres :

- la nécessité d'incorporer la lecture et l'écriture dans la vie quotidienne des enfants, aussi bien à l'école qu'en dehors de l'école, et reconnaître que ce sont des activités sociales et culturelles tout autant que des activités éducatives[18, 19].
- la nécessité de se pencher sur les matériels et les opportunités de lecture, aussi bien à l'école qu'en dehors de l'école[iv].
- la nécessité de rendre la lecture active et amusante[v].

Cette base de recherche a directement contribué à la conception de Literacy Boost en trois éléments : la formation des enseignants, l'action de la communauté et l'évaluation.

Les cinq principales compétences en lecture :

1. **La connaissance des lettres :** savoir reconnaître les lettres de l'alphabet.
2. **La conscience phonémique :** l'aptitude à reconnaître et à manipuler les phonèmes, « les plus petites unités qui composent le langage écrit » (NRP, 2000).
3. **La maîtrise de la langue :** l'aptitude à lire correctement, rapidement et avec la bonne intonation, la bonne prosodie et le groupement approprié de mots.
4. **Le vocabulaire :** la compréhension d'un nombre suffisant de mots pour cerner le texte.
5. **La compréhension :** « le processus consistant à extraire et à construire la signification simultanément par l'interaction avec le langage écrit et l'implication active » (Rand, 2002).

iii Les pays comprennent : l'Afghanistan, le Bangladesh, le Burundi*, la République dominicaine, la RDC, l'Égypte, le Salvador, l'Éthiopie, le Guatemala, Haïti, l'Inde*, l'Indonésie, le Kenya*, le Kirghizistan, le Malawi, le Mali, le Mozambique, le Népal, le Pakistan, le Pérou, les Philippines, le Rwanda, le Sénégal*, l'Afrique du Sud, le Sri Lanka, le Tadjikistan, la Tanzanie*, l'Ouganda, le Vietnam et la Zambie. (*pays de World Vision uniquement)

iv Chez les enfants, le développement de l'alphabétisation se produit dans le cadre scolaire et le milieu familial et nécessite des matériels. Il repose sur l'apport des enseignants et des parents (Goldenberg, 2001, Hood, 2008) ainsi que sur la disponibilité de moyens d'enrichir le type et la quantité des matériels de lecture dans la vie des enfants.

v Le réel pouvoir prédictif de la motivation à lire doit être éveillé et maintenu à l'aide d'approches de l'apprentissage actives et centrées sur l'enfant, qui assurent la progression vers de plus hauts niveaux d'éducation et aboutissent au succès (Pang, Muaka, Berhnardt et Kamil, 2003 ; Snow, Burns et Griffin, 1998).

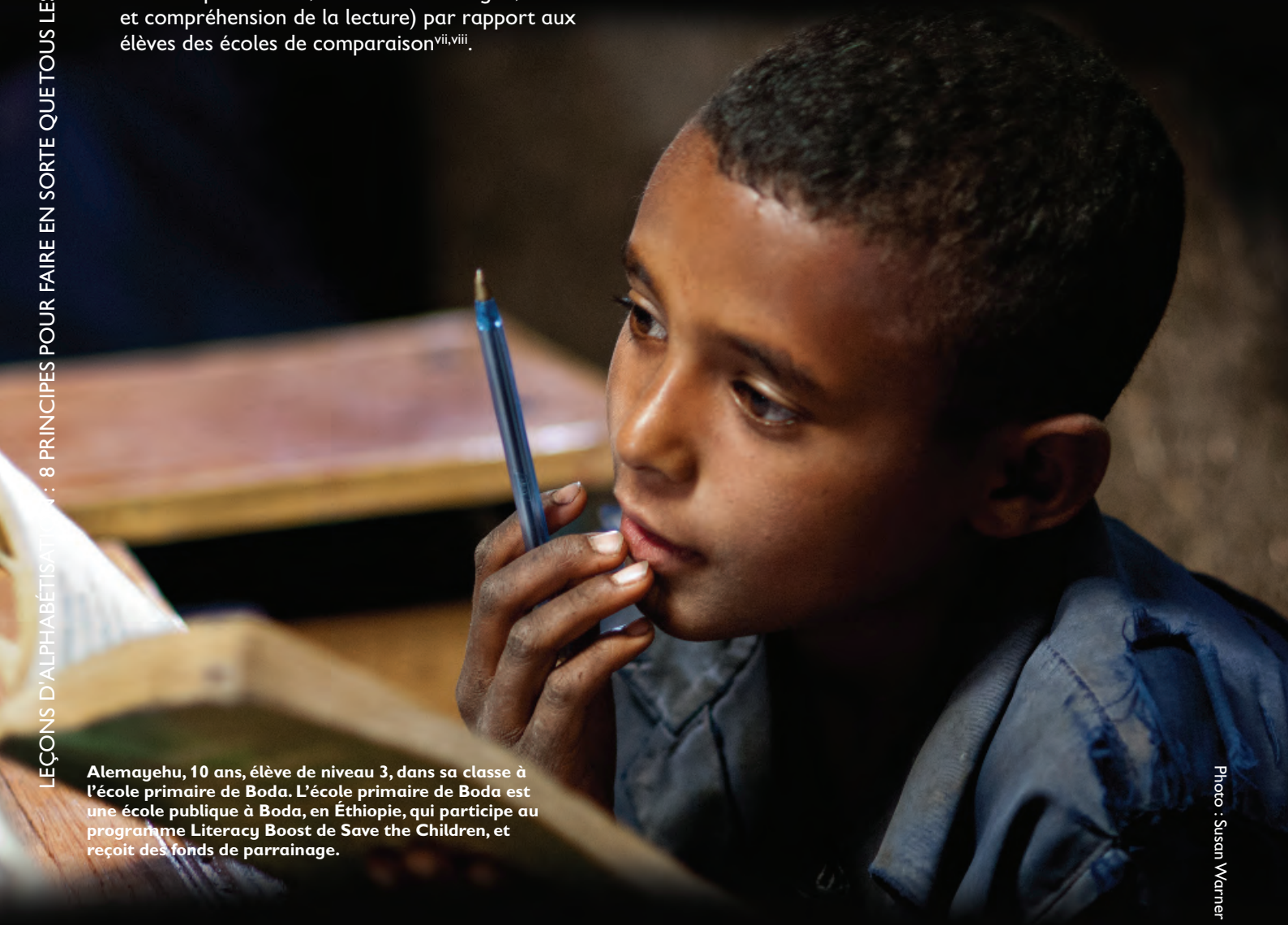
PREUVES D'EFFICACITÉ ET D'ÉQUITÉ

Le programme Literacy Boost a démontré une amélioration des compétences en lecture des enfants. En 2013, il avait réalisé un processus rigoureux d'essais et de développement et avait produit un ensemble de données prouvant que le programme était efficace, reproductible et extensible dans divers contextes[vi].

Save the Children a fait des recherches sur l'impact de Literacy Boost sur l'ensemble des sites du programme. Une étude réalisée en 2013 a montré que dans cinq pays sur sept, les élèves qui suivaient Literacy Boost acquéraient beaucoup plus de compétences clés en lecture (identification des lettres, connaissance des mots les plus utilisés, maîtrise de la langue, exactitude et compréhension de la lecture) par rapport aux élèves des écoles de comparaison[vii,viii].

De plus, Literacy Boost s'est avéré être un modèle flexible pouvant être adapté à divers contextes. Dans 10 des 30 pays où il opère actuellement, Literacy Boost est réalisé sur plusieurs sites (Bangladesh, Éthiopie, Guatemala, Haïti, Indonésie, Malawi, Mozambique, Népal, Pakistan et Afrique du Sud). En Éthiopie, au Bangladesh, en Afrique du Sud et au Pakistan, il a été élargi au niveau régional ou provincial, tandis qu'au Salvador il a été élargi au niveau national.

Les succès et difficultés rencontrés pendant la mise en œuvre du programme Literacy Boost seront examinés tout au long de ce rapport, parallèlement à d'autres modèles de programmes. Le cadre des 8 Principes est utilisé pour présenter les résultats dans l'ensemble de l'action axée sur l'alphabétisation entre 2012 et 2015.



Alemayehu, 10 ans, élève de niveau 3, dans sa classe à l'école primaire de Boda. L'école primaire de Boda est une école publique à Boda, en Éthiopie, qui participe au programme Literacy Boost de Save the Children, et reçoit des fonds de parrainage.

Photo : Susan Warner

vi La base de données probantes de Save the Children comprend des évaluations de l'impact de la première année de mise en œuvre de Literacy Boost sur chaque site de programme, ainsi que des données de contrôle continu après la démonstration de l'efficacité du modèle. Pendant l'analyse des données sur l'impact, nous retirons (via un contrôle statistique) l'influence du sexe, du statut socio-économique, de l'environnement familial d'alphabétisation et des programmes de développement de la petite enfance pour nous concentrer uniquement sur l'effet du programme Literacy Boost.

vii L'analyse, contrôlée au niveau des notes de lecture initiales, du statut socio-économique, de l'environnement familial d'alphabétisation, du sexe, de l'âge et de l'effet dimensionnel dans cinq pays (l'Éthiopie, le Malawi, le Népal, le Pakistan et le Zimbabwe) avait une déviation standard allant de 0,25 à 0,75. La comparaison de l'impact sur deux sites supplémentaires au Bangladesh et au Mozambique est difficile, car des activités communautaires de lecture ont été organisées pour les deux groupes d'intervention et de contrôle au Bangladesh, et parce qu'un haut degré d'erreur de mesure et d'abandon a été constaté sur deux années d'intervention au Mozambique.

viii Save the Children (2013). *Literacy Boost : Cross-Country Analysis Results (Promouvoir l'alphabétisation : résultats d'analyse de plusieurs pays).*

ÉLARGISSEMENT : UTILISER LITERACY BOOST POUR ABORDER LA CRISE DE L'APPRENTISSAGE AU **SALVADOR**

Au Salvador, la crise mondiale de l'apprentissage n'est pas un concept abstrait, c'est la réalité à laquelle sont exposés les éducateurs dans les communautés de l'ensemble du pays. En 2010, Save the Children a procédé à une évaluation à mi-parcours de son projet d'éducation de base et a découvert que les écoles parvenaient à retenir les enfants, par une augmentation des taux l'inscription, de fréquentation et de promotion, mais que les élèves n'apprenaient pas ce qui était attendu pour leur âge ou leur niveau scolaire[20]. Cette découverte est étayée par des évaluations nationales qui ont révélé que les enfants des première, deuxième et troisième années scolaires avaient des résultats correspondant à une année et demie de retard en lecture et en écriture, et qu'un tiers seulement des élèves de troisième année pouvaient démontrer des compétences linguistiques de base[21].

Le personnel de Save the Children a utilisé ces résultats inquiétants pour lancer un appel à l'action pour que le ministère de l'Éducation reconnaisse la crise de l'apprentissage à laquelle étaient exposés les enfants du Salvador et mette au point des interventions visant à améliorer l'apprentissage des enfants.

En 2013, Save the Children a lancé un essai sur deux ans du programme Literacy Boost dans les écoles périurbaines et rurales, en partenariat avec le ministère de l'Éducation. L'objectif était de tester une solution fondée sur des preuves pour améliorer les résultats en lecture et de jeter les bases d'un élargissement possible du programme à l'échelle nationale.

Au cours des deux dernières années, Save the Children a collaboré étroitement avec le ministère de l'Éducation pour aligner Literacy Boost sur le programme scolaire de langue nationale et réviser les outils d'évaluation pour répondre aux besoins locaux. Un comité du service des programmes scolaires du gouvernement a participé à l'élaboration de l'essai en veillant à la disponibilité des enseignants pour une formation, en établissant des systèmes de suivi et en aidant à l'analyse des données. Des spécialistes des programmes d'études du ministère de l'Éducation ont également formé les enseignants et le personnel du ministère pour leur permettre d'utiliser le modèle adapté.

La première année du programme pilote a produit des résultats positifs et Save the Children a continué à adapter et à améliorer la conception du programme pendant la deuxième année. En 2015, Save the Children a commencé à travailler avec le ministère de l'Éducation pour prendre des mesures visant à introduire Literacy Boost dans toutes les écoles primaires du pays. Save the Children soutient le travail du ministère pour exécuter un programme scolaire transitionnel élargi et offre des conseils sur l'évaluation de l'impact. Ce processus a démontré qu'une solide base de données pouvait être un tremplin pour l'action entreprise par le gouvernement pour lutter contre la crise de l'apprentissage au niveau national.

Gerardo Arevalo travaille pour Save the Children dans un village pauvre au Salvador. Il se consacre à aider les enfants à se développer tôt, pour qu'ils puissent réussir à l'école, en leur rendant visite chez eux où il enseigne à l'aide de livres illustrés et de cartes de support visuel.

1er PRINCIPE : COMMENCER TÔT

Les jeunes enfants ont besoin d'environnements riches en caractères imprimés et en interactions qui favorisent le langage, afin de développer une base solide pour apprendre à lire quand ils entrent à l'école primaire.

Faire à un jeune âge, avant l'entrée à l'école primaire, les premiers pas qui mènent un enfant à la lecture indépendante et compétente est un élément essentiel du succès. En fait, la recherche effectuée dans le monde entier montre que les compétences en lecture sont étroitement liées aux expériences des enfants avec le langage et les caractères imprimés dès la naissance[22].

En matière d'alphabétisation, « Commencer tôt » signifie se concentrer sur les compétences naissantes en lecture et en écriture et sur les compétences socio-affectives sous-jacentes qui sont le fondement du succès à long terme pour les jeunes enfants âgés de 0 à 6 ans[23, 24, 25]. L'alphabétisation émergente englobe : le langage oral, à travers l'expression orale et l'écoute ; le fait de comprendre que les textes imprimés sont porteurs de sens ; la connaissance élémentaire de l'alphabet ; la conscience phonologique précoce ; et le griffonnage ou l'écriture naissante[26].

BÂTIR LES FONDEMENTS DE LA LECTURE ET DE L'APPRENTISSAGE

Les expériences naissantes en lecture et en écriture constituent le fondement sur lequel les enfants construiront leurs aptitudes et leurs attitudes futures face à la lecture. Ces activités précoces aident non seulement les enfants à acquérir ultérieurement des compétences plus complexes, mais si elles sont amusantes, intéressantes et agréables elles peuvent les orienter de manière positive vers la lecture tout au long de leur vie.
Les recherches effectuées aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement ont noté l'importance de commencer l'éducation dès la petite enfance, soit à l'école maternelle, soit à la garderie ou dans d'autres activités d'alphabétisation précoce, pour préparer les enfants à l'enseignement primaire et leur permettre de réussir leur scolarité[27]. Une récente évaluation aléatoire de l'impact des programmes de développement de la petite enfance de Save the Children dans les régions rurales du Mozambique, effectuée par la Banque mondiale, a révélé que les enfants qui allaient à l'école maternelle avaient une plus grande maturité scolaire et étaient beaucoup plus susceptibles d'être inscrits à l'école primaire à l'âge approprié[28].

Commencer dès le plus jeune âge aide les enfants à apprendre à lire, et les investissements à ce stade ont des impacts de grande ampleur sur les résultats nationaux en matière d'éducation et dans d'autres domaines[29] De nombreuses études ont démontré que l'éducation préprimaire est l'un des investissements les plus efficaces et les plus rentables que les donateurs et les gouvernements puissent faire[30, 31, 32, 33]. De plus, commencer dès le plus jeune âge est crucial pour obtenir des résultats d'apprentissage équitables pour tous les enfants, comme l'indique l'ODD 4.

Cependant, malgré les bénéfices manifestes du développement des compétences émergentes en lecture et en écriture pendant les années préprimaires, il existe d'importantes lacunes à l'échelle mondiale, dans l'accès à une éducation préprimaire de qualité. Partout dans le monde, 159 millions d'enfants, soit près de la moitié de tous les enfants âgés de 3 à 6 ans, n'ont aucun accès aux opportunités d'apprentissage précoce[34]. Et malgré une hausse de 64 % des taux d'inscription à l'école maternelle depuis 1999, la disponibilité et la qualité de ces programmes ont connu de fortes variations, surtout entre les milieux urbains et les milieux ruraux, les communautés riches et pauvres, et dans les pays les moins développés[35].

Dans de nombreux contextes, les enfants issus de milieux à faible revenu sont plus susceptibles de ne pas fréquenter l'école maternelle. Dans 28 pays, les données recueillies par Save the Children indiquent que les enfants qui ne sont pas inscrits à l'école maternelle ont également des résultats de développement inférieurs[ix, 36]. Save the Children l'a constaté dans son projet de développement de la petite enfance au Mozambique où, en 2012, seulement 4 % des 4,5 millions d'enfants en âge préscolaire étaient inscrits, et où la majorité de ces enfants venaient de familles urbaines aisées[37]. De plus, on a découvert que les enfants qui vivaient dans des communautés dépourvues de centres ou d'activités de développement de la petite enfance couraient un plus grand risque d'accuser un retard dans leur apprentissage et dans leur développement par rapport à leurs pairs[38,39,40,41]. Des actions supplémentaires sont nécessaires pour veiller à ce que chaque enfant ait accès à des opportunités d'apprentissage et de développement de la petite enfance de qualité.

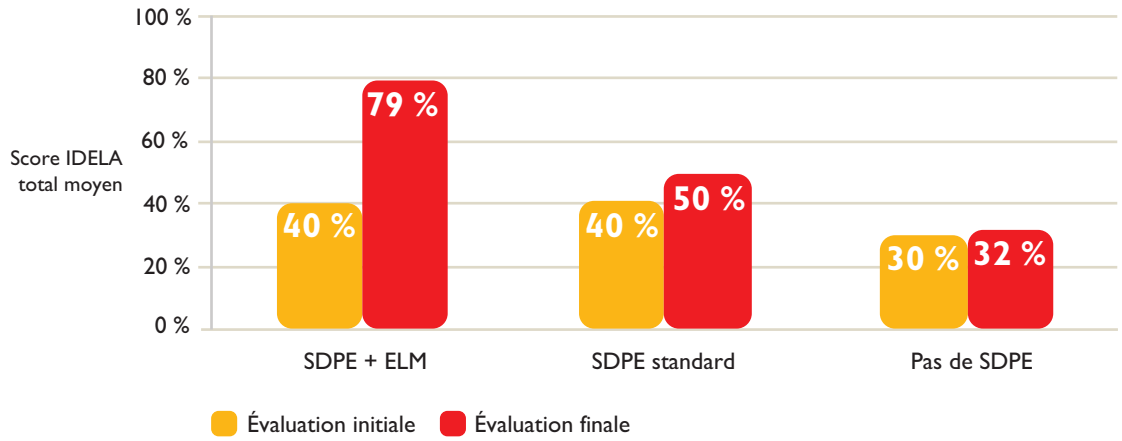
TROUVER DES SOLUTIONS INNOVANTES POUR SOUTENIR L'ALPHABÉTISATION ÉMERGENTE

Entre 2012 et 2015, Save the Children a étudié de nouveaux moyens de renforcer spécifiquement les compétences précoces des jeunes enfants en lecture et en écriture, en travaillant dans des centres de soins et développement de la petite enfance et avec les parents. Ces interventions fondées sur des preuves et peu coûteuses se sont avérées utiles pour renforcer les compétences d'alphabétisation précoces des jeunes enfants.

L'une des solutions les plus innovantes est le programme Emergent Literacy and Math (ELM – Alphabétisation et calcul émergents), actuellement en cours dans 15 pays[x]. Tout comme dans les meilleures pratiques de l'éveil à l'école primaire, les jeunes enfants bénéficient énormément de l'enseignement des compétences qui précèdent la lecture et l'écriture par le jeu instructif, plutôt que par des activités d'apprentissage général ou des activités ludiques. Par conséquent, le programme ELM comprend des activités ludiques ciblées, conçues pour favoriser l'acquisition de compétences précoces spécifiques en lecture, en écriture et en mathématiques (Figure 3). Ces activités sont faciles à mettre en œuvre dans des contextes dotés de maigres ressources et ont démontré un impact plus important que les programmes standard d'apprentissage précoce, qui utilisent une méthode d'apprentissage générale, comme en Éthiopie, dans la figure ci-dessous.

À travers le monde, la plupart des enfants passent la majeure partie de leurs premières années chez eux, avec les personnes qui en ont la charge, des membres de la famille et des frères et sœurs plus âgés, plutôt que dans des écoles maternelles. Les parents et les personnes qui s'occupent des enfants, y compris les personnes analphabètes, peuvent offrir aux enfants une excellente préparation au langage, à la lecture et à l'écriture dès les premières années. Il est donc essentiel de travailler avec les familles pour développer l'alphabétisation précoce des enfants[43].

FIGURE 3 IMPACT DE L'INTERVENTION ELM, SITE DE PROJET EN ÉTHIOPIE



Résultats moyens des évaluations initiale et finale de l'apprentissage et du développement précoces des enfants éthiopiens inscrits dans des centres de soins et de développement de la petite enfance (SDPE) qui suivaient le programme d'études de Save the Children Emergent Literacy and Math (ELM) (ELM – Alphabétisation et calcul émergents) et de ceux qui n'étaient pas inscrits dans ces centres. Les enfants ont été évalués à l'aide de l'instrument International Development and Early Learning Assessment (IDELA) (Évaluation internationale du développement et de l'apprentissage précoce) de Save the Children[42].

ix Des données ont été recueillies à l'aide de l'outil de Save the Children appelé International Development and Early Learning Assessment (IDELA) (évaluation internationale du développement et de l'apprentissage précoce), un instrument rigoureux d'évaluation mondiale qui mesure la maturité scolaire des enfants.

x Une note sur les mathématiques émergentes : chez les jeunes apprenants, les compétences précoces en lecture, en écriture, en calcul, ainsi que les compétences motrices et socio-affectives se développent simultanément et de manière étroitement liée. Les enfants n'apprennent pas d'abord à lire puis à compter, à trier ou à créer des figures, à coopérer ou à sauter ; ces compétences sont souvent acquises en parallèle et sont interdépendantes. Beaucoup de questions étudiées dans le contexte de l'alphabétisation émergente concernent la façon dont les mathématiques et d'autres compétences émergentes sont acquises et la manière dont elles préparent la voie pour des compétences plus complexes dans les premières années de l'enseignement primaire et au-delà.

ÉLARGIR L'APPRENTISSAGE PRÉCOCE AU **MOZAMBIQUE ET AU BHOUTAN**

Save the Children a commencé à travailler dans 12 centres communautaires de soins et développement de la petite enfance (SDPE) dans la province de Gaza au Mozambique en 2005. En 2012, le projet s'était élargi et avait fait l'objet d'une évaluation aléatoire de la Banque mondiale, la première étude de ce type en Afrique rurale. L'étude a révélé que la participation au programme préscolaire avait abouti à des améliorations considérables du développement de l'enfant et que les enfants étaient mieux préparés à commencer l'école primaire. En conséquence, le gouvernement du Mozambique a élargi sa stratégie relative à l'enseignement préprimaire dans son plan stratégique d'éducation nationale *(Estrategia de Desenvolvimento Integral da Crianca em idade pre-escolar, 2012-2021)* et a reçu 40 millions de dollars de la Banque mondiale. Pour l'avenir, le gouvernement du Mozambique agit à travers des partenaires afin d'élargir les établissements préscolaires communautaires et d'accroître leur nombre, d'ici à 2017, de 350 à 600 dans les communautés de l'ensemble du territoire.

Au Bhoutan, le plan de développement quinquennal du gouvernement 2012-2017 inclut aujourd'hui les SDPE, grâce à la collaboration du ministère de l'Éducation et des partenaires du développement, comme Save the Children et l'UNICEF, depuis 2008. Pendant cette période, Save the Children a élaboré des modèles de programmes de SDPE qui répondent aux besoins des enfants dans divers contextes : milieux urbains et ruraux, centres SDPE sur le lieu de travail pour les parents à faible revenu, et programmes d'éducation parentale. Save the Children a également travaillé avec le ministère de l'Éducation pour élaborer un programme d'études SDPE, axé en partie sur les compétences de lecture, d'écriture, et de linguistique du jeune enfant, qui fournit des manuels de formation et des outils de suivi du programme dans les centres SDPE. D'ici à 2017, le programme sera élargi dans tous les centres SDPE gouvernementaux et non gouvernementaux dans l'ensemble du pays.

Neusa, 9 ans, en 3ème année, lit un livre pendant le festival de lecture à son école au Mozambique.

Save the Children travaille avec les enseignants de maternelle au Bhoutan pour introduire des activités basées sur le jeu.

Outre les activités basées dans les maternelles, le programme ELM a testé des interventions spécifiques pour les parents et les personnes qui s'occupent d'enfants dans les communautés pourvues et non pourvues de centres de SDPE en Éthiopie, au Rwanda et au Bangladesh. L'élément d'éducation parentale de l'ELM, montre aux parents à tous les niveaux d'alphabétisation comment encourager les compétences de lecture et d'écriture de leurs enfants dès le plus jeune âge à travers les activités de tous les jours, comme parler, chanter, jouer et poser des questions.

Au Bangladesh, le programme ELM de Save the Children a encouragé les parents à entreprendre de simples activités avec leurs enfants et leurs tout-petits, par exemple : commencez une conversation en copiant les sons et les gestes de votre enfant. Suite au programme, les enfants du groupe d'intervention ont obtenu, en expression orale, un score beaucoup plus élevé que leurs pairs du groupe de comparaison[xi]. Ces messages d'alphabétisation émergente et de stimulation ont été communiqués aux parents lors des visites habituelles effectuées dans les foyers par les agents de santé gouvernementaux de première ligne et montrent que le fait de passer quelques moments seulement à éduquer les parents peut entraîner d'importants bénéfices pour les enfants. Ces types d'activités peu coûteuses peuvent et devraient être reproduits dans d'autres contextes à faibles ressources avec les parents et les familles de jeunes enfants et d'enfants plus âgés.

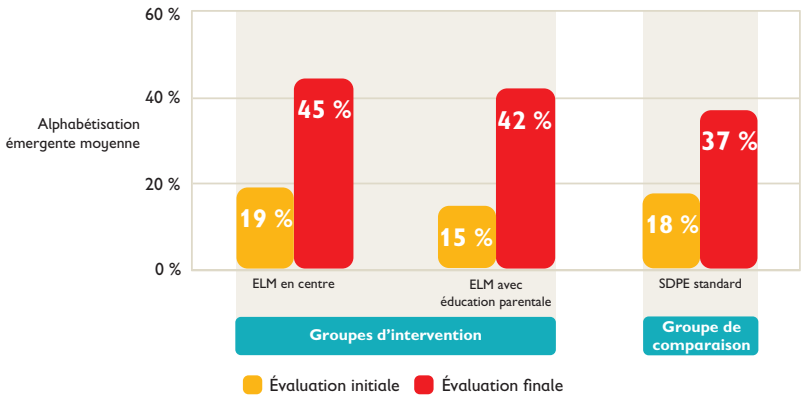
Les données probantes recueillies en Éthiopie montrent que le fait d'inclure un élément d'éducation parentale dans la programmation sur l'alphabétisation émergente peut considérablement améliorer l'acquisition de compétences émergentes en lecture et en écriture. La Figure 4 montre qu'au Rwanda, des enfants divisés en deux groupes de traitement – un groupe dont les enfants étaient inscrits dans des centres d'ELM de Save the Children et un groupe dont les enfants participaient au programme ELM avec éducation parentale – avaient obtenu des résultats similaires en lecture et en écriture, et que les résultats des deux groupes étaient supérieurs à ceux d'un groupe d'enfants de comparaison qui fréquentaient des centres traditionnels de SDPE[44].

De même, une étude réalisée en Éthiopie a analysé plusieurs interventions du programme ELM et a montré que les gains d'apprentissage pour les enfants ayant bénéficié des interventions avec éducation parentales de l'ELM étaient identiques à ceux des enfants qui fréquentaient les maternelles ordinaires du gouvernement[45]. En fait, les enfants participant aux groupes ELM seulement et aux groupes ELM + éducation parentale avaient des gains nettement supérieurs en alphabétisation émergente[46].

Ces résultats ont une importance considérable en Éthiopie où les programmes préscolaires soutenus par le gouvernement sont en cours d'élargissement mais ne couvriront pas l'ensemble du pays avant de nombreuses années, et où les communautés qui ne possèdent pas de centres préscolaires sont généralement les plus difficiles à atteindre. Les résultats de cette étude indiquent que 1) la ressource de l'ELM peut améliorer la qualité des centres de SDPE gouvernementaux, 2) un programme solide d'éducation parentale peut aider les enfants des communautés les plus marginalisées à acquérir une plus grande maturité scolaire, et 3) l'association de programmes solides d'éducation parentale et d'éducation dans des centres communautaires peut donner aux enfants la meilleure chance de réussir à l'école primaire.

De plus, au Rwanda tout comme en Éthiopie, le centre ELM qui comportait un programme d'éducation parentale a produit en moyenne de grands gains d'apprentissage et a aidé les enfants ayant un statut socio-économique (SSE) inférieur à rattraper leurs pairs à la fin de leur scolarisation maternelle (Figure 4)[47]. Comme l'indique la Figure 5, les enfants ayant le SSE le plus bas dans les centres d'ELM et les groupes d'éducation parentale avaient en moyenne les meilleurs résultats d'évaluation finale, tandis que les meilleurs scores dans les centres de comparaison étaient obtenus par les enfants ayant un SSE le plus élevé (le statut socio-économique est mesuré par le nombre moyen de possessions dans le foyer, sur une liste de huit articles)[48].

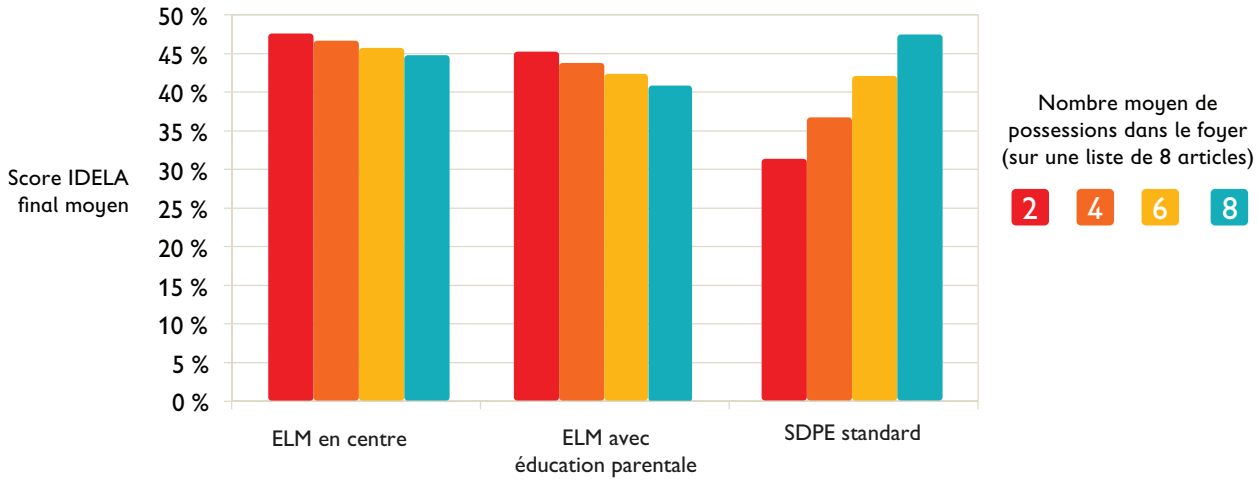
FIGURE 4 IMPACT DES INTERVENTIONS ELM, SITE DE PROJET AU RWANDA



Scores moyens en alphabétisation émergente lors de l'évaluation initiale (au début du programme SDPE) et de l'évaluation finale (en milieu de première année scolaire) obtenus par les enfants participant au programme d'ELM de Save the Children basé dans des centres et à domicile (éducation parentale) au Rwanda. Les enfants ont été évalués à l'aide de l'instrument International Development and Early Learning Assessment (IDELA) (Évaluation internationale du développement et de l'apprentissage précoce) de Save the Children[49].

xi Les effets dimensionnels sur le plan des gains linguistiques vont de 0,8 à 1,15 et pour les gains cognitifs de 1,28 à 1,41. Source : Save the Children (2013). *Emergent Literacy : Investing early for exponential outcomes (L'alphabétisation émergente : investir tôt pour obtenir des résultats exponentiels).*

FIGURE 5 CORRÉLATION ENTRE LES RÉSULTATS MOYENS D'APPRENTISSAGE ET DE DÉVELOPPEMENT PRÉCOCES ET LE STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE, SITE DE PROJET AU RWANDA



Les interventions ELM et ELM + éducation parentale de Save the Children sur un site au Rwanda ont aidé les enfants issus de milieux socio-économiques inférieurs (le statut socio-économique est mesuré par le nombre de possessions du ménage, sur une liste de huit articles) à rattraper leurs pairs en termes de développement. Les enfants ont été évalués à l'aide de l'instrument International Development and Early Learning Assessment (IDELA) (Évaluation internationale du développement et de l'apprentissage précoce) de Save the Children [50].

Ces résultats sont encourageants, en particulier parce que l'élément d'éducation parentale de l'ELM au Rwanda et en Éthiopie nécessitait beaucoup moins de ressources qu'un programme SDPE en centre, mais a néanmoins produit des gains d'apprentissage considérables pour les enfants. Ceci est particulièrement important, car ces enfants n'avaient pas accès aux programmes d'apprentissage précoce en centre qui les préparent mieux à réussir à l'école primaire[51]. Dans une analyse du rapport qualité-coût réalisée par le programme du Rwanda, le coût de l'intervention comprenant l'éducation parentale est estimé être de 13 livres sterling par enfant, par rapport à 23 livres sterling par enfant pour une intervention en centre soutenue par le gouvernement, ou 53 livres sterling par enfant pour des initiatives en centre nécessitant le soutien total d'une ONG ou d'une organisation privée.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Les gouvernements et les donateurs doivent soutenir le développement des compétences émergentes d'alphabétisation depuis la naissance jusqu'à l'entrée à l'école primaire.
- Des modèles ayant un bon rapport coût-efficacité existent pour améliorer les compétences précoces d'alphabétisation des enfants avec efficacité et efficience, y compris l'éducation parentale et le renforcement de l'environnement familial d'alphabétisation. Les gouvernements doivent envisager d'autres interventions de soins et de développement de la petite enfance (SDPE) lorsqu'ils élargissent les services relatifs à l'alphabétisation précoce.
- Les parents, quel que soit leur niveau d'alphabétisation, ont un rôle essentiel à jouer pour soutenir le développement de l'alphabétisation précoce de leurs enfants. Les programmes de SDPE qui visent à renforcer les activités dans le milieu familial peuvent avoir un effet positif sur le développement et l'apprentissage des enfants.
- Former les enseignants de SDPE à programmer des activités ludiques très spécifiques d'alphabétisation et de calcul précoces aide les enfants à accroître leurs compétences préalables à l'alphabétisation. Financer la formation spécifique relative à l'alphabétisation et au calcul émergents est également un investissement utile.

Les interventions portant sur l'alphabétisation et le calcul émergents doivent faire partie d'une approche holistique de l'éducation de la petite enfance, centrée sur un éventail de compétences essentielles pour la maturité scolaire.

IL SUFFIT D'UN VILLAGE : DONNER AUX PARENTS **CAMBODGIENS** LES MOYENS DE SOUTENIR L'ALPHABÉTISATION ÉMERGENTE

Au Cambodge, le programme First Read (Première lecture) a adopté une approche double pour soutenir chaque année les compétences d'alphabétisation précoces de 11 000 familles ayant de jeunes enfants. Le projet améliore les compétences de lecture émergentes des enfants en augmentant le nombre de matériels de lecture adaptés à leur âge disponibles aux familles et en aidant les parents à faire la lecture à leurs jeunes enfants âgés de 0 à 6 ans, plus fréquemment et plus efficacement.

Lorsque le programme First Read a démarré, le Cambodge connaissait une pénurie importante de livres adaptés sur le plan culturel et linguistique pour les jeunes enfants et les lecteurs débutants ; en effet, la plupart des livres disponibles étaient écrits dans des langues étrangères ou étaient destinés à des lecteurs avancés . Pour résoudre cette difficulté, le personnel de Save the Children a partagé des conseils et pratiques exemplaires tirés de publications sur les enfants avec des auteurs, des illustrateurs et l'industrie nationale de l'édition afin d'accroître leurs capacités à publier des livres de bonne qualité dans la langue locale pour les jeunes enfants et de rendre ces livres disponibles sur le marché local. Ces efforts ont permis de répondre à un besoin immédiat de matériels de lecture et de garantir la durabilité après la fin du projet en renforçant les capacités techniques de l'industrie de l'édition.

Les parents et les enfants qui participent au programme First Read reçoivent des coffrets de livres à lire ensemble. Pour de nombreux parents, c'est la première fois qu'ils voient des livres d'enfants. Le personnel du programme First Read soutient les familles, en particulier les mères qui participent à des groupes de mères locaux, à travers des séances au cours desquelles les parents acquièrent des connaissances sur le développement de l'enfant ainsi que de nouvelles techniques sur la façon de lire et d'interagir avec leurs enfants. Les conseils communaux locaux, en particulier les comités communaux pour les femmes et les enfants ainsi que les ONG partenaires, y compris Save the Children, fournissent un soutien supplémentaire à travers des visites à domicile pour offrir un enseignement individualisé, un mentorat et une résolution des problèmes.

Les parents indiquent que First Read a généré des résultats positifs pour eux-mêmes et pour leurs jeunes enfants. Ils mentionnent que les livres et le soutien qu'ils ont reçus leur ont permis de stimuler l'apprentissage de leurs enfants et ont également été utiles pour leur propre apprentissage. Un parent ayant participé au projet a fait le commentaire suivant : « Je sais comment apprendre des choses à mes enfants et à mes petits-enfants. Ils sont plus intelligents qu'avant, ils savent poser des questions, parler avec les autres et ouvrir des livres. » Les enfants qui ont bénéficié des livres distribués par le programme First Read ont pris de l'assurance pour tourner correctement les pages des livres, pour s'entraîner à identifier et à décrire les images des livres et pour apprendre de nouveaux mots et concepts à travers les illustrations.

De plus, First Read contribue à mieux faire connaître l'alphabétisation émergente et à en augmenter les capacités dans l'ensemble du Cambodge. Les autorités du gouvernement local collaborent activement avec le programme afin de sensibiliser le public et d'encourager la création d'activités favorisant les livres pour enfants, les séances de lecture dans la communauté, les campagnes d'inscription scolaire et les séances de création de livres avec les parents.

Ranty, 3 ans, montre une lettre de l'alphabet khmer pendant un jeu de sa classe de maternelle, au Cambodge, qui reçoit le soutien de Save the Children. Le jeu a été créé pour l'aider à apprendre à reconnaître les lettres et renforcer des compétences d'alphabétisation.

Anupa, 8 ans, et son petit frère Ashish, âgé de 4 ans, vont au camp de lecture de Save the Children dans leur village au Népal. Le camp de lecture au village de Rajiour fait partie du programme d'éducation Literacy Boost. Il est mené par des volontaires formés par Save the Children et se réunit une fois par semaine le samedi, pendant deux heures. 35 élèves environ y assistent.

Photo : Save the Children

2e PRINCIPE : DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE

Les enfants ont besoin de matériels de lecture très divers, adaptés à leur âge et à leur contexte, qui éveillent leur imagination, qui les motivent à lire et qui exploitent leurs compétences linguistiques existantes.

Le monde entier connaît une pénurie de livres d'enfants adaptés à l'âge et au contexte pour soutenir la lecture pendant les premières années scolaires. Une récente étude commandée par USAID a examiné la disponibilité de livres pour enfants dans les langues locales de onze pays africains et a révélé une extrême insuffisance de textes de lecture pour les premières années scolaires par rapport à ceux disponibles pour les niveaux supérieurs.

L'étude a observé un manque d'ouvrages dans un grand nombre de langues et une sélection comparativement limitée de livres dans les langues locales dans certains pays à forte diversité linguistique. Au Nigeria, par exemple, seulement six des 500 langues étaient représentées dans les matériels recueillis. Lorsque des livres étaient disponibles, il n'existait pas suffisamment de matériels adaptés à l'âge qui reflétaient le contexte local et permettaient aux enfants de s'appuyer sur des images et des concepts familiers[52]. L'accès aux livres pose également la question importante de l'équité, car les enfants issus de milieux aisés et les enfants qui parlent les langues majoritaires sont beaucoup plus susceptibles que leurs pairs d'avoir accès à des matériels de lecture.

Dans beaucoup de pays, on observe des faiblesses tout au long de la chaîne d'approvisionnement des livres, de l'éditeur jusqu'à l'enfant. Les petites industries nationales d'édition ont du mal à maintenir leurs activités et sont principalement financées par les ventes de livres d'étude, ce qui crée une insuffisance de livres d'histoires et de séries de livres à plusieurs niveaux. Beaucoup ne possèdent pas les compétences nécessaires pour adapter efficacement les matériels de lecture à différents groupes d'âge ou à différentes langues. USAID a découvert que dans les 11 pays étudiés, les ONG étaient les principales productrices de livres d'enfants[53]. Souvent les écoles ne parviennent pas à accéder aux livres disponibles en raison d'un manque de fonds ou d'une mauvaise compréhension des systèmes d'achat. Et lorsque des livres sont présents dans les écoles et les communautés, il arrive que les enseignants et les parents ne sachent pas les utiliser efficacement en tant qu'outils pédagogiques. Save the Children a découvert que pour des raisons culturelles ou administratives, les livres étaient souvent gardés sous verrou et que les enfants ne pouvaient y accéder en dehors des leçons formelles.

L'IMPORTANCE DES BIBLIOTHÈQUES

Save the Children considère les systèmes de bibliothèque comme un élément essentiel de la « chaîne des livres », qui inclut l'édition, l'imprimerie, la distribution et la vente de livres ainsi que l'accessibilité des enfants. Lorsque des bibliothèques existent, elles devraient être considérées comme essentielles pour la lecture lors des premières années scolaires et être incorporées dans les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation. Lorsqu'elles n'existent pas, les gouvernements devraient activement considérer comment les bibliothèques, et les services qu'elles fournissent, pourraient être développées pour soutenir la lecture des premières années scolaires, et examiner plus particulièrement la création de programmes de vulgarisation pour garantir que les coopératives scolaires et communautaires de livres aient des matériels de lecture à jour et de bonne qualité, gérés de manière efficace. De plus, les bibliothèques et bibliothécaires jouent un rôle important dans la promotion de la lecture, ce qui est déterminant pour créer des environnements d'alphabétisation dynamiques pour les enfants.

L'APPROCHE DE SAVE THE CHILDREN POUR AUGMENTER LA QUALITÉ, LA DISPONIBILITÉ ET L'UTILISATION DES LIVRES

Au cours des quatre dernières années, Save the Children a adopté une approche à deux volets pour augmenter l'accès à des livres d'enfants de qualité. Au Rwanda, au Bhoutan, au Cambodge et aux Philippines, Save the Children a collaboré avec les gouvernements et les éditeurs pour augmenter l'offre de livres d'enfants et adapter les livres existants, en vue de cultiver des industries nationales de l'édition dynamiques et de fournir un flux constant de nouveaux titres dans les langues locales. Ces programmes se sont éloignés de la production directe de livres et ont souligné la nécessité d'avoir des industries durables et rentables, qui garantiront la disponibilité de matériels de lecture dans les langues locales et adaptés au contexte pour soutenir une culture de la lecture à long terme. Le personnel de Save the Children a travaillé avec des ministères de l'Éducation, des parties prenantes de l'industrie de l'édition, des conseils d'éducation, des établissements scolaires, des libraires et des bibliothèques afin de renforcer les systèmes existants et d'augmenter la production et la disponibilité de livres de qualité dans les langues locales. Cette approche de la « chaîne complète », appelée l'Initiative internationale livres pour enfants (International Children's Book Initiative) a examiné chaque étape du voyage d'un livre, depuis l'auteur jusqu'à l'enfant, et mis en place des mesures garantissant la production, la distribution et l'utilisation efficaces et équitables de livres[xii].

FIGURE 6 L'APPROCHE DE LA CHAÎNE COMPLÈTE

Parallèlement au test de cette approche à long terme, Save the Children a également produit et diffusé des matériels de lecture dans de nombreux pays, pour permettre un accès immédiat aux enfants participant à Literacy Boost. Le but de cette dernière approche était de rendre disponibles autant de matériels que possible dans les plus brefs délais. Pour y parvenir, Save the Children a étudié un certain nombre d'options, entre autres : un travail direct avec les enseignants et les communautés pour produire des milliers de matériels de lecture faits maison ; la création d'une bibliothèque numérique contenant 507 modèles PowerPoint pouvant être traduits et adaptés dans le monde entier ; un partenariat avec de jeunes auteurs et illustrateurs américains pour élargir la diversité des modèles illustrés ; l'impression et la diffusion de textes exempts de droits d'auteur, comme les fables d'Ésope ; et l'élaboration de 80 titres de non-fiction traduisibles, en partenariat avec la fondation Bezos. En Ouganda, le projet I'm Learning (J'apprends) comprenait des ateliers d'histoires pour aider les enseignants à développer leurs propres matériels de lecture dans la langue locale. Les histoires étaient adaptées et et les recueils plastifiés pour pouvoir être utilisés en classe par les enseignants, puis des visites de suivi étaient effectuées pour savoir comment les matériels avaient été utilisés. Au Népal, les livres mis au point comprenaient une sélection d'ouvrages en Braille et une sélection traduite en langue Tharu, en partenariat avec l'organisation Room to Read. Globalement, Save the Children a soutenu la création de plus de 1 000 nouveaux matériels de lecture dans des dizaines de sites de projet.

xii L'initiative internationale pour les livres d'enfants est actuellement en cours au Rwanda et au Bhoutan et sera élargie au Bangladesh en 2016.

Najma, 9 ans (à gauche), et Muneeba, 12 ans (à droite), lisent une histoire dans un livre emprunté à la banque des livres, une bibliothèque mobile dans leur village du district de Battagram, dans la province du Khyber Pakhtunkhwa au Pakistan. Muneeba a commencé à aller à l'école tard, et avait un niveau faible dans sa classe. Lorsque le programme de lecture par les pairs a été mis en place dans le cadre de l'initiative Literacy Boost de Save the Children, Muneeba a reçu comme partenaire Najma qui l'aide à lire à l'école et en dehors.

À travers sa programmation, Save the Children a reconnu combien il était difficile de trouver un équilibre entre fournir des matériels de lecture de qualité pour les enfants à court terme, tout en formant et en soutenant les éditeurs locaux à produire des matériels de lecture de qualité à long terme. Au moment du lancement du programme, Save the Children a conduit des enquêtes du marché de la littérature pour enfants afin de comprendre et d'utiliser les matériels qui existaient déjà. Toutefois, dans la plupart des cas, il existait peu ou pas de matériels adaptés aux langues cibles et nos programmes ont donc produit de nombreux matériels parallèlement aux interventions de formation des enseignants et de communication avec les parents relatives à la modification des comportements, interventions qui auraient échoué sans ces matériels de lecture supplémentaires.

L'impact de la production des matériels de lecture par des ONG sur les industries locales de l'édition n'a pas encore été pleinement quantifié. Save the Children a produit des livres pour répondre à un besoin immédiat, dans l'espoir que les industries locales suivraient le pas. La disponibilité et le prix des livres varient considérablement dans les pays à faible revenu, et ne sont pas nécessairement en corrélation avec le niveau d'activité des ONG. Un travail supplémentaire est nécessaire pour comprendre l'interaction entre les éditeurs locaux et le travail des ONG internationales pour distribuer des matériels élaborés au niveau central mais adaptés aux contextes locaux.

RÉSULTATS DE L'INITIATIVE « DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE »

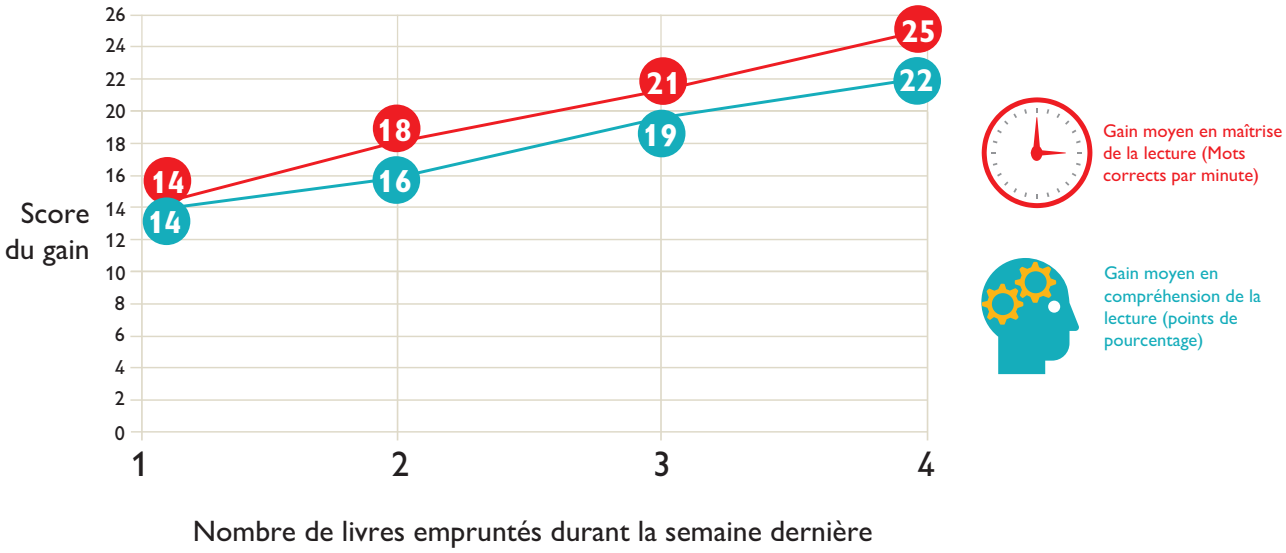
L'action de Save the Children axée sur l'alphabétisation en 2012-2015 a démontré que la disponibilité de matériels de lecture de qualité, adaptés à l'âge, était essentielle pour améliorer les résultats en matière d'alphabétisation. Au Rwanda, la Children's Book Initiative a établi des collections de livres scolaires pour les premières années de l'enseignement primaire dans 91 écoles. Les écoles qui ont bénéficié de cette initiative et de seulement deux journées de formation des enseignants ont obtenu des scores moyens en lecture plus élevés en fin d'intervention que ceux des enfants dont les écoles n'avaient pas bénéficié de l'intervention ; de plus, leurs habitudes de lecture et d'écriture, à l'école et chez eux, s'étaient fortement améliorées pendant l'initiative[54]. En Éthiopie, sur un site du programme Literacy Boost, les filles qui ont signalé avoir emprunté des livres à la banque de livres établie par le programme ont obtenu, en moyenne, des scores plus élevés en maîtrise de la langue, par rapport aux filles qui n'avaient pas emprunté de livres, et leurs niveaux de maîtrise linguistique étaient équivalents à ceux des garçons (Figure 7). De même, en Indonésie, les enfants qui ont indiqué avoir emprunté plus de livres de la banque de livres du programme Literacy Boost au cours de la semaine avant l'évaluation finale, ont eu des scores plus élevés en maîtrise linguistique et en compréhension de la lecture (Figure 8).

FIGURE 7 CORRÉLATION ENTRE L'EMPRUNT DE LIVRES ET LES GAINS OBTENUS PAR LES FILLES EN MAÎTRISE DE LA LANGUE, SITE DE PROJET EN ÉTHIOPIE

En moyenne, les filles n'ont pas amélioré leur maîtrise de la langue autant que les garçons dans ce site de projet du programme Literacy Boost en Éthiopie, mais celles qui avaient emprunté des livres de la banque de livres du programme ont obtenu des gains moyens plus élevés en maîtrise de la langue par rapport à celles qui n'avaient pas emprunté de livres[55].

Save the Children, de gauche à droite : Samrawit, 9 ans, Mahlet , 9 ans, et Belaynesh, 8 ans, lisent des livres ensemble pendant une séance hebdomadaire du projet Donkey Library de Save the Children dans le village Lay Armacheho dans la région d'Amhara en Éthiopie. En 2011, Save the Children a mis en œuvre le projet pilote donkey library dans le cadre de son programme d'éducation à long terme en Éthiopie.

FIGURE 8 L'EMPRUNT DE LIVRES ET LES GAINS EN COMPÉTENCES DE LECTURE, SITE DE PROJET EN INDONÉSIE



Le fait d'emprunter plus de livres est associé à des gains plus importants en maîtrise de la langue et en compréhension de la lecture sur ce site de projet du programme Literacy Boost en Indonésie[56].

COMMENT RENDRE DISPONIBLES DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE ?

Le travail de Save the Children au Rwanda, au Bhoutan, au Cambodge et aux Philippines démontre la valeur d'une **approche de « chaîne complète »** de l'approvisionnement en livres, en coopérant avec les acteurs de l'industrie de l'édition pour améliorer la qualité des matériels, tout en veillant à ce que des mesures soient en place pour maximiser leur diffusion et leur utilisation efficaces. En s'appuyant sur cette expérience, Save the Children avance que pour être efficaces, les politiques d'approvisionnement en livres doivent comprendre des mesures dans quatre domaines clés : **qualité, demande du marché, accès et utilisation.**

Pour aborder la **qualité,** des mesures doivent être mises en place pour renforcer les capacités des parties prenantes tout au long du processus de l'édition, y compris les auteurs, les illustrateurs, les rédacteurs, les graphistes et les distributeurs. Le soutien doit porter sur les processus de conception et de production afin de produire des livres adaptés au niveau de la culture et de la langue locales. Il doit également porter sur les enjeux systémiques plus larges, comme les lois sur les droits de reprise qui régissent les achats, la traduction et la commercialisation des livres provenant de l'étranger, et qui sont mal comprises par de nombreux éditeurs. Les gouvernements doivent créer des normes minimales pour guider la production de livres destinés à être utilisés dans les établissements scolaires et faire en sorte qu'une infrastructure appropriée soit en place pour examiner et approuver de nouveaux titres en permanence.

Le projet READ, financé par USAID au Bangladesh est un exemple de l'accroissement du nombre de livres disponibles par une coopération avec le gouvernement pour examiner et approuver les nouveaux titres. Save the Children a collaboré avec le Conseil national des programmes et des manuels (National Curriculum and Textbook Board – NCTB) en vue d'élaborer un processus national de mise à niveau des livres, comme moyen d'améliorer la qualité, la quantité et la disponibilité des matériels de lecture supplémentaires dans les établissements scolaires. En association avec le NCTB, Save the Children a réuni un groupe d'experts indépendants qui ont examiné plus de 5 000 textes potentiels. Cet exercice a abouti à l'approbation gouvernementale d'environ 160 livres, aujourd'hui disponibles sur le marché local du livre, pour être utilisés dans les établissements d'enseignement primaire. Si ces livres sont déployés dans les écoles à l'échelle nationale, ils serviront à près de 16 millions d'enfants inscrits à l'école primaire[57]. Un exercice similaire a été réalisé en Éthiopie avec 601 titres approuvés. Au Rwanda, Save the Children a soutenu la création de plus de 100 nouveaux titres de qualité qui peuvent être intégrés dans l'enseignement en classe.

Pour encourager la **demande du marché,** les gouvernements et les donateurs doivent considérer des contrats d'achat anticipé, qui offrent aux éditeurs une garantie raisonnable de profit pour leur permettre d'investir dans de nouveaux produits. Save the Children a testé cette approche au Rwanda et au Bhoutan. Au Rwanda, Save the Children a signé un premier contrat de marché anticipé, ce qui a permis aux éditeurs de publier de grandes quantités de stocks tout en investissant simultanément dans la production de nouveaux titres. Cela a également permis aux éditeurs locaux de remporter des marchés gouvernementaux pour la première fois.

Pour permettre l'**accès,** les gouvernements et les donateurs doivent considérer comment les livres sont mis à disposition des enfants dans leurs écoles et leurs communautés. Les écoles ont besoin d'aide pour mettre en place des politiques de stockage de livres, afin de protéger leurs matériels tout en permettant d'y accéder. Les enseignants ont besoin d'aide pour établir des banques de livres et des coins lecture dans les classes et encourager les enfants à lire à l'école. Les communautés doivent être mobilisées pour soutenir la lecture en dehors des heures de classe par le biais de clubs de lecture, d'événements d'alphabétisation et de banques de livres communales. Les vendeurs de livres ont besoin d'aide pour élaborer des chaînes de distribution afin de rendre les matériels de lecture disponibles en dehors des zones urbaines.

Enfin, une **utilisation efficace** peut être encouragée en montrant aux parents et aux enseignants comment susciter l'intérêt des enfants dans les matériels de lecture en lisant à haute voix, en écoutant les enfants lire, en leur posant des questions, en soulignant le vocabulaire important et en le reliant à des objets et concepts familiers. Des gains encore plus importants seraient obtenus en associant la formation des enseignants sur l'utilisation des livres à la formation sur les composantes de l'apprentissage de la lecture (voir le 4e principe : Veiller à ce que les enseignants sachent enseigner la lecture).

Dans tous les éléments précédents, le travail en partenariat s'est avéré essentiel au succès. Dans tous les pays où Save the Children a travaillé, il a été nécessaire de collaborer avec de nombreuses institutions, entre autres les gouvernements locaux et nationaux, les éditeurs, les libraires, les bibliothèques et les écoles, ainsi que les enseignants et les parents afin de comprendre la chaîne d'approvisionnement en livres et de mettre en place des mesures pour l'améliorer.

Photo : Save the Children

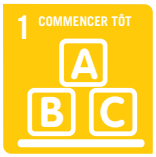
Save the Children a également testé de nouvelles approches innovantes de distribution de livres dans les régions les plus isolées. Au Somaliland et au Puntland, des « bibliothèques à dos de chameau » ont été établies pour donner accès à des matériels de lecture aux enfants de pasteurs et d'agropasteurs. Les chameaux étaient fournis par les communautés locales et les livres et les mesures incitatives pour les bibliothécaires par Save the Children. Dans beaucoup de pays, Save the Children a établi des banques de livres : des bibliothèques de prêt gérées par les écoles rurales et les communautés pour accroître la circulation des matériels de lecture.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Pour apprendre à lire, les enfants ont besoin de s'entraîner avec une abondance de matériels intéressants. Les investissements dans l'élaboration de normes et de programmes d'études, de formation des enseignants et de sensibilisation reposent sur la disponibilité de matériels de lecture permettant aux élèves de s'entraîner et de perfectionner leurs compétences.
- Renforcer les capacités de l'industrie de l'édition pour stimuler la production de livres. Cela inclut des acteurs clés dans l'ensemble de l'industrie (entre autres les auteurs, les illustrateurs, les rédacteurs et les éditeurs).
- Mettre en place des mécanismes de contrôle de la qualité et veiller à ce que les livres pour enfants soient adaptés à l'âge et à la culture et disponibles dans les langues locales.
- Signer des contrats d'achat anticipé pour aider les éditeurs locaux à réinvestir continuellement dans la production de nouveaux titres et à soumissionner pour des marchés gouvernementaux. Protéger les fonds destinés à l'achat de livres dans les budgets d'éducation nationaux et locaux.
- Incorporer des conseils sur l'utilisation efficace des livres dans les programmes de formation sur l'enseignement de la lecture et aider les parents à utiliser les livres chez eux, avec leurs enfants.
- Examiner continuellement dans quelle mesure l'accès régulier aux matériels de lecture augmente pour les enfants et agir avec les enseignants et les parents pour faire en sorte que les livres parviennent aux enfants et soient utilisés efficacement.
- Aider le secteur du livre à présenter ses produits et à trouver des chaînes durables de distribution des livres.
- Aider les enseignants, les parents et les communautés à créer leurs propres matériels de lecture dans leurs langues locales pour élargir les matériels proposés par les éditeurs, afin que les enfants puissent s'entraîner avec une abondance de matériels intéressants.

UTILISER DES LIVRES POUR FAIRE AVANCER LE DROIT À LA LECTURE DES ENFANTS **RWANDAIS**

Au Rwanda, le programme Advancing the Right to Read (Faire avancer le droit à la lecture) vise à établir un soutien continu aux enfants âgés de 0 à 9 ans afin que tous les enfants qui quittent l'école primaire sachent lire. Le programme est un exemple des « 8 Principes » en action et le modèle associe d'une part la formation des enseignants, les activités de lecture dans la communauté, l'augmentation de l'accès à des matériels de lecture de qualité et le démarrage précoce avec, d'autre part, des services formels et informels qui ciblent le développement des compétences naissantes en alphabétisation dès la naissance.



Le programme a particulièrement fait preuve d'innovation dans ses activités destinées à intégrer une « chaîne des livres » pleinement fonctionnelle afin que des matériels de lecture de bonne qualité pour les enfants soient produits, livrés et utilisés efficacement par les enfants dès le stade du nourrisson jusqu'aux premières années de l'enseignement primaire. Le programme visait à se frayer un chemin parmi les nombreuses parties prenantes participant à la production et à l'utilisation de livres en les unissant dans un objectif commun afin d'améliorer les opportunités de lecture offertes aux enfants. L'évaluation initiale de Save the Children a révélé un manque de matériels de lecture appropriés disponibles pour les enfants ; en effet, moins d'un foyer sur dix possédait des livres d'enfants et les écoles possédaient en moyenne moins de trois livres d'histoires. Cela reflétait le manque de livres produits en kinyarwanda destinés aux enfants d'âge primaire et plus jeunes – seulement 231 titres sur le marché ciblaient les élèves des premières années du primaire et seulement 16 titres étaient destinés aux enfants de 0-6 ans. De plus, moins de 40 % des livres en vente, classés selon certains critères de qualité, ont été qualifiés de « bons » et seulement 4 % « d'excellents ». L'évaluation initiale a également examiné les attitudes à l'égard de la lecture et a noté que très peu d'élèves indiquaient qu'ils lisaient pour le plaisir.

Save the Children a travaillé avec le conseil d'éducation du Rwanda et des éditeurs afin d'augmenter le nombre de livres d'histoires approuvés en kinyarwanda. Le processus a démarré en adoptant un ensemble de critères d'approbation des nouveaux livres, puis diverses approches de renforcement des capacités ont été utilisées pour aider les différents acteurs de l'industrie de l'édition (auteurs, illustrateurs et rédacteurs de maisons d'édition locales) à élaborer de nouveaux contenus répondant aux normes et élargissant la gamme de livres et de styles utilisés. Les éditeurs ont été initialement encouragés à produire des livres en masse à travers une garantie d'achat et ont appuyé la création d'un réseau de clients potentiels. Afin d'augmenter la demande de lecture et de soutenir l'utilisation de nouveaux matériels, un élément sur l'utilisation des livres a été inclus dans la formation des enseignants. Les comités de parents-enseignants ont été encouragés à agir avec les écoles pour offrir un meilleur choix de livres. Les écoles ont reçu de l'aide pour mettre en place des politiques de stockage des livres, afin de promouvoir un libre accès tout en garantissant la sécurité des ressources.

Grâce à ce programme, 99 nouveaux titres en kinyarwanda ont été mis sur le marché de 2014 à 2015. Ils comprenaient des livres pour nourrissons et des livres pour enfants en âge de suivre les premières années de l'enseignement primaire. La demande de livres s'est clairement manifestée par l'augmentation de la lecture régulière chez les enfants dans les lieux du programme.

Le programme a démontré l'impact d'une approche systémique globale pour renforcer le secteur du livre. Le fait d'augmenter les capacités tout au long de la chaîne du livre a permis au secteur de l'édition de produire de meilleurs livres en plus grande quantité. Le programme a également révélé que davantage d'efforts étaient nécessaires pour aider les éditeurs locaux à prospérer. Bien que le nombre de livres d'histoires approuvés par le conseil d'éducation du Rwanda ait augmenté de plus de 40 %, il est nécessaire de soutenir l'approvisionnement, ce qui demande un renforcement constant des capacités des parties prenantes de l'industrie de l'édition pour gérer le processus et répondre au besoin constant de livres chez les enfants. Il est également nécessaire de soutenir la demande durable de livres, afin que le commerce des éditeurs reste viable.

Photo : Susan Warner

Des élèves prennent le temps de lire des livres sélectionnés dans la boite à livres de la bibliothèque de leur école au Mozambique.

3e PRINCIPE : MOBILISER LES PARENTS ET LES COMMUNAUTÉS

Les parents et les membres de la communauté doivent être mobilisés pour soutenir le développement du langage et les compétences en lecture des enfants.

Dans les contextes en développement, les élèves passent parfois seulement 11 % de leur temps d'éveil dans une salle de classe et une proportion encore plus faible du temps passé à l'école est consacrée à l'amélioration des compétences en lecture[58]. Il est donc indispensable de maximiser le temps que les enfants passent à lire en dehors de l'école. Un moyen d'y parvenir est de mobiliser les parents et les communautés afin que plus d'enfants puissent acquérir les compétences de base dont ils ont besoin pour apprendre à lire.

Ces dernières années, Save the Children a élargi le concept « d'opportunité d'apprendre » pour inclure le temps passé en dehors de l'école, aussi bien à la maison que dans la communauté[59]. C'est ce que l'on appelle *l'apprentissage dans tous les aspects de la vie* : la participation des enfants à des activités agréables et intellectuellement stimulantes, non seulement à l'école mais aussi tout au long de la journée, tous les jours[60].

CRÉER DES ACTIVITÉS DE LECTURE DANS LA COMMUNAUTÉ POUR SUSCITER UN APPRENTISSAGE DANS TOUS LES ASPECTS DE LA VIE

Lorsque Save the Children a entrepris ses recherches dans l'acquisition de l'alphabétisation en 2008, presque toute la recherche universitaire provenait de contextes dans lesquels les enfants vivaient et apprenaient dans des environnements riches en textes imprimés[61]. Cependant, l'expérience de programmes mis en œuvre dans des pays en développement dépeint des environnements d'apprentissage différents, souvent dépourvus de matériels imprimés . Les ménages comprenaient généralement peu d'adultes qui savaient lire et écrire ou de frères et sœurs plus âgés qui pouvaient montrer l'exemple en lecture. Save the Children a donc commencé à étudier la possibilité de créer des activités de lecture dans les foyers et dans les communautés afin d'augmenter la disponibilité des textes imprimés et l'existence de modèles à suivre dans les environnements d'apprentissage des pays en développement.

L'élément d'action communautaire de Literacy Boost, lancé en 2009, comprend une liste d'activités communautaires que les programmes peuvent choisir de mettre en œuvre dans leurs contextes :

- **Les banques de livres** sont des bibliothèques mobiles scolaires et communautaires dotées d'environ 150 ouvrages, y compris des livres publiés ainsi que des livres et histoires informels, produits localement, que les enfants peuvent emprunter et lire chez eux ou utiliser dans d'autres activités de lecture communautaires.
- L'initiative **« Compagnons de lecture »** est une activité hebdomadaire qui réunit deux enfants dans la lecture (l'un plus âgé que l'autre).
- **Les clubs de lecture** (appelés également Camps de lecture) sont des rencontres hebdomadaires, dirigées par un bénévole communautaire formé qui utilise un programme d'études guidé offrant des histoires à lire à voix haute, des jeux de mots et de lettres et la tenue d'un journal intime pour rendre la lecture, l'écriture et le dessin amusants pour les enfants children[xiii].
- **Les célébrations de la lecture** y compris des festivals, des foires du livre et d'autres activités pour promouvoir et célébrer la lecture.
- **Les ateliers d'éducation parentale** offrent des stratégies concrètes que les parents alphabétisés et analphabètes peuvent incorporer dans leur vie quotidienne pour aider leurs enfants à acquérir des compétences linguistiques et de lecture[62].

[xiii] De plus amples informations sur les compagnons de lecture et les clubs de lecture sont données sous le 6e Principe : S'entraîner, encore et toujours.

Chacune de ces activités communautaires en faveur de l'alphabétisation guide un aspect différent de l'acquisition de la lecture et de l'écriture. Par exemple, améliorer le développement de la langue des enfants ou leur donner un plus grand accès à des livres adaptés à leur âge, leur offrir des opportunités de s'entraîner à lire et à écrire avec d'autres personnes et donner aux parents et aux personnes chargées d'enfants les moyens de les aider à lire. Le livret de Save the Children *Stratégies communautaires pour la promotion de l'alphabétisation,* traduit dans 16 langues, met en relief un grand nombre de ces stratégies quotidiennes[63].

L'élément d'action communautaire de Literacy Boost s'appuie sur le travail réalisé par d'autres organisations telles que Pratham, qui dirige, depuis longtemps, des camps de lecture dans la communauté. Il s'appuie également sur les expériences des propres programmes de pays de Save the Children, en particulier au Bangladesh. Dans ce pays, notre initiative Reading for Children and Writing for Children (La lecture pour les enfants et l'écriture pour les enfants) s'est élargie à une douzaine de sites au début des années 2000 et a été adoptée par la Fondation Aga Khan. Depuis, beaucoup plus de programmes d'éducation de base de Save the Children incorporent des activités communautaires de lecture et mettent à profit le temps extrascolaire. Ceci est tout particulièrement important pour encourager les efforts de lecture lorsque les enfants passent relativement peu de temps à l'école.

OBTENIR LE CONCOURS DES COMMUNAUTÉS **MALAWITES** À TRAVERS DES CAMPS DE LECTURE ET LA RADIO

Au Malawi, le projet de Save the Children *Tiwerenge Ndi Ana Athu* (TiANA), financé par USAID, illustre comment les activités communautaires intensives de lecture peuvent soutenir les compétences de lecture des enfants et faire partager à une communauté entière la joie de lire et d'apprendre.

TiANA, le titre chichewa qui se traduit par « Lisons ensemble avec nos enfants » a établi des camps de lecture dans les villages entourant dix écoles incluses dans le projet. Les séances hebdomadaires des camps de lecture se déroulaient généralement à l'extérieur, dans un espace communautaire commun et étaient dirigées par des membres de la communauté formés pour assumer le rôle de chefs de camp. Les séances amusantes, organisées toutes les semaines, permettaient aux enfants des années 1 à 4 de s'entraîner à lire et à écrire en jouant à des jeux de mots, en chantant des chansons, en lisant et en écrivant des histoires et en empruntant des livres à ramener chez eux.

Les séances animées de ces camps de lecture ont non seulement développé l'enthousiasme et l'amour des enfants pour la lecture, mais elles les ont aussi aidés à améliorer leurs compétences en lecture. Les résultats de l'évaluation finale du projet montrent que les apprenants ont progressé dans toutes les compétences en lecture de base en chichewa, la langue locale, les progrès les plus importants ayant été réalisés dans l'exactitude de la lecture et en vocabulaire[64]. Ce qui est encore plus impressionnant, c'est qu'à la fin de ce projet sur deux ans, près de 10 000 élèves avaient réalisé des progrès en lecture[65].

Le projet TiANA a également utilisé la radio pour élargir le succès des camps à un nombre encore plus important d'enfants et leurs familles. Save the Children a collaboré avec une station radio locale, Zodiak Broadcasting, pour diffuser les animations des camps de lecture, qui ont aidé les enfants à renforcer les activités de lecture et présenté ces animations à un plus grand nombre d'apprenants. Les programmes radio présentaient souvent des « lecteurs étoiles », qui ont augmenté de 30 % la participation aux camps de lecture et la fréquentation de ces camps en l'espace d'une année.

L'effet dynamisant des camps de lecture et des émissions de radio a mobilisé les communautés pour la lecture pendant les premières années scolaires. Les parents ont indiqué qu'après avoir écouté les émissions de radio avec leurs enfants, ils pensaient être mieux en mesure de s'impliquer au fur et à mesure que leurs enfants apprenaient à lire. Suite aux camps et aux émissions de lecture, les enseignants ont constaté des améliorations dans les aptitudes en lecture des élèves. Les groupes communautaires et les chefs de village se sont approprié les camps de lecture et ont commencé à assister et à participer régulièrement aux réunions de la communauté pour prendre des décisions relatives aux émissions de radio. Les activités des camps de lecture se sont poursuivies même après la fin des émissions de radio et la conclusion du projet.

CRÉER UNE « CULTURE DE LA LECTURE » POUR ENCOURAGER L'ACQUISITION DES COMPÉTENCES EN LECTURE

La recherche montre que l'environnement familial d'alphabétisation, c'est-à-dire la disponibilité de livres, de matériels imprimés et de lecteurs dans les foyers, et les opportunités de lecture en dehors du cadre scolaire ont un impact positif sur l'acquisition des compétences de lecture chez les enfants[66]. En conséquence, beaucoup d'activités d'alphabétisation organisées par Save the Children ont lieu aujourd'hui en dehors des murs de l'école, dans les foyers et la communauté.

La recherche effectuée par Save the Children révèle que le lien entre l'environnement familial d'alphabétisation et les compétences en lecture est important dans les contextes à faibles ressources. Une analyse des données de Literacy Boost réalisée en 2013 montre un lien positif entre l'environnement familial d'alphabétisation et les compétences en lecture des élèves des premières années du primaire dans cinq des six pays étudiés[67].

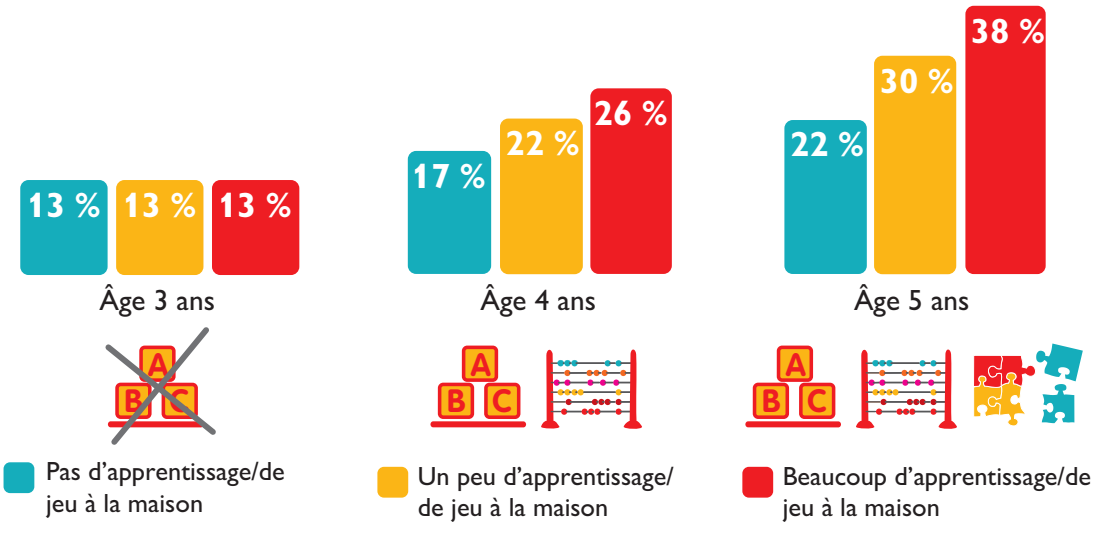
Le même lien a été démontré pour les compétences d'alphabétisation émergentes chez les enfants en âge préscolaire. Au Bhoutan, les enfants de 4 et 5 ans issus d'environnements familiaux d'apprentissage plus aisés ont de meilleurs résultats d'apprentissage et de développement précoces que les enfants qui grandissent dans des foyers où les échanges ludiques et éducatifs sont moins importants (Figure 9).

Les données dont nous disposons indiquent également que la participation des parents et des membres de la communauté à la programmation relative à l'alphabétisation est essentielle pour changer les attitudes et créer une culture de la lecture qui s'étende au-delà de la salle de classe. Dans quatre études à méthodes mixtes en Indonésie, au Nicaragua, au Bangladesh et au Rwanda, Save the Children a découvert que la valeur accordée par les parents et les membres de la communauté à l'alphabétisation précoce était importante dans les communautés où le programme comportait un élément de participation des parents et de la communauté[68, 69, 70, 71].

De plus, trois des quatre études ont demandé aux parents comment leurs stratégies de lecture et d'alphabétisation avaient changé dans leurs foyers suite aux programmes de Save the Children. Elles ont indiqué que suite aux programmes, la plupart des parents exprimaient des changements positifs dans leur comportement ou dans celui d'autres membres du ménage envers leurs enfants[72, 73, 74].

La participation des enfants aux activités de lecture en dehors du cadre scolaire renforce également leurs compétences en lecture. En 2015, une analyse approfondie des facteurs, qui prévoyait les gains en lecture dans 8 lieux du projet Literacy Boost, a montré une corrélation fortement positive entre d'une part la participation à des activités de lecture extrascolaires, comme l'emprunt de livres, les compagnons de lecture et les clubs de lecture, et d'autre part les progrès accomplis par les enfants en maîtrise de la langue, connaissance de l'alphabet et compréhension de la lecture (voir Figure 10). Ces résultats mettent en évidence le rôle important que peuvent jouer les activités de lecture extrascolaires pour soutenir les acquis des enfants en lecture. Le contexte communautaire est un environnement favorable à l'apprentissage et doit être exploité pour offrir aux enfants de nombreuses opportunités de s'entraîner à lire à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe.

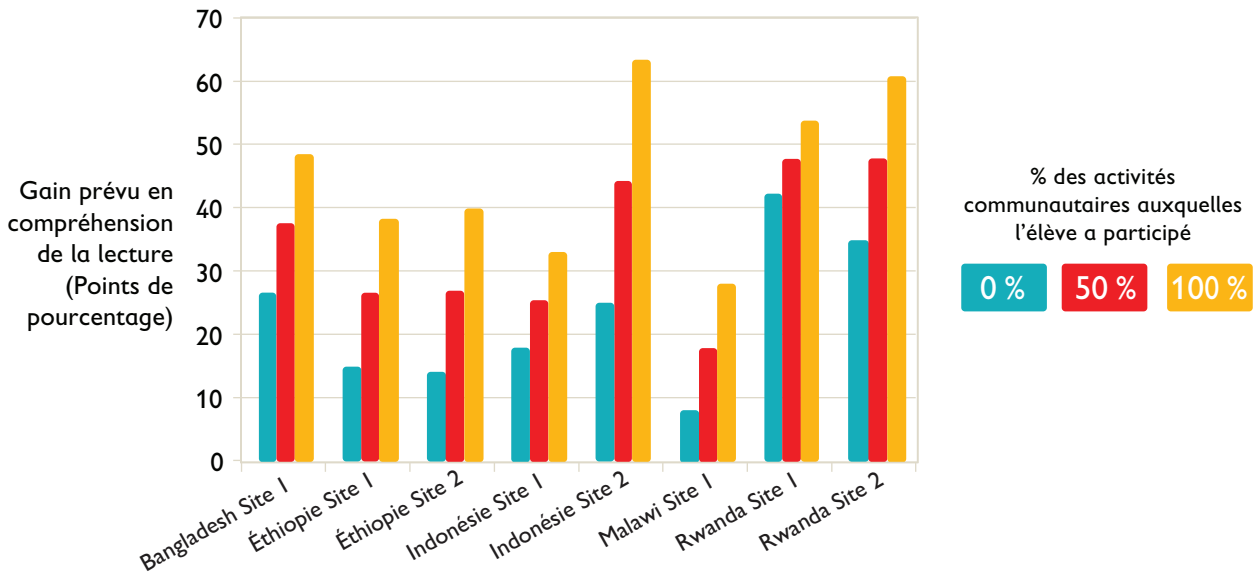
FIGURE 9 CORRÉLATION ENTRE L'APPRENTISSAGE FAMILIAL / LES ACTIVITÉS DE JEU ET LES RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE ET DE DÉVELOPPEMENT PRÉCOCES, BHOUTAN



Une étude nationale initiale dirigée par Save the Children au Bhoutan a révélé que les enfants de 4 et 5 ans qui avaient davantage d'échanges éducatifs et ludiques avec les membres du ménage avaient des résultats d'apprentissage et de développement précoces considérablement plus élevés que les enfants qui grandissaient dans des foyers où l'apprentissage et le jeu étaient moins fréquents[75].

Nelson, membre du personnel de Save the Children, dirige une discussion dans le cadre du programme d'éducation des parents à Chimondzo, Mozambique.

FIGURE 10 CORRÉLATION ENTRE L'ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE DANS LA COMMUNAUTÉ ET LA COMPRÉHENSION DE LA LECTURE, SUR DE MULTIPLES LIEUX DU PROGRAMME LITERACY BOOST



En 2015, une analyse des facteurs, qui prévoyait les gains en lecture dans 8 lieux du projet Literacy Boost, a montré une corrélation fortement positive entre la participation à des activités de lecture extrascolaires et les progrès accomplis par les enfants en compréhension de la lecture (comme indiqué ci-dessus) ainsi que dans la connaissance des lettres et la maîtrise de la langue (non indiqué) sur huit des sites du programme. Les gains indiqués sont les gains moyens prévus après contrôle de l'âge, du sexe, du statut socio-économique et de l'environnement familial d'apprentissage des enfants ainsi que d'autres caractéristiques de contexte pertinentes[76].

POURSUIVRE LES INTERVENTIONS COMMUNAUTAIRES FAVORABLES À LA LECTURE

L'expérience de Save the Children dans la mise en œuvre et l'adaptation d'activités d'alphabétisation dans les foyers et les communautés de contextes locaux a mis en lumière à la fois la promesse et les contraintes de l'action au niveau communautaire. Les programmes de lecture de Save the Children, et le Programme Literacy Boost en particulier, ont cherché à traduire dans les faits la recherche réalisée par les pays développés sur l'importance de l'environnement familial d'alphabétisation, parallèlement aux activités de lecture dans la communauté.

Malgré l'importance reconnue de ces activités, Save the Children a noté qu'il était difficile, dans la pratique, de maintenir à long terme les activités de lecture dans la communauté, lorsqu'elles avaient été lancées par une ONG unique. Les matériels imprimés se détériorent souvent après un ou deux ans lorsqu'ils sont constamment utilisés ; les bénévoles communautaires s'en vont ; de nouveaux bénévoles ont besoin d'être formés ; et les parents trop occupés assistent à peu de sessions et n'ont pas le temps d'essayer de nouvelles activités.

Lorsque les innovations dans la formation des enseignants peuvent être institutionnalisées et mises en œuvre à grande échelle en partenariat avec les ministères de l'Éducation, il est moins facile de maintenir l'action communautaire. Le principal obstacle a été de trouver dans les pays des partenaires appropriés qui puissent prendre la relève de ces activités. Souvent, les ministères de l'Éducation ne sont pas à même de conduire des actions de mobilisation de la communauté ; les ONG locales ont une portée limitée et ont besoin d'un financement externe pour maintenir le travail ; d'autres organisations gouvernementales pourraient ne pas avoir le mandat nécessaire ou pourraient ne pas être intéressées. Nonobstant ces difficultés, les bureaux nationaux de Save the Children ont étudié diverses options pour institutionnaliser la sensibilisation de la communauté à la lecture dans les structures locales, comme les organisations nationales pour la jeunesse, les instituts de formation des enseignants, les bibliothèques, les stations de radio, les services de messagerie textuelle et les groupes de mères. À ce jour, ces efforts ont élargi la portée de ces activités et ont introduit une mesure de durabilité, mais leur succès n'a pas encore été prouvé à grande échelle.

Les soins et développement de la petite enfance (SDPE) ainsi que l'alphabétisation émergente sont des domaines dans lesquels Save the Children a commencé à réaliser le potentiel des programmes communautaires durables. Au Rwanda, le ministère de la Santé a demandé à Save the Children de contribuer à la formation d'agents de santé communautaires pour communiquer aux nouveaux parents des messages sur l'importance de l'acquisition des compétences de lecture et d'alphabétisation émergente et les stratégies à employer. Aux États-Unis, le programme de Save the Children Early Steps to School Success (Premiers pas vers la réussite scolaire), un programme de SDPE, incorpore des visites à domicile de coordinateurs de la petite enfance, recrutés localement dans leurs communautés et formés par des experts en développement de l'enfant et en alphabétisation de Save the Children. Les coordinateurs de la petite enfance identifient les familles à risque qui ont de jeunes enfants et leur enseignent comment soutenir le développement cognitif, social, affectif et physique de leurs enfants, tout en soulignant l'importance des compétences précoces d'alphabétisation et de la préparation à l'entrée à l'école maternelle.

À l'avenir, Save the Children continuera à étudier diverses options pour entreprendre une action communautaire à grande échelle. Cette action inclura un soutien orienté vers les nouveaux parents et les minorités linguistiques, et l'étude de la possibilité de mettre en œuvre des stratégies de communication plus globales visant le changement des comportements. Avec un financement d'USAID en Éthiopie, au Rwanda et au Bangladesh, Save the Children considère comment améliorer les capacités des ministères de l'Éducation de travailler avec les communautés pour aider les enfants à lire, en vue d'incorporer l'action communautaire dans les campagnes nationales d'alphabétisation plus globales.

Nous étudions comment agir à grande échelle dans les communautés et nous recueillons en outre des données sur les bénéfices relatifs des approches communautaires de l'alphabétisation par rapport aux interventions en milieu scolaire. Save the Children intervient actuellement dans deux essais randomisés contrôlés en Amérique latine (Guatemala et Pérou), en Afrique (Rwanda) et en Asie (Bangladesh) qui testeront la valeur ajoutée des activités d'alphabétisation communautaires par rapport à la valeur de la formation des enseignants uniquement. Une recherche supplémentaire sera nécessaire pour définir les interventions les plus économiquement efficaces, documenter les meilleures pratiques et obtenir le concours de partenaires en mesure d'élargir ces activités.

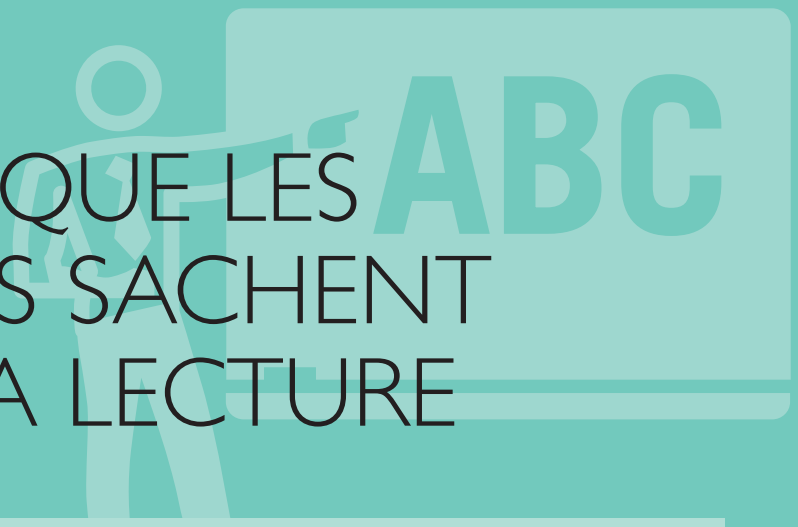
RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Les initiatives pour la lecture doivent être efficaces dans l'ensemble de la société et dans l'ensemble du secteur (y compris les SDPE, les premières années de l'enseignement primaire, les années de l'adolescence et avec les parents), ainsi que dans tous les contextes (à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire) pour aider les enfants à apprendre dans tous les aspects de la vie.
- Une action de plaidoyer est nécessaire pour obtenir le concours des ministères du gouvernement (notamment, mais pas exclusivement, les ministères de l'Éducation) ainsi que celui de la société civile, pour participer à l'élaboration d'une culture nationale de la lecture.
- Une recherche supplémentaire est nécessaire pour déterminer les interventions communautaires économiquement efficaces qui auront le plus grand impact pour améliorer les résultats des enfants en lecture.

Un animateur aide un élève à lire une courte fable pendant une activité du club de lecture dans le village de Chingwenembe, au Malawi.

Photo : Save the Children

4e PRINCIPE : VEILLER À CE QUE LES ENSEIGNANTS SACHENT ENSEIGNER LA LECTURE



Les enseignants doivent être formés et soutenus dans l'enseignement explicite et systématique de la lecture, en utilisant les cinq compétences de la lecture précoce.

Les enseignants sont au cœur de toute activité qui améliore les résultats de l'alphabétisation. Cependant, dans beaucoup de pays à faible revenu, la formation avant l'emploi et en cours d'emploi n'inclut pas explicitement comment enseigner la lecture. Au contraire, la formation est souvent conçue en supposant que si les enseignants connaissent bien la théorie de la pédagogique et les diverses compétences pédagogiques, ils pourront automatiquement enseigner le contenu du programme d'études. En fait, les connaissances des enseignants relatives à l'enseignement des cinq compétences fondamentales en lecture sont un facteur tout aussi important pour déterminer combien les enfants apprennent. Un manque de connaissances pédagogiques, et dans le cas présent de connaissances pédagogiques spécifiques à la lecture, peut déterminer si un enfant apprend à lire ou non[77,78].

Une formation inadéquate des enseignants avant l'emploi et en cours d'emploi pour l'enseignement de la lecture s'inscrit dans le cadre de multiples difficultés systémiques. Dans les pays en développement ou touchés par des conflits, des catastrophes ou d'autres difficultés, la profession de l'enseignement est souvent caractérisée par une rotation importante des enseignants et une motivation mise à rude épreuve ; ils sont mal rémunérés, ont du mal à atteindre leurs objectifs et font face à des effectifs de classe en hausse constante. Les effectifs scolaires augmentent plus rapidement que les effectifs des enseignants et la tendance mondiale à utiliser des auxiliaires de l'enseignement pour réduire les coûts peut, dans de nombreux contextes, réduire la qualité et le statut de la profession. Souvent, la formation est séparée de la pratique et les enseignants n'ont pas la possibilité de renforcer leurs compétences dans la salle de classe. Il est vivement souhaité que les systèmes d'éducation établissent des stratégies de développement professionnel continu, cependant les ressources financières attribuées à la formation sont minimes, et beaucoup de ministères de l'Éducation n'ont pas les capacités de fournir un soutien efficace. Dans un tel contexte, la tâche consistant à améliorer les pratiques de centaines de milliers d'enseignants dans le monde est décourageante[79].

ADAPTER LES MÉTHODES DE FORMATION POUR RENFORCER LES COMPÉTENCES DES ENSEIGNANTS

Les signes d'une crise mondiale de l'enseignement, qui ont commencé à apparaître à travers le monde au milieu des années 2000, ont guidé des changements importants dans l'approche de formation des enseignants employée par Save the Children. Deux réalisations cruciales en particulier ont servi de base aux adaptations apportées au modèle de Save the Children. La première est que les enseignants doivent recevoir un enseignement explicite dans les cinq compétences fondamentales en lecture (voir l'encadré page 16 de la section sur Literacy Boost) afin de pouvoir enseigner la lecture correctement. Dans les lieux où le contenu de formation de Save the Children portait auparavant sur des méthodologies d'enseignement actives et centrées sur l'enfant, ce contenu a été actualisé pour inclure l'enseignement spécifique sur la façon d'enseigner la lecture aux enfants[80].

La deuxième réalisation est la nécessité d'une nouvelle modalité de formation. En 2005-2008, un ensemble de données probantes de la Banque mondiale et d'autres acteurs est apparu et a remis en question l'efficacité des formations uniques[81]. Ces données indiquaient la

L'animatrice de la bibliothèque à dos d'âne Donkey de Save the Children, Birtukan Chebun, aide Adnan Mulat, 8 ans, lors d'une séance hebdomadaire de lecture dans le village de Lay Armacheho dans la région d'Amhara en Éthiopie. Birtukan dit « J'aime mon travail parce que je le fais pour la communauté. Ce qui me motive le plus est de voir les personnes qui ne pouvaient ni lire ni écrire apprendre à lire et à écrire. J'ai reçu une éducation et je veux que les enfants soient éduqués comme moi, ils pourront ainsi aider leur famille et leur communauté. »

les enseignants dans le cadre d'un cycle d'apprentissage, de pratique, d'évaluation et de réflexion[82]. Elles indiquaient également la nécessité d'une action collective, de l'ensemble de l'établissement scolaire, fondée sur la conviction que chaque enfant peut, s'il reçoit le soutien adéquat, apprendre à lire. Si la formation continue des enseignants n'est pas soutenue, et s'il y a un manque d'enseignants expérimentés pour aider et guider les nouveaux enseignants, les enseignants nouvellement formés auront du mal à appliquer ce qu'ils auront appris pendant leur formation[83].

Un élément essentiel de la réponse de Save the Children a été l'élaboration du modèle Literacy Boost, mis en œuvre dans 30 pays. La méthode de formation des enseignants de Literacy Boost repose sur cinq principes essentiels. La formation des enseignants doit être : régulière ; courte (chaque session ne doit pas durer plus d'une demi-journée) ; près du lieu de travail ; propice à la réflexion ; et pratique. Le programme Literacy Boost souligne combien il est important que les enseignants comprennent et examinent leur propre pratique. Il fournit aux enseignants les compétences nécessaires pour préparer leurs propres leçons, plutôt que d'offrir des scripts préparés à l'avance, et il vise à soutenir le développement professionnel et à cultiver les compétences qui peuvent être appliquées à tout programme d'études. Il utilise également, pour l'évaluation formative dans la classe, la méthode du « tableau de bord prospectif » pour aider les enseignants à comprendre et à répondre aux besoins d'apprentissage individuels des élèves.

Literacy Boost n'est pas le seul modèle établi par Save the Children pour améliorer la pratique de l'enseignement. En Haïti, Save the Children a adopté une approche totalement différente, en partenariat avec USAID. Aucun programme d'études national officiel n'était systématiquement appliqué par les écoles et Save the Children a collaboré avec le Dr Sandra Hollingsworth pour créer une approche basée sur la méthode systématique d'apprentissage de la lecture (Systematic Method for Reading Success – SMRS). En Ouganda et en Indonésie, Literacy Boost a été incorporé en tant qu'élément de programmes de formation plus longs, centrés sur les compétences pédagogiques fondamentales la première année et introduisant le contenu de lecture la deuxième année.

Une autre méthode de formation a été mise au point en Égypte où Save the Children a travaillé en coordination avec les bureaux d'éducation du district et du gouvernorat pour construire le projet pivot pour les écoles *(Pivotal Schools Project)*, un modèle de formation des enseignants en cascade, qui soutenait le plan stratégique du ministère de l'Éducation et la politique de décentralisation de l'éducation en Égypte. Ce modèle, qui était une pierre angulaire du projet de Save the Children pour le renforcement de l'alphabétisation en langue arabe *(Arabic Booster project)*, a utilisé une école centrale « pivot » sur le plan géographique pour former les enseignants en pédagogie, en gestion des classes et en évaluation. Un groupe expert de formateurs des enseignants a diffusé plus largement le contenu de la formation à ses homologues dans les régions voisines. Save the Children n'a pas pu faire une évaluation critique de ces différentes approches ni les comparer entre elles, mais il a été observé que chacune pouvait produire des améliorations dans les compétences en lecture des enfants en mettant en valeur l'enseignement explicite des notions fondamentales de lecture. Dans le même temps, chaque approche a connu des difficultés similaires de mise en œuvre, dont certaines sont décrites dans la section suivante.

LEÇONS TIRÉES DE LA FORMATION À L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Malgré le succès obtenu dans l'adaptation et la reproduction des méthodes de formation des enseignants dans plusieurs contextes, certaines difficultés demeurent. L'approche de programme « idéale » était souvent affaiblie dans la pratique. Par exemple, il était difficile, dans beaucoup de contextes, de mettre en œuvre une formation régulière à cause des multiples contraintes de temps imposées aux enseignants. En conséquence, dans beaucoup de pays, les programmes de formation ont recommencé à être moins fréquents et plus longs que ce qui était recommandé par le personnel du ministère de l'Éducation. Save the Children a réagi en étudiant des stratégies telles que la formation à l'aide de vidéos pour renforcer la présentation du contenu et a mis un plus grand accent sur l'enseignement individualisé et le mentorat.

Une autre difficulté était la capacité. La modalité la plus courante de Literacy Boost est la formation des employés du ministère en tant que maîtres formateurs qui forment ensuite les enseignants. La plupart des projets mis en œuvre pendant l'action axée sur l'alphabétisation en 2012-2015 étaient conçus dans l'hypothèse que le personnel local du ministère fournirait ensuite un soutien aux enseignants dans les salles de classe dans le cadre de leurs responsabilités habituelles. Toutefois, cette hypothèse n'a pas été confirmée. Une analyse du problème a indiqué les raisons suivantes : (a) un manque d'incitations offertes

aux employés du ministère pour mettre en œuvre des activités en dehors de leurs descriptions de poste ; (b) un manque de compétences de base chez les employés du ministère local pour fournir un soutien pédagogique ; et (c) un contenu technique trop dense, difficile à comprendre par les employés du ministère local et difficile à traduire en soutien pratique pour les enseignants dans les salles de classe. En conséquence, Save the Children a investi dans une formation supplémentaire pour les administrateurs et a examiné des moyens d'en affiner et d'en présenter le contenu.

Une dernière difficulté concernait la mise en œuvre de l'évaluation formative et de l'enseignement individualisé. Dans l'ensemble des lieux du projet, l'introduction d'une évaluation formative de la lecture était difficile et très peu d'enseignants l'ont réalisée. Notre analyse a défini trois problèmes clés.

Tout d'abord, en raison des salles de classes surpeuplées, les enseignants n'étaient pas en mesure d'évaluer individuellement chaque enfant dans le temps disponible. Ensuite, dans tous les lieux où Save the Children travaillait, le programme d'études des premières années était basé sur des livres scolaires, contrairement aux programmes d'études intégrés. En conséquence, l'objectif principal des enseignants et l'indicateur sur lequel ils sont le plus souvent inspectés, est le contenu des livres scolaires. Souvent, les enseignants exécutaient hâtivement les leçons afin de pouvoir finir le livre pendant l'année, ce qui les incitait peu (ou les incitait de manière négative) à comprendre et à satisfaire les besoins individuels des enfants, ou des groupes d'enfants, qui se trouvaient dans leur classe.

Pour finir, les outils et techniques d'évaluation formative sont souvent peu adaptés aux réalités de la vie des enseignants. Save the Children a utilisé, par exemple, l'outil du « tableau de bord prospectif » pour aider les enseignants à suivre de près les résultats de leur évaluation formative et à contrôler les progrès des enfants dans l'acquisition des compétences de base en lecture. Cependant, cet outil était lui-même jugé trop encombrant dans les classes à grands effectifs et dans certains cas venait s'ajouter aux éléments qui empêchaient de se concentrer sur l'enseignement et l'apprentissage.

Compte tenu de ces difficultés, l'objectif futur des programmes d'alphabétisation de Save the Children sera de veiller à ce que l'évaluation formative soit systématiquement renforcée par le développement professionnel des enseignants, afin d'améliorer progressivement les pratiques de l'enseignement dans la région.

AMÉLIORER L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE À GRANDE ÉCHELLE

Le travail de Save the Children au cours des quatre dernières années a démontré qu'il était possible d'améliorer considérablement l'enseignement de la lecture dans de nombreux et divers contextes mondiaux. Cependant, en raison de l'ampleur mondiale du problème de la qualité de l'enseignement, les programmes des ONG sont réalisés sur une petite échelle, et un plus grand travail doit être effectué pour aider les gouvernements à reproduire les succès locaux.

L'institutionnalisation de la formation efficace des enseignants dans l'enseignement de la lecture reposera sur la disponibilité de modèles simples et économiquement efficaces que les ministères de l'Éducation pourront appliquer à grande échelle relativement facilement. Dans l'ensemble du secteur international de l'éducation, un plus grand travail est nécessaire pour mesurer l'impact comparatif des éléments de la formation des enseignants, définir les éléments les plus efficaces et les présenter de façon attrayante afin qu'ils soient reproduits à grande échelle. En particulier, Save the Children a constaté la nécessité d'adapter le modèle de Literacy Boost pour y inclure moins de leçons formelles et davantage d'exercices interactifs, ce qui donnerait aux enseignants une expérience pratique des techniques pédagogiques qu'ils acquièrent. Les ressources doivent être simplifiées pour présenter uniquement les points les plus importants qui auront le plus grand impact, sans exiger des enseignants qu'ils maîtrisent des pédagogies et des matériels radicalement différents. Les programmes de formation doivent être adaptés au contexte local et les formateurs doivent être en mesure d'offrir aux enseignants un programme de soutien complet, y compris l'observation de leçons, des commentaires et un enseignement individualisé, l'établissement de réseaux de pairs, de même qu'une formation formelle.

L'institutionnalisation d'une formation de qualité des enseignants nécessitera l'établissement d'une expertise dans l'enseignement de la lecture à tous les niveaux du système éducatif : dans les salles de classe, où les enseignants des premières années suivent et appliquent une formation à l'enseignement de la lecture avant l'emploi ; dans les écoles, en créant un réseau de maîtres enseignants ou des groupes de soutien par les pairs ; et au sein du ministère de l'Éducation, en assurant un soutien compétent par le biais de structures de développement professionnel et de supervision des enseignants. L'enseignement de la lecture doit faire partie intégrante de la formation avant l'emploi et doit être appuyé par un développement professionnel continu tout au long de la carrière des enseignants. Sans ces aides institutionnelles, la formation et le soutien fournis par les ONG et d'autres acteurs seront insuffisants pour réaliser des améliorations durables et les faibles capacités resteront un obstacle au succès.

Pour terminer, la formation n'est qu'un aspect du tableau complexe des raisons pour lesquelles la lecture n'est pas enseignée de manière efficace. Les expériences de Save the Children en matière de programmation pour l'alphabétisation ont démontré que la formation des enseignants devait être conçue en connaissance du contexte plus large dans lequel elle est réalisée. Les problèmes contextuels qui peuvent avoir un effet négatif sur la mise en œuvre sont entre autres le manque de motivation des enseignants, la conviction que certains enfants ne peuvent pas apprendre, les mouvements fréquents des enseignants entre établissements scolaires, les obstacles de la langue, un contenu basé sur les livres scolaires et l'absence de normes basées sur les compétences en lecture. Le processus de conception de la formation des enseignants doit repérer ces problèmes et mettre en place des mesures pour atténuer leur impact. En Inde, par exemple, Save the Children étudie la valeur d'inclure des mesures pour la motivation des enseignants dans l'approche principale de Literacy Boost, en partenariat avec World Vision. Les équipes de Save the Children au Bangladesh, au Vietnam et en Ouganda étudient également cette possibilité.

AMÉLIORER L'ALPHABÉTISATION DES ENFANTS AU **SRI LANKA**

Fin 2012, dans le cadre du **Grand challenge : tous les enfants savent lire (All Children Reading Grand Challenge)** organisé par USAID, Save the Children a adapté Literacy Boost pour les enfants sri lankais ayant des difficultés d'apprentissage. La principale innovation était l'introduction du *dossier d'action pour les difficultés d'apprentissage (Special Needs Action Pack – SNAP)*, un ensemble d'outils simples pour aider les enseignants à adapter leurs stratégies pédagogiques aux besoins individuels des enfants qui ont du mal à suivre en classe. Les outils SNAP visaient à aborder le fait que les enfants qui avaient des handicaps cachés et ceux qui avaient du mal à suivre en classe étaient généralement appelés « élèves lents » (ou « élèves moins compétents ») par les enseignants et n'étaient pas suffisamment soutenus pour réaliser leur potentiel. Les enseignants ont reçu les outils SNAP et une formation à leur utilisation, en plus du dossier Literacy Boost standard d'activités dans le cadre scolaire et dans la communauté. Les enfants des 15 écoles cibles ont également été soumis au dépistage de déficiences auditives et visuelles et ont reçu des lunettes ou des aides auditives le cas échéant.

Les résultats de l'évaluation finale de 2014 indiquaient que le projet avait considérablement amélioré la maîtrise de la lecture des élèves, en particulier ceux qui avaient été identifiés par leurs enseignants, lors de l'évaluation initiale, comme « élèves moins compétents ». Ces derniers ont indiqué que leur participation en classe avait été égale ou supérieure à celle de leurs pairs dans la plupart des activités communautaires de Literacy Boost. Le programme a également aidé les élèves identifiés comme ayant des difficultés de langage ou d'apprentissage à rattraper leurs camarades ayant un niveau standard dans presque toutes les compétences en lecture. Enfin, l'évaluation finale comprenait un sondage des enseignants, qui a indiqué que le projet les avait aidés à mieux utiliser l'évaluation formative et à utiliser des chansons et des jeux pour développer les compétences phonologiques des élèves.

La leçon tirée de la première phase de la mise en œuvre est que les projets qui visent à atteindre les enfants les plus démunis doivent inclure des fonds discrétionnaires pour répondre aux besoins supplémentaires de certains enfants, définis pendant le projet (par exemple, aide en matière de santé ou conseils psychologiques).

Le projet a été bien accueilli au niveau local par le gouvernement et les communautés, et le bureau d'Éducation de la zone de Minuwangoda a indiqué son intention d'élargir les activités aux 149 écoles de la zone.

Depuis 2013, le programme d'alphabétisation SNAP a également été reproduit dans la province du Nord du Sri Lanka, une région qui se relève de la guerre civile et dont les indicateurs de développement humain sont beaucoup plus faibles que dans d'autres régions du pays. Le projet a été mis en œuvre dans le contexte d'activités continues de relèvement et de transfert de population suite à la guerre, ainsi que de graves sécheresses et d'inondations localisées qui ont affecté la région en 2013-2014. Ces difficultés ont énormément perturbé le système éducatif et ont contribué à des taux d'abandon déjà élevés, à une fréquentation scolaire irrégulière et à de mauvais résultats par rapport au reste du pays. Outre les difficultés contextuelles, beaucoup d'enseignants ne possédaient pas les compétences nécessaires pour enseigner la lecture ; ils ignoraient notamment les principes de l'enseignement centré sur l'enfant, les cinq composantes de l'apprentissage de la lecture et comment soutenir les élèves qui avaient du mal à suivre. Ceci était particulièrement inquiétant étant donné le pourcentage élevé d'enfants qui, selon leurs enseignants, éprouvaient des difficultés d'apprentissage. Dans une école particulière, les enseignants ont estimé que 50 % des élèves quittaient l'enseignement primaire sans avoir atteint les résultats attendus, ayant acquis peu ou pas de compétences en lecture.

Malgré ces difficultés et les risques contextuels plus larges, le projet a atteint plus de 8 000 enfants, 375 enseignants et 35 représentants du gouvernement. Il prendra fin en 2016 après trois ans et demi de réalisation, et une demande de fonds complémentaires a été soumise pour élargir le programme SNAP à d'autres régions du Sri Lanka. Le financement de la phase II incorporera également un accent sur le soutien psychosocial, pour répondre au fait que beaucoup d'adultes et d'enfants de la zone d'impact subissent encore un grand stress suite à la guerre.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Soutenir la création de programmes d'études, de normes et de livres scolaires réalistes et basés sur les compétences, qui tiennent compte des connaissances perdues pendant les interruptions de l'enseignement scolaire et veiller à ce que les enseignants soient préparés à les utiliser efficacement.
- Faire en sorte que les formations avant l'emploi et en cours d'emploi comprennent l'enseignement spécifique dans les cinq composantes de l'apprentissage de la lecture et aident les enseignants à utiliser les résultats d'évaluation formative pour préparer leurs leçons.
- Veiller à ce que la formation des enseignants en cours d'emploi soit régulière, pratique, locale et complétée par des opportunités de mentorat ou de soutien par les pairs.
- Investir dans la recherche pour élaborer de simples méthodes de présentation des cinq composantes de l'apprentissage de la lecture aux enseignants sur une grande échelle, afin d'obtenir un impact maximum dans un minimum de temps et au moindre coût.
- Ancrer l'expertise de l'enseignement de la lecture dans l'ensemble du système éducatif afin que les enseignants soient soutenus et que les acquis des enfants en lecture soient régulièrement surveillés.

Khaliq est un enseignant formé pour centre de soins et d'éducation de la petite enfance, dans une école primaire publique au Pakistan. Ces 27 dernières années, Khaliq a été un enseignant dévoué, se battant pour que les enfants se lancent dans des études. « Après la formation Literacy Boost, j'ai appris à dialoguer avec les enfants en classe à travers l'utilisation de méthodes d'apprentissage joyeuses. Save the Children nous fournit des livres de dessin et du matériel de coloriage, ce qui nous aident à améliorer les compétences d'apprentissage des enfants. »

Save the Children a formé Linel Borgelin, un enseignant en classe de sixième, et lui a appris à rendre l'enseignement plus interactif. Il enseigne à l'école mixte Splendeur, une école primaire financée par Save the Children à Carrefour, un quartier près de Port-au-Prince, Haïti.

Photo : Lane Hartill/Save the Children

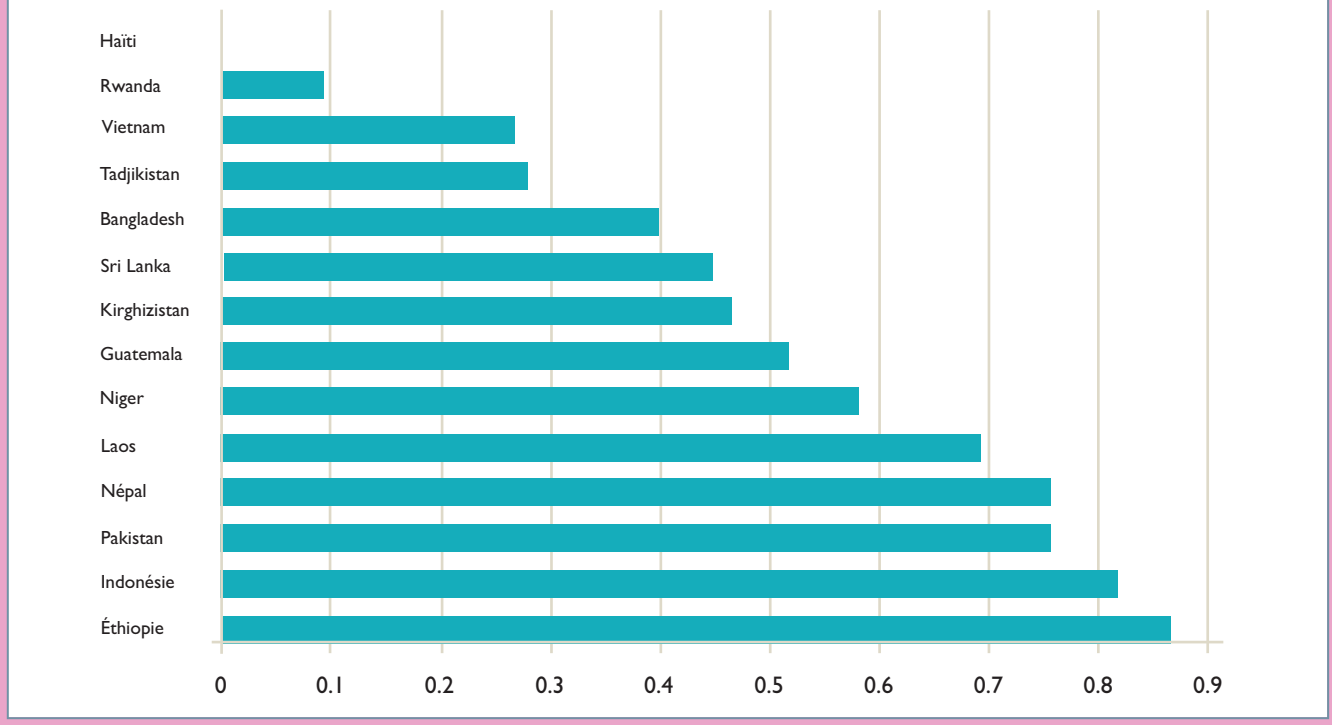
5e PRINCIPE : L'IMPORTANCE DE LA LANGUE

L'enseignement de la lecture et de l'écriture et les activités connexes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre scolaire, doivent être réalisés dans une langue que les enfants comprennent.

Chaque enfant a le droit d'apprendre dans une langue qu'il comprend[84]. Save the Children met en œuvre des projets d'alphabétisation dans de nombreux pays à grande diversité linguistique, cependant la langue employée dans les politiques et les pratiques de l'éducation diffère d'un système éducatif à l'autre et au sein d'un même système[85].

La Figure 11 montre l'indice de diversité de Greenberg, pour certains des pays où Save the Children gère des programmes d'alphabétisation, qui classe les pays selon la probabilité que deux citoyens partagent la même langue maternelle.

FIGURE 11 INDICE DE DIVERSITÉ DE GREENBERG



La probabilité que deux personnes choisies au hasard dans le pays aient des langues maternelles différentes (Lieberson 1981). La valeur la plus élevée possible, 1, indique la diversité totale (autrement dit, il n'existe pas deux personnes ayant la même langue maternelle) tandis que la valeur la plus basse possible, 0, indique qu'il n'existe aucune diversité (autrement dit, tout le monde parle la même langue maternelle)[86].

Comme l'indique la Figure 11, Save the Children a mis en œuvre des projets d'alphabétisation dans des pays dont les profils linguistiques sont très différents. En Éthiopie, par exemple, les langues parlées sont au nombre de 86, tandis qu'en Indonésie on en compte environ 700. En revanche, Haïti a très peu ou pas de diversité linguistique, car la plupart des Haïtiens parlent le créole en première langue. Malgré la grande diversité linguistique entre ces trois pays, chaque pays a choisi d'appliquer une politique linguistique similaire dans le domaine de l'éducation : l'éducation bilingue transitoire, selon laquelle les enfants des premières années de scolarité apprennent dans leur langue maternelle, la transition vers un enseignement en langue unique (anglais, indonésien et français respectivement) se faisant dans les années supérieures.

La langue a de l'importance pour l'alphabétisation, car l'acquisition des notions de lecture et d'écriture est basée sur la langue orale. En effet, les enfants ont tendance à mieux apprendre dans une langue qu'ils parlent et qu'ils comprennent (appelée L1 ou langue maternelle (LM) dans ce document)[xiv]. La recherche internationale ainsi que les résultats de suivi, d'évaluation et d'apprentissage de Save the Children montrent que les enfants qui apprennent à lire dans une langue qu'ils connaissent mal ont tendance à avoir des résultats de lecture inférieurs à ceux de leurs pairs qui parlent chez eux la langue utilisée dans l'enseignement (voir Figure 12)[87].

Enseignante en 3e année scolaire, Meseret Zerihun, dans sa classe à l'école primaire Sengota, à Ginchi en Éthiopie. Save the Children a formé Meseret à enseigner les compétences essentielles de lecture dans le cadre du programme Literacy Boost.

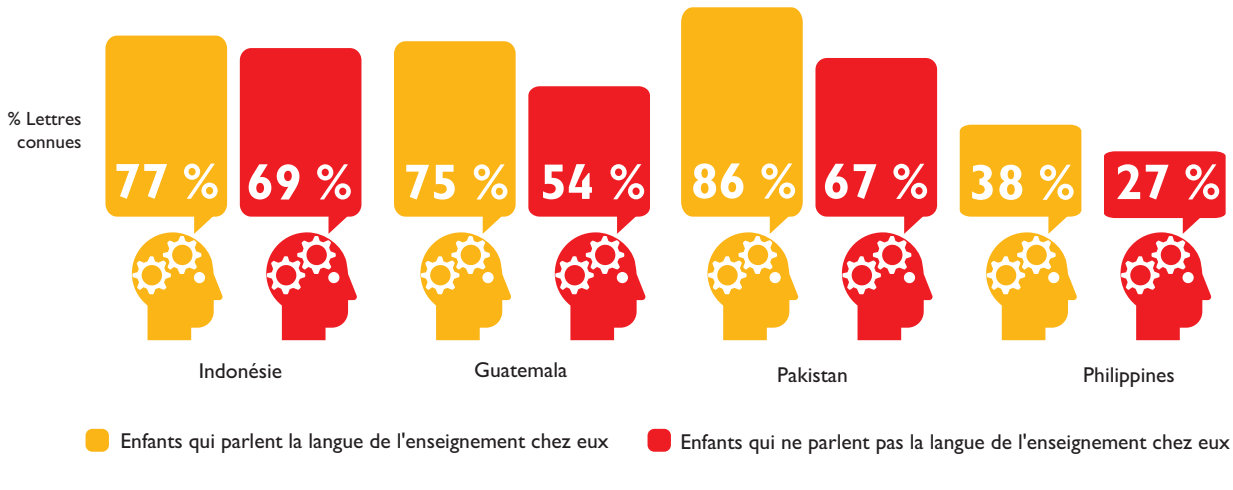
xiv Il arrive que les enfants parlent plus d'une première langue (L1) ou langue maternelle (LM), en particulier dans les contextes de diversité linguistique dans lesquels Save the Children opère. Cependant, aux fins du présent document, nous utiliserons les termes L1 et L2 ou LM ou langue d'enseignement (LE) pour illustrer l'équilibre entre les langues dans les programmes d'alphabétisation.

Posséder une compréhension adéquate de la langue et les compétences de décodage dans la L1 est essentiel pour apprendre à lire dans cette langue[88]. Une base solide dans ces compétences d'alphabétisation en L1 permet également aux enfants de transférer leurs compétences linguistiques et d'alphabétisation à l'apprentissage dans une deuxième langue, une nécessité courante dans de nombreux pays où Save the Children opère[89]. Les enfants qui apprennent à lire pour la première fois dans leur langue maternelle sont mieux préparés à apprendre dans une deuxième langue, car l'alphabétisme dans une première langue jette les bases de l'acquisition d'une deuxième langue[90].

ADAPTER LES INTERVENTIONS POUR L'ALPHABÉTISATION AUX CONTEXTES MULTILINGUES

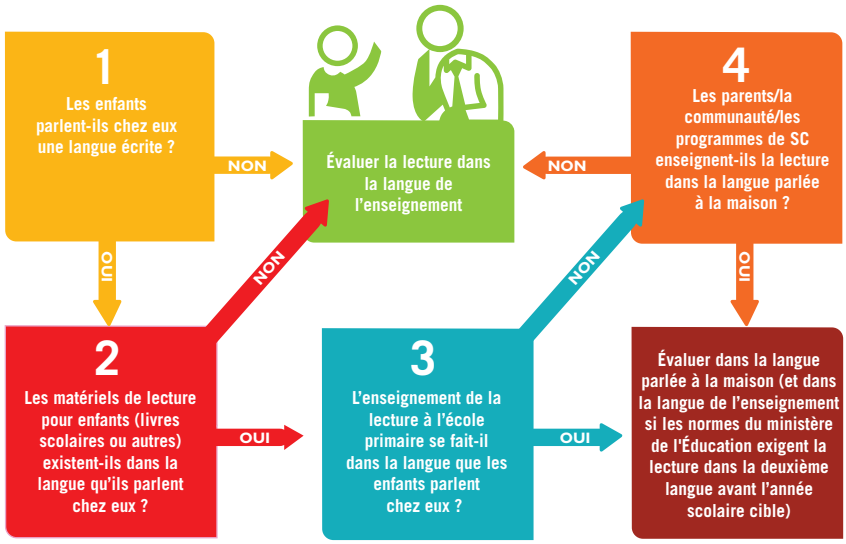
En s'appuyant sur la conviction que la langue a de l'importance, Save the Children a créé plusieurs ressources pour répondre aux problèmes de la langue dans le domaine de l'apprentissage. Le modèle du programme Literacy Boost comprend des conseils concrets pour adapter le programme à des contextes linguistiques spécifiques. La boîte à outils pour la promotion de l'alphabétisation (Literacy Boost Toolkit) explique comment conduire une analyse de la situation du contexte linguistique, fournit un arbre de décision (voir Figure 13) pour sélectionner la ou les langues à utiliser dans les évaluations de l'alphabétisation, pour acheter ou créer des livres et pour organiser des camps. Elle contient également un module de formation des enseignants sur une journée complète sur la gestion des problèmes de langue dans les classes d'alphabétisation. Save the Children a également produit *Teaching for a multilingual world : a guide for signature language programmes (L'enseignement dans un monde multilingue : guide pour les programmes de langue emblématiques)*, dont l'objectif est de fournir, dans tous les programmes éducatifs, des solutions pratiques pour répondre aux problèmes de la langue afin d'améliorer les résultats scolaires des enfants, même dans les cas où les capacités ou les fonds sont limités[91].

FIGURE 12 POURCENTAGE DE LETTRES DE L'ALPHABET CONNUES LORS DE L'ÉVALUATION INITIALE, MULTIPLES SITES DU PROJET LITERACY BOOST



Les enfants des 2e et 3e années scolaires sur ces sites du programme Literacy Boost qui ne parlent pas chez eux la langue de l'enseignement accusent un retard dans la reconnaissance de l'alphabet de la langue d'enseignement par rapport à leurs pairs[92].

FIGURE 13 ARBRE DE DÉCISION LINGUISTIQUE POUR LES ÉVALUATIONS



Entre 2012 et 2015, beaucoup des programmes d'alphabétisation de Save the Children ont utilisé diverses stratégies indépendantes ou associées, y compris la formation des enseignants et la pratique pédagogique dans la classe ; la création de matériels ; et la programmation d'activités dans la communauté. En classe, certains projets d'alphabétisation de Save the Children ont décidé, en accord avec le gouvernement, d'utiliser une langue maternelle locale (LM) comme langue d'enseignement (LE), surtout dans les premières années scolaires ; d'autres projets n'ont pas été autorisés à le faire ; d'autres encore ont utilisé, en plus de la langue d'enseignement, une deuxième langue avec l'aide d'enseignants paraprofessionnels bilingues. Les matériels inclus dans les banques de livres étaient souvent bilingues, basés sur le contexte local, la demande du marché et la présence de lecteurs adultes.

Pour mieux répondre aux politiques sur l'utilisation de la langue locale, aux capacités linguistiques des enseignants et à la disponibilité de matériels et de lecteurs dans la langue maternelle, les projets d'alphabétisation de Save the Children ont employé diverses stratégies pour mettre en place une éducation multilingue basée sur la langue maternelle. Toutefois, le modèle de Literacy Boost n'offre pas de méthode complète et systématique pour enseigner la lecture et l'écriture dans des environnements multilingues, et les formateurs de Literacy Boost ne sont pas spécialisés dans la fourniture d'une assistance technique ciblée dans ce domaine.

De nombreux projets d'alphabétisation de Save the Children ont eu du mal à trouver le moyen le plus efficace d'encourager l'acquisition et le développement de l'alphabétisation chez les jeunes enfants qui apprennent dans des environnements multilingues. Cependant, les projets en Indonésie, en Haïti, au Népal et au Vietnam donnent des exemples intéressants de formation des enseignants et de pratiques pédagogiques utilisées.

Parmi les quatre projets en cours dans ces pays, aucun n'a élaboré une approche unique, systématique de l'enseignement. Au contraire, le personnel de Save the Children a décentralisé la prise de décisions relatives aux approches appropriées de l'éducation multilingue basée sur la langue maternelle. Les enseignants et les programmes ont utilisé diverses stratégies pédagogiques, allant de la formation des enseignants jusqu'à l'utilisation de bénévoles en LM et l'enseignement uniquement en LM sans lien spécifique avec la transition finale vers une deuxième langue.

En Indonésie, par exemple, les enseignants de différentes écoles étaient exposés à une grande gamme de contextes linguistiques et de besoins d'élèves. Dans une école en particulier, tous les enseignants et les enfants parlaient la même langue maternelle et les enseignants ont utilisé cette langue systématiquement dans les premières années scolaires. Ils ont pris le soin d'attirer l'attention de manière explicite sur les différences de langue en disant par exemple : « En tétoum on dit... » et « En bahasa indonesia on dit... » pour préparer les enfants à la transition finale vers le bahasa indonesia comme langue d'enseignement[93]. Dans une autre école, les enseignants devaient faire la classe à des élèves parlant différentes langues maternelles et ils fabriquaient des dictionnaires illustrés avec l'aide des élèves et de quelques parents pour aider les élèves à combler les écarts entre leur langue maternelle et la langue d'enseignement[94].

Encourager le développement de l'alphabétisation dans la langue maternelle des élèves était également, en Indonésie, un élément central de la programmation de Save the Children en matière d'alphabétisation en dehors du cadre scolaire. Dans les camps communautaires de lecture, les animateurs ont indiqué qu'ils chantaient des chansons dans les deux langues et qu'ils enseignaient aux enfants à repérer les composantes linguistiques communes entre leur langue maternelle et le bahasa indonesia. Ils prenaient le soin également de former des groupes d'enfants parlant la même langue maternelle pour le programme de compagnons de lecture[95].

Au Vietnam, Save the Children a effectué l'enseignement en LM pour les minorités linguistiques. Le projet ciblait de multiples LM mais les enseignants étaient issus principalement de la population des Kinh, dont la langue est le vietnamien, et ne parlaient pas les langues des élèves. En conséquence, Save the Children a créé un projet qui recrutait parmi les membres de la communauté des enseignants auxiliaires bénévoles parlant la langue maternelle des élèves, pour les premières années scolaires. Les enseignants qui

parlaient la langue des Kinh collaboraient avec ces bénévoles pour préparer et présenter les leçons d'alphabétisation. Pour compléter cette initiative, Save the Children a organisé, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, une formation pour les enseignants et les enseignants auxiliaires permettant d'ajuster le contenu des livres scolaires et de refléter la culture locale. Nous avons également soutenu les enseignants, les parents et les élèves à créer des livres illustrés et des livres d'histoires basés sur leurs traditions, chansons et festivals locaux, etc. De plus, Save the Children a travaillé avec le ministère de l'Éducation pour élaborer et fournir des modules de formation avant l'emploi sur l'enseignement du vietnamien comme deuxième langue.

ABORDER LA LANGUE ET L'ALPHABÉTISATION AVEC LES RÉFUGIÉS EN **THAÏLANDE**

En Thaïlande, Save the Children organise des activités éducatives de base pour les enfants migrants qui fuient le Myanmar avec leurs familles vers les pays voisins. Beaucoup de ces enfants sont issus d'une minorité ethnique apatride de l'État du Rakhine au Myanmar. Ces migrants arrivent en Thaïlande, où ils sont généralement détenus dans des abris provisoires avant d'être déportés à nouveau ou réinstallés dans d'autres pays. L'accès des migrants aux services sociaux, notamment aux services éducatifs, est médiocre.

Save the Children œuvre dans les camps pour organiser des activités semblables à des clubs de lecture qui aident les enfants à apprendre et favorisent un sentiment de sécurité et de connexion émotionnelle après leurs récentes expériences traumatisantes. L'utilisation d'un outil de profil de cas pour analyser les problèmes d'éducation et de protection de l'enfant a révélé plusieurs difficultés relatives à la langue d'enseignement et aux matériels. Tout d'abord, il n'y avait aucun script largement utilisé dans la langue de la communauté, la langue maternelle des enfants. Ensuite, la langue la plus proche, le bengali, était tellement différente que les enfants auraient eu du mal à l'utiliser. Il a donc été nécessaire de produire des matériels de lecture utilisant un nouveau système d'écriture, développé à l'aide d'une version adaptée du latin. Le système a été approuvé par SIL International comme étant une représentation exacte à 95 % de la langue ethnique orale, et le script a été sélectionné en fonction de la facilité de l'apprentissage et pour préparer les enfants à se réinstaller dans des pays comme la Malaisie et les États-Unis.

Le projet a créé un ensemble de cartes-éclair et d'outils pédagogiques dans la langue locale et vise à mettre au point, à l'avenir, des livres d'histoires et un outil de diagnostic de la lecture. Il a adopté une approche flexible du langage pendant la mise en œuvre, reconnaissant l'utilisation d'un éventail de langues parmi la population migrante et quelques connaissances de l'anglais, du bengali et du birman, en particulier chez les enfants plus âgés et les adultes.

La langue s'est révélée être une difficulté constante pendant la mise en œuvre, en raison du nombre insuffisant d'adultes alphabétisés et parlant la langue locale, et bien entendu, du nombre limité de matériels de lecture disponibles. En conséquence, le projet a demandé beaucoup de travail, car Save the Children présentait directement les activités de lecture à l'aide d'interprètes, et élaborait et produisait tous les matériels de lecture.

La priorité consistait également à obtenir progressivement le concours des parents et des adultes au processus de soutien du développement de la langue, à leur enseigner le nouveau script et à les impliquer dans la production de matériels et dans les activités destinées à aider les enfants à lire et à s'exprimer oralement. C'est un processus lent, mais Save the Children estime que le fait de favoriser la langue maternelle dans ce contexte sera favorable non seulement à l'apprentissage des enfants mais encouragera également un sentiment de familiarité, de connexion et d'estime de sa propre culture.

Photo : Save the Children

Mu Ku, 13 ans, est une élève en 4e année scolaire, au centre d'apprentissage Rocky Mountain en Thaïlande, et est une immigrée venue du Myanmar. Après la destruction totale de sa maison à Mae Sot par les inondations, elle et sa famille ont trouvé refuge dans un pensionnat du centre d'apprentissage Rocky Mountain. 550 enfants environ, y compris Mu Ku, y reçoivent deux tenues d'uniformes scolaires chacun. Elle est très reconnaissante de recevoir des uniformes neufs.

RÉSULTATS DE L'ADAPTATION DES INTERVENTIONS EN MATIÈRE D'ALPHABÉTISATION AUX CONTEXTES MULTILINGUES

Dans ses tentatives pour adapter les interventions en matière d'alphabétisation aux contextes multilingues, Save the Children a mis en évidence plusieurs considérations clés pour l'enseignement de la lecture aux enfants. Dans le même temps, une analyse des résultats du projet révèle des lacunes importantes dans sa programmation dans les contextes multilingues et des implications pour l'amélioration des résultats de lecture.

Lorsque les enfants apprennent à lire dans leur L1, ou dans la langue d'enseignement avec une aide pédagogique spécifique pour faire le rapprochement avec leur L1, nous nous attendons à voir une réduction des écarts d'apprentissage entre ces deux groupes. Cependant, un examen des résultats d'apprentissage au Népal et en Haïti révèle un tableau plus complexe.

Au Népal, le projet de Save the Children enseignait la lecture en awadhi (une langue maternelle minoritaire) dans quelques écoles où la plupart des enfants parlaient cette langue. Il utilisait le népalais (la langue d'enseignement type) dans d'autres écoles où moins de 50 % des enfants parlaient l'awadhi, ainsi que d'autres langues. Après deux années d'application, Save the Children a évalué un échantillon de 159 élèves de 2e année sur leur connaissance des lettres de l'alphabet, leur maîtrise de la lecture et leur compréhension. Dans ces trois domaines de compétences, les enfants qui apprenaient en awadhi ont eu en moyenne des résultats inférieurs par rapport aux enfants qui apprenaient en népalais[96] De plus, Save the Children a évalué les enfants qui parlaient l'awadhi en utilisant des passages en awadhi et en népalais pour la compréhension de la lecture. Les résultats indiquent que les élèves des écoles dans lesquelles l'enseignement se faisait en awadhi n'ont pas obtenu des résultats beaucoup plus élevés en lecture de l'awadhi qu'en lecture du népalais ; leur performance était mauvaise dans les deux langues[97].

D'après ces résultats, on pourrait conclure que l'enseignement de la lecture à cet échantillon d'enfants népalais dans leur langue maternelle a été un échec.

Les mauvais résultats obtenus en moyenne par les élèves qui apprenaient exclusivement dans leur langue maternelle deviennent encore plus remarquables si l'on comprend que seulement 57 % de ces enfants qui apprenaient en népalais étaient des locuteurs natifs de cette langue[98]. Cependant, il est essentiel de considérer les facteurs suivants qui ont probablement contribué à différents résultats d'apprentissage par groupe de langue :

- les enseignants des écoles dans lesquelles l'enseignement se faisait en awadhi ont signalé qu'ils avaient eux-mêmes appris à lire uniquement en népalais et qu'en conséquence il leur était plus difficile d'enseigner la lecture en awadhi qu'en népalais ;
- les enseignants ont également laissé entendre que l'awadhi était une langue phonologiquement plus complexe que le népalais, ce qui compliquait davantage le processus d'enseignement et d'apprentissage dans cette langue ;
- les enseignants ont indiqué que les livres scolaires en awadhi contenaient des erreurs typographiques et n'étaient pas illustrés. De plus, aucun matériel de lecture supplémentaire en awadhi n'était disponible ;
- le passage utilisé pour tester la maîtrise et la compréhension de la lecture en awadhi était plus difficile que celui en népalais. Les deux passages contenaient quasiment le même nombre de mots, mais le passage en awadhi comportait des phrases et des mots plus longs.

Outre ces difficultés, les enseignants en népalais ont signalé que les parents s'étaient initialement opposés à l'enseignement dans la langue maternelle des enfants. La recherche indique depuis longtemps que les attitudes locales à l'égard de la langue définissent les pratiques linguistiques[99,100]. Les enseignants, les parents et les élèves pourraient ne pas soutenir l'enseignement dans la langue maternelle parce que la langue locale est méprisée. Ils pourraient aussi s'opposer à l'enseignement dans la LM s'ils pensent que cela empêchera les enfants d'accéder à une langue de pouvoir utilisée par le gouvernement et dans le monde des affaires. Toutefois, l'action de Save the Children pour mobiliser les communautés sur les questions de langue a produit des changements d'attitude positifs, décrits dans l'étude de cas sur Haïti.

Sak Sokheng, 5 ans, élève de maternelle, est à la tête de sa classe et veut devenir enseignant. Save the Children travaille avec le Ministère Cambodgien de l'éducation, de la jeunesse et du sport pour améliorer l'accès des enfants à une éducation de base, et la qualité de cette éducation, en particulier pour les enfants issus de groupes défavorisés.

CONSIDÉRER LES ATTITUDES CULTURELLES RELATIVES À L'ENSEIGNEMENT DANS LA LANGUE MATERNELLE EN HAÏTI

La langue maternelle de presque tous les enfants haïtiens est le créole, qui est également la langue nationale. Son orthographe est peu sophistiquée, c'est-à-dire que la correspondance entre l'orthographe et les sons est très forte, ce qui théoriquement, rend la langue relativement facile à apprendre. En conséquence, en concevant le projet *Lekti se Lavni* (Lire c'est l'avenir), Save the Children s'attendait à un succès rapide chez les enfants qui apprenaient à lire et à de meilleurs résultats d'apprentissage.

Cependant, les résultats ont été décevants pendant les deux premières années de mise en œuvre et une amélioration très faible a été constatée dans les notes de lecture des enfants. L'équipe a réalisé un examen qui a donné des résultats troublants. Les écoles n'appliquaient pas le projet, sauf quand le personnel de Save the Children était présent ! De plus amples recherches ont révélé que la cause sous-jacente de ce problème était que les parents avaient une perception négative de l'enseignement dans la langue maternelle. En Haïti, le français est considéré comme une voie de sortie de la pauvreté, une langue internationale associée à un statut social élevé. Par opposition, les parents d'un groupe de discussion ont décrit le créole comme « une honte » pour eux. Ainsi, les écoles (pour la plupart privées, car dans le système éducatif haïtien environ 75-80 % des écoles sont privées) étaient favorables à la collaboration avec Save the Children, mais elles refusaient ou n'étaient pas en mesure de s'opposer aux demandes des parents qui payaient des frais scolaires et qui voulaient que leurs enfants apprennent en français.

Ces découvertes ont entraîné une approche entièrement nouvelle en troisième année du projet. Tout d'abord, Save the Children a agi en partenariat avec le ministère de l'Éducation pour conduire une série de discussions publiques avec les parents au sujet de l'importance d'apprendre à lire d'abord en créole. Ensuite, Save the Children s'est engagée à travailler uniquement avec les directeurs d'établissements scolaires qui exprimaient un intérêt réel dans le modèle Lekti se Lavni et qui acceptaient de signer un accord de partenariat promettant de soutenir l'initiative dans leur école.

À la fin de la troisième année, l'analyse des résultats de l'évaluation a révélé les bénéfices manifestes de cette approche. Pour la première fois en trois ans, on a constaté une nette amélioration des notes de lecture des enfants aussi bien en français qu'en créole. Lors d'une discussion de groupe à la fin de l'année, les parents ont clairement manifesté leur appréciation de l'impact et du soutien du projet. Comme l'a fait remarquer un parent, « avant, nous devions enseigner la lecture à nos enfants à la maison, aujourd'hui nous sommes sûrs que lorsque nous les envoyons à l'école, ils apprennent quelque chose. »

Les enfants remplissent une classe à l'institution mixte Splendeur à Carrefour, Haïti. Save the Children a aidé à reconstruire et équiper l'école, et à former ses enseignants – l'une des nombreuses méthodes de Save the Children pour restaurer l'espoir et renforcer les services pour les enfants plusieurs années après l'énorme tremblement de terre.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- La programmation en matière d'alphabétisation doit tenir compte des connaissances de pointe sur la langue et sur son importance pour acquérir les notions d'alphabétisation ; elle doit également collaborer activement avec les communautés actuelles d'universitaires favorables à une éducation multilingue basée sur la langue maternelle, et avec les communautés de politiques et de pratiques.
- Les gouvernements, les ONG et les donateurs doivent effectuer des analyses fiables de la situation linguistique, notamment des examens des politiques linguistiques dans le domaine de l'éducation et un recensement des groupes de langue, dans toutes les régions et tous les pays dans lesquels ils opèrent. Ils doivent également recueillir des données solides et nuancées sur la langue afin de mieux comprendre son rôle dans la détermination de la façon dont les enfants apprennent à lire.
- La collaboration avec les représentants de l'éducation est nécessaire pour adapter la programmation de l'alphabétisation afin d'appliquer le modèle d'éducation multilingue basée sur la langue maternelle le plus efficace dans le cadre des contraintes de la politique locale.
- Les systèmes éducatifs doivent veiller à ce que les enseignants soient adéquatement préparés à enseigner dans les langues maternelles, notamment par le biais du recrutement, du déploiement et de la formation avant l'emploi et en cours d'emploi des enseignants.
- Il est important d'analyser et de comparer les caractéristiques (p. ex. la phonologie, l'alphabet, la syntaxe) de toutes les langues parlées à la maison et à l'école pour guider l'élaboration de matériels et la pratique pédagogique adéquate dans les classes d'alphabétisation.
- Les gouvernements doivent préparer et mettre en œuvre des programmes complets de communication et de changement de comportement social pour répondre aux attitudes à l'égard des langues qui auraient un impact négatif sur l'apprentissage des notions d'alphabétisation dans les contextes multilingues.
- Les gouvernements doivent mettre au point des politiques linguistiques basées sur une bonne compréhension de l'apprentissage de la langue et de l'alphabétisation, et guidées par les principes pédagogiques ; ils doivent également collaborer avec les ONG, les agences des Nations Unies et d'autres gouvernements pour poursuivre le débat relatif au choix de la langue appropriée.

Udiman et ses amis Yubaraj et Uttam participent tous au camp de lecture au Népal.

Photo : Susan Warner

Un élève écrit sur le tableau pendant la classe à l'école le primaire de Boda en Éthiopie. L'école primaire de Boda est une école publique qui fait partie du programme Literacy Boost de Save the Children et est financée par le parrainage.

6e PRINCIPE : S'ENTRAÎNER, ENCORE ET TOUJOURS

Les enfants doivent avoir de multiples opportunités de s'entraîner à la lecture et à l'écriture, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du cadre scolaire.

Les enfants prennent de l'assurance s'ils ont régulièrement des occasions de s'entraîner à lire et à écrire de manière agréable chez eux, dans la communauté et à l'école, et s'ils utilisent leurs acquis dans leur vie quotidienne. Il a été largement démontré que le volume de lecture ou que le temps qu'un enfant consacrait à la lecture avait un lien positif avec la compétence en lecture[101, 102]. L'étude de Save the Children, réalisée sur 12 sites du programme Literacy Boost, a obtenu ce même résultat important dans un éventail de milieux en développement, depuis les zones urbaines d'Indonésie jusqu'aux régions rurales d'Éthiopie, et a démontré que les enfants qui participaient à un plus grand nombre d'activités de lecture extrascolaires obtenaient de meilleurs résultats en lecture[103] Bien qu'il reste encore beaucoup à apprendre sur ce lien, les études universitaires arrivent à la conclusion que : « ...les résultats de recherche actuellement disponibles apportent des preuves expérimentales d'un rôle causal entre le volume de lecture et les meilleures compétences en lecture[104]. »

Bien que les liens entre les occasions de lire et les résultats en lecture soient manifestes, dans beaucoup de pays où Save the Children opère, les enfants ont peu de temps pour s'entraîner à lire. En effet, la recherche indique que dans beaucoup de pays, les élèves ne peuvent consacrer que deux heures et demie par jour exclusivement à cette tâche, pendant six mois de l'année : temps pendant lequel l'élève et l'enseignant sont présents et se concentrent sur l'apprentissage[105]. Cela représente environ 300 heures d'apprentissage en milieu scolaire chaque année, une très faible partie de ce temps étant passée à enseigner la lecture et à s'entraîner à lire. Étant donné que le temps passé à l'école représente une petite fraction (environ 11 %) du temps d'éveil d'un enfant, il est impératif que les enfants aient la possibilité de s'entraîner non seulement à l'école, mais aussi chez eux et dans la communauté[106].

SOUTENIR L'ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE EN CLASSE ET DANS LA COMMUNAUTÉ

L'avantage de l'entraînement à la lecture, c'est qu'il peut se faire pratiquement partout – dans les classes et les écoles, et dans les foyers et les communautés. On peut s'entraîner à lire dans les marchés et les hôpitaux, les magasins et les centres de santé. L'entraînement peut prendre la forme de lecture avec un compagnon, de fréquentation d'un camp ou club de lecture, ou d'emprunt de livres à ramener chez soi[XV].

Save the Children a constaté et commencé à abattre plusieurs obstacles qui limitent les enfants dans leur entraînement à la lecture au sein de l'école : le manque de temps pendant la journée scolaire, la disponibilité limitée des matériels de lecture pour enfants et les enseignants qui ne sont pas à même d'aider les enfants à s'exercer. Nous avons travaillé avec les gouvernements pour encourager et renforcer l'entraînement à la lecture dans les salles de classe en augmentant la qualité de la lecture et le temps alloué à cette activité, ainsi que la disponibilité des matériels de lecture. Dans huit pays, le personnel de Save the Children recommande activement que les ministères de l'Éducation nationale prévoient plus de temps pour les exercices de lecture dans le programme scolaire et dans la journée scolaire même[XVI]. Au Népal, le

[XV] Pour plus d'informations sur les activités de lecture dans la communauté, voir le 4e principe : Mobiliser les parents et les communautés.
[XVI] Ces pays sont : le Bangladesh, l'Éthiopie, le Malawi, le Mozambique, le Népal, les Philippines, le Rwanda et la Somalie.

gouvernement a augmenté de 33 % le temps d'enseignement quotidien, dont l'enseignement de la lecture, et a introduit un cahier d'exercices pour aider les enfants à s'entraîner au quotidien. En Somalie, Save the Children a recommandé et soutenu l'inclusion, par le ministère de l'Éducation, d'une période de lecture dans l'emploi du temps scolaire, permettant aux enfants de s'entraîner à la lecture à haute voix et silencieuse et de participer au récit guidé d'histoires.

Bien que le modèle de Literacy Boost forme les enseignants à inclure la lecture à haute voix et du temps pour l'entraînement à la lecture dans les leçons quotidiennes, beaucoup ont du mal à soutenir activement cet entraînement. Les enseignants nous ont confié qu'ils se sentaient obligés d'avancer dans les livres et programmes scolaires nationaux, et que beaucoup n'avaient jamais eu l'occasion de s'entraîner à lire pendant leur propre scolarité.

Un enseignant de troisième année de la région de West Showa, en Éthiopie, a fait le commentaire suivant :

> « Avant l'introduction du programme Literacy Boost dans notre établissement par Save the Children, nous étions tous inconscients des problèmes que nos élèves éprouvaient en lecture et en écriture. Nous nous rendions simplement en classe, écrivions sur le tableau, lisions le livre scolaire, laissions quelques élèves lire des passages du livre et ce que nous avions écrit au tableau. Nous avions reçu des commentaires de parents demandant pourquoi leurs enfants ne pouvaient toujours pas, à leur niveau scolaire, reconnaître toutes les lettres et lire les mots de leurs livres correctement. Nous avions appliqué des stratégies pédagogiques qui ne facilitaient pas l'acquisition des compétences en lecture. Il n'y avait aucune habitude d'apprentissage coopératif parmi nos élèves[107]. »

En conséquence, Save the Children œuvre depuis le niveau communautaire jusqu'au niveau national afin que les parents et les enseignants comprennent mieux pourquoi l'entraînement à la lecture est important, tout en facilitant le changement de leur comportement à l'égard de la lecture aux enfants et avec les enfants.

Au niveau communautaire, Save the Children recommande une gamme d'activités pour accroître les opportunités de s'exercer à lire. Au Pérou par exemple, les parents sont encouragés à créer un « coin de lecture » chez eux, un endroit où les enfants pourront lire et faire leurs devoirs. Ces coins de lecture donnent aux enfants l'espace et la liberté de lire de manière autonome, et élèvent l'entraînement à la lecture en lui accordant un espace physique au foyer, qui est typiquement un espace commun, partagé par l'ensemble de la famille.

Au Royaume-Uni, le projet Families Connect (Les familles communiquent) réunit les parents dans les écoles où ils peuvent apprendre de nouvelles activités de lecture et s'entraîner à les réaliser. Les parents se rencontrent régulièrement pour acquérir de nouvelles compétences, s'exercer à les appliquer ensemble et les mettre en pratique avec leurs enfants. À la fin de la première année du projet, plus de 90 % des parents interrogés signalaient qu'ils se sentaient plus en mesure de prendre des décisions sur l'apprentissage de leurs enfants et de les soutenir activement après le projet[108].

Source : Nhan-O'Reilly, J. (2014). *Enjoying Books Together : a guide for teacher on the use of books in the classroom* (Apprécier les livres ensemble : guide pour les enseignants sur l'utilisation des livres dans la classe). Save the Children. Illustré par Sophie Blackhall.

Au Rwanda, la Children's Book Initiative (Initiative livres pour enfants) de Save the Children a élaboré un programme de formation des enseignants adapté et un guide supplémentaire pour enseignants intitulé « Enjoying Books Together : a guide for teachers on the use of books in the classroom » (Apprécier les livres ensemble : guide pour les enseignants sur l'utilisation des livres dans la classe), en kinyarwanda et en anglais. Le guide offre aux enseignants des instructions pas à pas illustrées pour organiser des séances de lecture à haute voix, faciliter la lecture autonome des élèves et gérer et entretenir les collections de livres. Il a été communiqué au conseil d'éducation rwandais, aux bureaux d'éducation du district, aux directeurs d'établissements et aux enseignants, comme supplément à la formation des enseignants et aux collections de livres de classe[109].

Fugi, 10 ans, en classe avec ses amies en Indonésie. Après avoir été victime de maltraitance chez elle, Fugi a été en envoyés dans un orphelinat. Heureusement, elle peut à nouveau vivre avec sa mère, et l'orphelinat lui fournit un soutien pour qu'elle poursuive son éducation.

FAIRE PARTICIPER LES FAMILLES **BRITANNIQUES** À L'ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE

Au Royaume-Uni, le projet Families Connect (les familles communiquent) répond à une corrélation reconnue entre l'environnement d'apprentissage familial et les résultats d'apprentissage. L'étude portant sur la prestation efficace de services d'éducation préscolaire[110] a découvert que dans l'ensemble du pays, les enfants issus des ménages situés dans les 20 % de la tranche inférieure du spectre de l'environnement d'apprentissage familial étaient près de trois fois moins susceptibles d'atteindre le niveau 5 (niveau standard pour les enfants âgés de 13 ans) que les enfants issus des ménages situés dans les 20 % de la tranche supérieure. Dans beaucoup d'établissements scolaires, les enfants issus de ménages à faible revenu et ayant un niveau d'éducation inférieur accusent un retard parce qu'ils ne reçoivent pas chez eux l'aide dont ils ont besoin pour leur apprentissage. Bien que dans la grande majorité des cas, les parents soient soucieux de voir leurs enfants réussir, ils ne possèdent souvent ni les compétences ni l'assurance nécessaires pour les aider à s'entraîner à lire en dehors de l'école.

Families Connect est un nouveau projet qui cherche à déterminer comment aider les enfants issus d'un milieu socio-économique défavorisé à réaliser leur potentiel. Pour réaliser ses objectifs, il compte unir les parents, les écoles et les communautés. La principale activité est un module de formation qui familiarise les parents avec diverses activités d'alphabétisation, de calcul et de développement social et affectif, pouvant être utilisé pour soutenir l'apprentissage dans le cadre familial. À chaque séance, les parents ont la possibilité d'apprendre des techniques et d'en discuter, puis de les mettre en pratique avec leurs enfants, avant de faire part de leurs observations au groupe. Ils reçoivent des matériels et des feuilles d'exercices à utiliser à la maison.

À ce jour, Families Connect a été testé dans dix écoles à travers le Royaume-Uni. Les résultats de l'évaluation pilote sont en cours d'analyse afin d'améliorer la conception du programme et de reproduire les éléments efficaces à plus grande échelle. Le modèle de Families Connect en est encore à ses débuts et continuera d'être développé dans les années à venir.

Les premières réactions au projet sont positives. Parmi les parents qui y ont participé, 93 % ont signalé une meilleure aptitude à faire des choix quant à l'apprentissage de leurs enfants dans le cadre familial, et 82 % ont signalé de meilleures relations avec leurs enfants. Les écoles ont indiqué une meilleure compréhension des besoins des parents et de meilleures relations entre parents et enseignants, ainsi que des progrès dans l'alphabétisation et la motivation des élèves. Un haut niveau de rétention des participants indique la popularité du projet auprès des parents.

Julie guide son fils Harley, 4 ans, dans une activité lors d'une session Families Connect dans une école de Belfast, Royaume-Uni.

Son potentiel de reproduction était un facteur clé dans la conception du projet. Les techniques enseignées dans le cadre de Families Connect ne sont pas liées à un programme scolaire spécifique et ont le potentiel d'être reproduites avec des parents de n'importe quelle école. À l'avenir, le modèle Families Connect pourrait être utilisé pour montrer aux professionnels communautaires, comme les travailleurs sociaux ou les parents nourriciers, comment soutenir l'apprentissage des enfants en dehors du cadre scolaire.

UTILISER LA TECHNOLOGIE MOBILE POUR SOUTENIR LES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT AU BANGLADESH

L'augmentation rapide de l'accès à la technologie mobile dans le monde crée de nouvelles opportunités de soutenir la lecture à la maison. Le Bangladesh a un revenu par habitant parmi les plus faibles au monde, pourtant il devance beaucoup d'autres pays sur le plan de l'accès mobile[111, 112]. Le projet novateur Grameenphone (Téléphone de village), qui a été lancé au Bangladesh dans les années 1990 pour autonomiser les femmes à travers les services mobiles, a fortement augmenté l'utilisation de la technologie mobile. En 2014, plus de 50 % de la population nationale était abonnée à un service mobile[113].

Depuis 2014, Save the Children utilise la technologie mobile au Bangladesh à travers le projet mBoost, qui rappelle aux parents et aux personnes chargées d'enfants de soutenir l'entraînement à la lecture de leurs enfants et de créer un environnement familial favorable à l'apprentissage, et qui les encourage à le faire.

Conçu pour compléter le programme Literacy Boost de Save the Children, le projet mBoost envoie régulièrement des messages textes et des messages vocaux sur les téléphones portables des parents et des enseignants pour les encourager à adopter des comportements qui favorisent les compétences de leurs enfants en lecture. Les parents reçoivent des messages qui leur rappellent le sujet et les exercices couverts lors des ateliers mensuels de sensibilisation parentale auxquels ils ont participé. Le plus souvent, les messages leur rappellent simplement de poser des questions à leurs enfants sur leur journée ou sur leur lecture, afin de mettre en pratique les leçons des ateliers.

Les parents qui ont participé au projet ont remarqué que les messages leur rappelaient qu'ils pouvaient créer des environnements favorisant l'apprentissage dans leurs foyers en adoptant quelques actions pratiques. Les messages mBoost les aidaient à appliquer cette connaissance chez eux. Une mère a expliqué : « Quand j'entends le message enregistré sur mon portable, je comprends maintenant ce que je dois faire, car cela me rappelle ce que nous entendons dans les ateliers parentaux mensuels. Mais le père de mon enfant n'a aucune idée de ce que j'ai appris pendant l'atelier parental. [Toutefois] mBoost a contribué à une culture du partage ».

Les messages mobiles destinés aux enseignants ont trait à ce qu'ils ont appris lors des plus récentes séances de formation de Literacy Boost et les encouragent à appliquer des activités faciles dans leur classe qui peuvent faciliter l'acquisition des compétences d'alphabétisation chez leurs élèves, comme les jeux de mots ou le récit d'histoires. Les enseignants ont observé que les messages renforçaient leurs capacités à transformer la formation de Literacy Boost en connaissances et en actions dans les salles de classe.

Après sept mois d'intervention de mBoost, les élèves de première année avaient considérablement amélioré leurs compétences en lecture. À travers des activités comme mBoost, Save the Children développe de nouvelles méthodes innovantes pour aider les enseignants et les parents à encourager l'entraînement et l'acquisition de compétences en lecture chez les enfants.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Tout le monde doit s'impliquer pour soutenir l'entraînement quotidien des enfants à la lecture, depuis les compétences d'alphabétisation émergentes, comme le dessin et le gribouillage, jusqu'à la lecture autonome. Tous les secteurs de la société ont un rôle à jouer, y compris les représentants des gouvernements, les enseignants, les parents, etc., dans l'augmentation des opportunités de s'entraîner à lire à l'intérieur et à l'extérieur de la classe.
- Les systèmes d'éducation doivent employer des moyens créatifs pour allouer plus de temps aux exercices de lecture pendant la journée scolaire.
- Les enseignants et les parents ont besoin d'aide pour encourager l'entraînement à la lecture dans la classe et à la maison.
- Pour réussir, les activités d'entraînement à la lecture doivent être appropriées au contexte culturel et communautaire local.

Zahidur, 9 ans, lit un livre chez lui, à Pocchim Pukra au Bangladesh. Il est en 3e année scolaire dans une école publique.

Photo : Abir Abdullah/Save the Children

7e PRINCIPE : ÉVALUER ET SUIVRE

Des évaluations formatives et sommatives de la lecture doivent être réalisées à intervalles réguliers afin d'adapter les politiques et programmes de lecture aux besoins individuels des apprenants, des groupes et des élèves désavantagés dans l'ensemble du pays.

Au niveau de la classe, des évaluations formatives régulières sont essentielles pour s'assurer que la pédagogie de l'enseignement de la lecture est continuellement ajustée pour répondre aux besoins des apprenants.

Lorsqu'elles sont bien utilisées, ces évaluations garantissent que les enseignants auront une compréhension approfondie des compétences de leurs élèves et seront en mesure d'adapter et de différencier les leçons en conséquence. Les évaluations sommatives de la lecture permettent au personnel du programme et aux partenaires du ministère d'analyser les données sur la lecture à grande échelle et guident les décisions basées sur des preuves pour améliorer la mise en œuvre des politiques et des programmes.

À l'heure actuelle, beaucoup de systèmes d'éducation réalisent des évaluations sommatives de l'apprentissage à la fin du cycle primaire. C'est souvent la première fois que l'apprentissage d'un enfant est évalué. Souvent, les évaluations formatives ne sont pas effectuées ou ne produisent pas de données pouvant aboutir à une action des enseignants ou des administrateurs. En conséquence, les systèmes éducatifs manquent de données concrètes et ne peuvent déterminer les difficultés et y répondre suffisamment tôt. De solides méthodes d'évaluation basées sur les compétences permettent aux systèmes d'éducation de définir les problèmes et d'agir pour les résoudre dans les classes, dans les écoles, aux niveaux régional et national.

Les données constituent également un outil précieux lorsque les communautés s'en servent pour exiger de meilleurs services et tenter de persuader le gouvernement de réagir aux domaines qui enregistrent de mauvaises performances. Les résultats peuvent également être utilisés pour déterminer quelles interventions ont réussi et pourquoi, pour alimenter le dialogue avec les partenaires et guider les choix sur l'élargissement et la reproduction.

L'ACTION DE SAVE THE CHILDREN POUR ÉVALUER ET SUIVRE LES RÉSULTATS EN MATIÈRE D'ALPHABÉTISATION

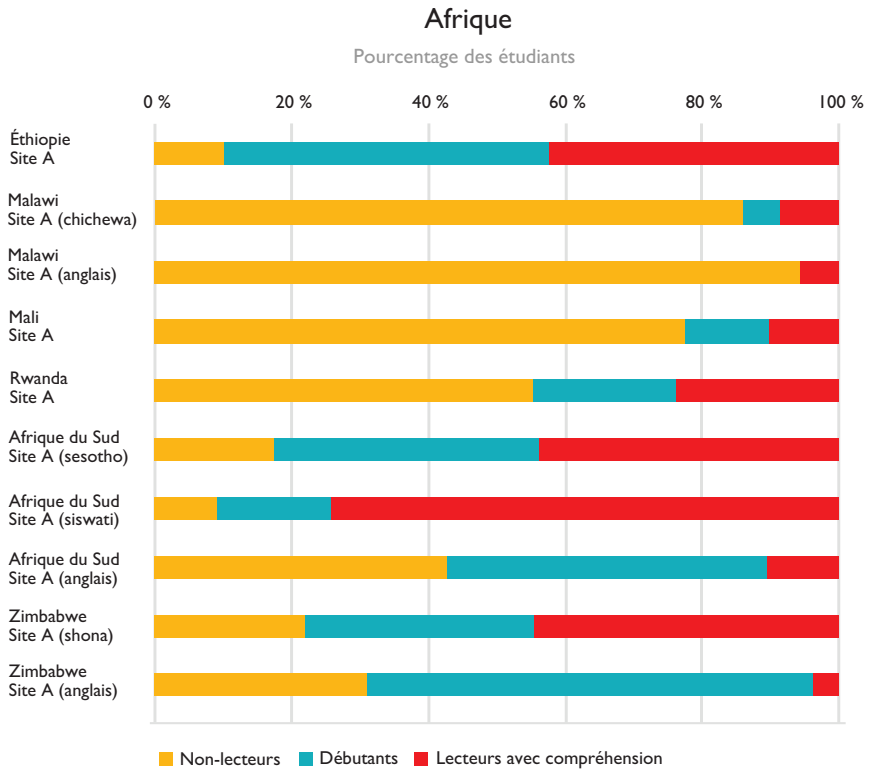
Entre 2012 et 2015, Save the Children a employé divers outils pour évaluer l'alphabétisation émergente et les compétences essentielles en lecture. Le plus important de ces outils est l'outil d'évaluation de Literacy Boost, utilisé pour réaliser 52 enquêtes initiales et 44 enquêtes à mi-parcours et finales pendant cette période. L'outil est similaire, de bien des façons, à l'outil d'évaluation de la lecture des premières années scolaires (Early Grade Reading Assessment – EGRA), développé par RTI International en partenariat avec USAID[114]. Toutefois, il teste un large éventail de compétences de lecture du niveau élémentaire jusqu'au niveau avancé et recueille des données de base plus détaillées sur les élèves ; il est donc bien adapté à la programmation fondée sur des preuves.

Parallèlement à l'outil de Literacy Boost, les projets d'alphabétisation de Save the Children ont utilisé divers autres outils d'évaluation en 2012-2015, entre autres l'Annual Status of Education Report (ASER – rapport annuel sur l'état de l'éducation) (utilisé dans un projet), l'Early Grades Reading Assessment (EGRA – évaluation de la lecture des premières années scolaires) (utilisé dans trois projets), l'évaluation Uwezo (utilisée dans un projet) et des outils d'évaluation développés par le gouvernement ou autres (utilisés dans dix projets). De plus, Save the Children a effectué dix évaluations internationales du développement et de l'apprentissage précoce (IDELA) en 2014 et vingt en 2015. L'outil IDELA a été mis au point par Save the Children afin de fournir aux programmes et aux ministères des données régulières sur la situation des enfants âgés de 3 ans et demi à 6 ans. Le recueil de données sur un large éventail de pays et contextes dans lesquels les enfants ont le plus de mal à apprendre, place Save the Children dans une position idéale pour définir les tendances et tirer des conclusions globales et fournit une base de preuves pour le travail de plaidoyer au niveau international.

Les données sur la lecture avec compréhension donnent un aperçu des progrès réalisés et nous laissent entrevoir combien de travail il reste à faire pour que tous les enfants sachent lire. Les graphiques ci-dessous (pages 61 et 62) mettent en relief le stade de lecture avec compréhension atteint par les élèves ayant participé à 16 des projets, après environ une année ou plus, dans la période 2012-2015.

La partie en rouge de chaque graphique représente la proportion d'élèves du site qui savaient « lire en comprenant » ; ce sont ceux qui pouvaient lire de manière autonome un passage adapté à leur niveau scolaire et répondre correctement à 75-80 % des questions de compréhension littérale sur ce passage. La partie en bleu de chaque barre représente les « débutants », les élèves qui pouvaient lire seuls, mais ne pouvaient répondre correctement à au moins 75-80 % des questions de compréhension littérale. La partie en jaune représente ceux qui ne savaient pas lire. Du fait que les outils d'évaluation de la lecture ont été adaptés à chaque contexte, ces graphiques ne doivent pas être utilisés pour faire des comparaisons entre sites. Ils permettent toutefois d'établir si et dans quelle mesure les enfants peuvent démontrer des compétences de base.

FIGURE 14 POURCENTAGE D'ÉLÈVES NON-LECTEURS, DÉBUTANTS OU LECTEURS AVEC COMPRÉHENSION SUR 16 SITES DU PROJET D'ALPHABÉTISATION QUI ONT RECUEILLI DES DONNÉES D'ÉVALUATION À MI-PARCOURS ET FINALE EN 2012-2015.

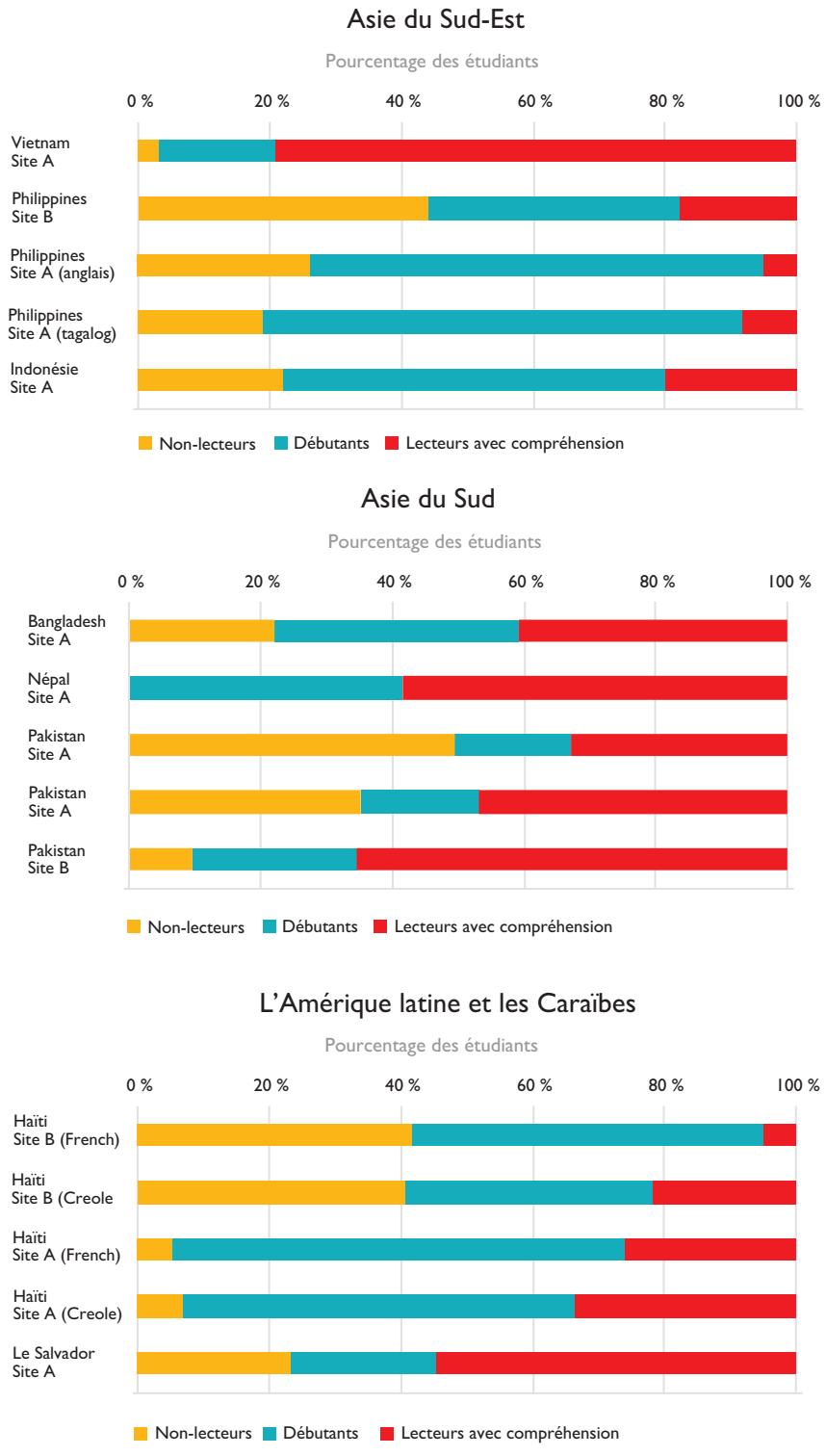


Les non-lecteurs sont les élèves qui ne savaient pas lire seuls un passage adapté à leur niveau scolaire. Les débutants sont ceux qui pouvaient lire un passage, mais ne pouvaient pas répondre à au moins 75-80 % des questions de compréhension sur ce passage (le seuil était fonction du nombre total de questions de compréhension littérale posées). Les « lecteurs avec compréhension » pouvaient lire seuls le passage adapté à leur niveau scolaire et répondre correctement à 75-80 % des questions de compréhension[115].

Les données sur l'ensemble des compétences peuvent être utilisées pour quantifier l'impact et examiner l'équité. La Figure 15 illustre les données d'impact que nous avons recueillies à l'aide de l'outil de Literacy Boost. Dans chaque lieu du programme Literacy Boost, Save the Children vise à réaliser des évaluations de l'impact expérimentales ou quasi expérimentales. Il peut s'agir d'évaluations de l'impact qui assignent les écoles à l'intervention ou au groupe de contrôle de manière aléatoire, ou d'évaluations qui rapprochent les écoles de comparaison et les écoles d'intervention par des facteurs clés, comme le type d'école, la langue, le statut socio-économique moyen et le degré d'urbanisation.

Arnaldo Boento, 11 ans, lit dans sa classe de 4e année au Mozambique.

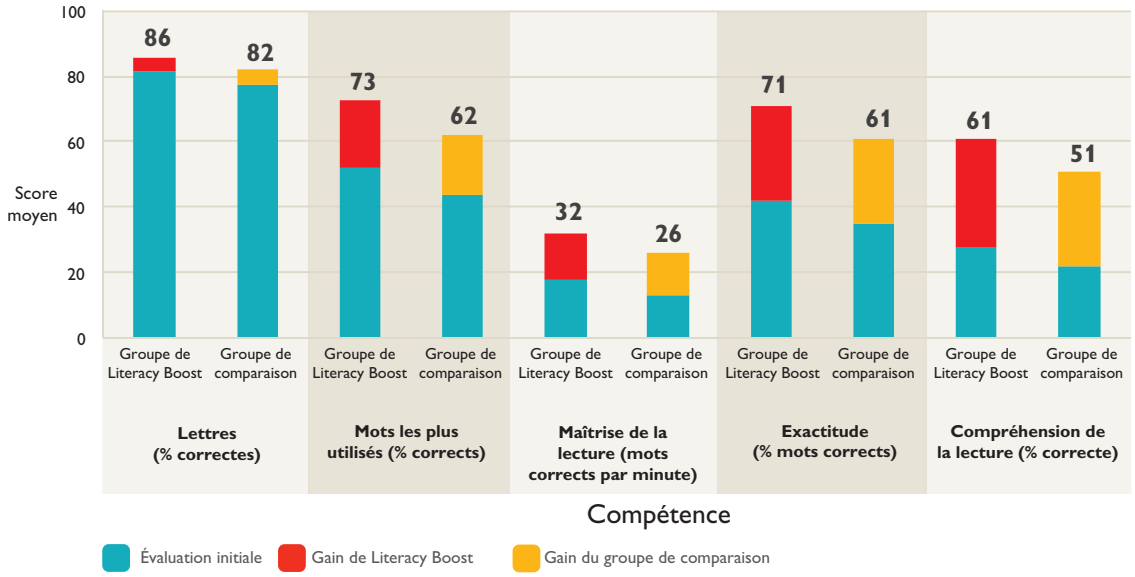
FIGURE 14 POURCENTAGE D'ÉLÈVES NON-LECTEURS, DÉBUTANTS OU LECTEURS AVEC COMPRÉHENSION SUR 16 SITES DU PROJET D'ALPHABÉTISATION QUI ONT RECUEILLI DES DONNÉES D'ÉVALUATION À MI-PARCOURS ET FINALE EN 2012-2015.



Les non-lecteurs sont les élèves qui ne savaient pas lire seuls un passage adapté à leur niveau scolaire. Les débutants sont ceux qui pouvaient lire un passage, mais ne pouvaient pas répondre à au moins 75-80 % des questions de compréhension sur ce passage (le seuil était fonction du nombre total de questions de compréhension littérale posées). Les « lecteurs avec compréhension » pouvaient lire seuls le passage adapté à leur niveau scolaire et répondre correctement à 75-80 % des questions de compréhension[115].

Les données sur l'ensemble des compétences peuvent être utilisées pour quantifier l'impact et examiner l'équité. La Figure 15 illustre les données d'impact que nous avons recueillies à l'aide de l'outil de Literacy Boost. Dans chaque lieu du programme Literacy Boost, Save the Children vise à réaliser des évaluations de l'impact expérimentales ou quasi expérimentales. Il peut s'agir d'évaluations de l'impact qui assignent les écoles à l'intervention ou au groupe de contrôle de manière aléatoire, ou d'évaluations qui rapprochent les écoles de comparaison et les écoles d'intervention par des facteurs clés, comme le type d'école, la langue, le statut socio-économique moyen et le degré d'urbanisation.

FIGURE 15 L'IMPACT DE LITERACY BOOST AU BANGLADESH



Résultats d'une évaluation longitudinale de Literacy Boost au Bangladesh. Les enfants ont été sélectionnés au hasard et évalués au début de la deuxième année scolaire puis après une année de participation au programme Literacy Boost. Les données ont été recueillies à l'aide de l'outil d'évaluation de Literacy Boost[116].

LEÇONS TIRÉES DE NOTRE EXPÉRIENCE

En plus de l'exploitation de ce volume de données pour améliorer la réalisation du programme, le processus de collecte de ces données nous a permis de recenser des exemples de meilleures pratiques en matière d'évaluation et de suivi.

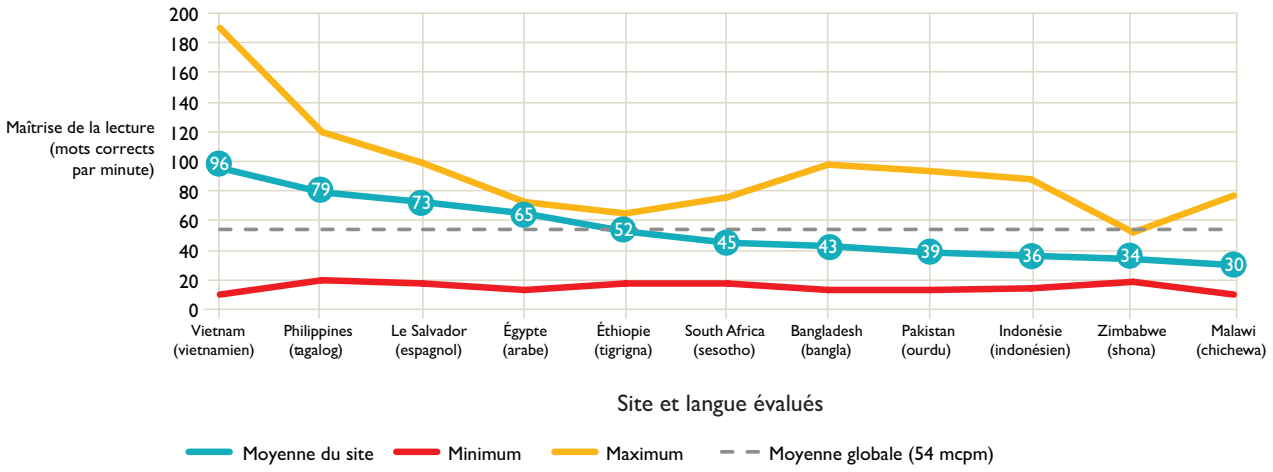
- **Accent sur la compréhension :** L'outil d'évaluation de Literacy Boost de Save the Children mesure de multiples niveaux de compréhension de la lecture des enfants, au lieu d'évaluer principalement la maîtrise de la lecture ou la réponse à des questions simples de rappel. Cela est important, car le fait de maîtriser la lecture n'est pas nécessairement un signe de compréhension de ce qui est lu, et accroître uniquement la rapidité de la lecture n'améliorera probablement pas la performance globale des élèves[117]. Il est également difficile d'utiliser la maîtrise de la lecture comme indicateur indirect de la compréhension, car les mesures standard n'incluent pas la prosodie, l'élément de la maîtrise de la lecture qui est le plus directement lié à la compréhension. Il n'existe pas non plus d'objectif commun pouvant être utilisé dans toutes les langues et tous les lieux. Par exemple, dans onze sites de Save the Children, parmi les lecteurs dont les scores de compréhension étaient de 80 % ou plus, le niveau moyen de maîtrise de la lecture orale était de 30 à 96 mots corrects par minute (Figure 16)[118]. Save the Children préfère mesurer directement l'aptitude des enfants à saisir le texte pour s'assurer qu'ils améliorent leur compréhension.

- **Suivi individuel des enfants :** Save the Children s'est engagée à suivre des élèves individuels aussi souvent que possible lors des évaluations, plutôt que de sélectionner des groupes représentatifs d'enfants dans l'ensemble des écoles ou districts. Cette approche augmente la précision des estimations des gains réalisés et nous permet de définir et de réagir aux difficultés éprouvées par des groupes cibles spécifiques, car nous pouvons déterminer dans quelle mesure des caractéristiques spécifiques de base, comme le sexe, le statut socio-économique et l'environnement familial d'alphabétisation, prédisent les améliorations des scores de lecture des enfants.

- **Innovation et influence :** L'approche d'évaluation de Literacy Boost a été utilisée par l'UNICEF pour définir un nouvel indicateur d'apprentissage dans son enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS)[119]. De plus, sa méthode d'évaluation de l'apprentissage à partir de l'âge de 3 ans jusqu'à la troisième année scolaire est documentée par l'UNESCO dans son guide d'évaluation orale à paraître. En partenariat avec RTI International, Save the Children a testé, dans 19 pays, l'utilisation de tablettes pour recueillir ces données à l'aide de Tangerine®, un logiciel libre pour la programmation des évaluations de la lecture des premières années scolaires. L'approche de Save the Children pour recueillir des données à forte concordance, c'est-à-dire pour vérifier en permanence dans quelle mesure les notes données par différents évaluateurs sont similaires tout au long du recueil des données scolaires, a été adoptée par RTI International afin d'améliorer sa boîte à outils EGRA (évaluation de la lecture des premières années scolaires) en 2015.

- **Approche de traitement général des interventions en faveur de la lecture :** L'une des principales leçons tirées du travail de Save the Children en matière d'alphabétisation ces dernières années est qu'un traitement général, ou une approche uniforme des interventions en faveur de la lecture ne garantit pas que les élèves qui ont un

FIGURE 16 TAUX DE MAÎTRISE DE LA LECTURE ORALE CHEZ LES LECTEURS AVEC COMPRÉHENSION



Taux moyen, minimal et maximal de maîtrise de la lecture orale chez les lecteurs avec compréhension sur 11 sites du projet ayant recueilli des données de 2012 à 2015. Ce sont des sites de projet qui ont recueilli des données en 2013 et 2014 et où au minimum 50 des élèves évalués pouvaient lire avec compréhension[120].

retard lors de l'évaluation initiale rattraperont leurs camarades. En 2013, une analyse des projets Literacy Boost dans sept pays a indiqué qu'en général les enfants issus de groupes traditionnellement défavorisés – c'est-à-dire les filles, les élèves issus de ménages pauvres et les élèves issus d'environnements familiaux moins propices à l'alphabétisation – ne retiraient pas beaucoup plus d'avantages du programme que leurs pairs, à l'exception de deux sites au Malawi et au Népal, où les élèves pauvres ont rattrapé leur retard[121]. Le plus souvent, même lorsque Literacy Boost améliorait considérablement les compétences en lecture de tous les élèves du groupe de traitement, les inégalités des résultats de lecture de l'évaluation de base étaient toujours présentes lors de l'évaluation finale dans la plupart des sites. Ces résultats indiquent que nous devons aller au-delà d'une approche générale afin de combler les écarts dans les résultats de lecture ; nous devons élaborer des méthodes fiables permettant d'identifier les enfants défavorisés lors de l'évaluation initiale et adapter les programmes afin qu'ils soient bénéfiques à ces élèves en difficulté. De plus, à l'avenir Save the Children accentuera la nécessité de comprendre les différences entre les apprenants et les interventions qui sont nécessaires pour atteindre chaque enfant.

En dépit des progrès décrits plus haut, Save the Children reconnaît qu'il reste difficile de générer et d'utiliser de manière efficace les données sur l'alphabétisation.

- **Suivi :** en raison de l'accent initial placé sur l'évaluation, Save the Children a manqué des opportunités de recueillir des données de suivi utiles au début de la période 2012-2015. Nous n'avons donc pas pu examiner de manière approfondie si et comment des activités de programme spécifiques aboutissaient à des résultats, ni déterminer quelles activités devaient être perfectionnées.
- **Utilisation des données :** Save the Children a été confrontée à la difficulté permanente de s'assurer que l'ensemble des données recueillies était utilisé de manière efficace pour guider la conception du programme. À de nombreuses occasions, les données initiales n'étaient pas disponibles en temps voulu pour guider le processus de préparation du programme. Le manque de temps et de capacités des employés du programme pour utiliser les données de manière efficace était également un problème, indiquant la nécessité d'un plus grand investissement dans ce domaine.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Les questions de recherche doivent être définies au début de chaque nouvelle intervention, et des plans doivent être établis sur la façon dont les données sommatives seront utilisées pour guider la conception des programmes ou pour servir de base au travail de plaidoyer.
- Les systèmes d'éducation doivent aider les enseignants à recueillir, analyser et utiliser les données d'évaluations formatives, en mettant en place des méthodes d'évaluations pratiques, pouvant être mises en œuvre dans le temps imparti.
- Les interventions en matière d'alphabétisation doivent suivre de près la compréhension, parallèlement à d'autres compétences de lecture, en tant qu'indicateur primordial d'acquisition de l'alphabétisation.
- Les ONG et les gouvernements doivent tirer parti de la disponibilité croissante de données sur l'éducation, et les utiliser pour faire des choix de programmes et de politiques.

Rani, 7 ans, en train de lire dans une classe de 2e année scolaire au Pakistan. Rani habite dans une petite maison avec ses parents et ses quatre frères et sœurs. Rani était avant une élève faible et ne s'intéressait pas à l'école. Elle manquait d'aptitudes en lecture et écriture et essayait souvent d'éviter l'école. Cependant, grâce au programme Literacy Boost et une aide renforcée de ses professeurs, Rani aime désormais l'école et a fortement amélioré ses compétences en lecture et écriture.

Photo : Asad Zaidi

8e PRINCIPE : POLITIQUES

Des politiques gouvernementales et un environnement propice doivent exister pour aider et soutenir les enseignants, les communautés et les parents à faciliter l'apprentissage de la lecture.

Tous les enfants devraient être en mesure de lire en comprenant ce qu'ils lisent avant de quitter l'école primaire. À cet effet, il ne suffit pas de réaliser des éléments de programmes efficaces ici et là. Au contraire, les gouvernements, les donateurs, les ONG et autres partenaires, y compris les médias nationaux, les bibliothèques, la société civile, l'industrie de l'édition du livre et autres acteurs, doivent accorder la priorité à l'investissement dans l'alphabétisation, dans tous les pays. Il doit également exister des cadres de politiques et des objectifs nationaux clairs et cohérents pour la lecture pendant les premières années scolaires, ainsi que des budgets et des plans d'action suffisants pour atteindre ces objectifs. Les cadres de politiques nationales, ou plans d'action nationaux pour l'alphabétisation, peuvent être utilisés pour garantir la disponibilité des ressources permettant de fournir les éléments clés des sept principes étudiés précédemment dans ce rapport.

INFLUENCER LES GOUVERNEMENTS ET LA SOCIÉTÉ CIVILE À CRÉER UNE CULTURE DE LA LECTURE

Save the Children a mis en évidence quelques cas, à travers le monde, où les changements de politiques visant à privilégier l'alphabétisation et à créer une culture de la lecture deviennent actuellement une réalité. Ces exemples marquent l'apparition de changements systémiques orientés vers l'adoption de bonnes pratiques dans les salles de classe et à l'extérieur du cadre scolaire, ainsi qu'un mouvement vers une plus grande durabilité.

Au Bhoutan, le plan de développement quinquennal du gouvernement inclut aujourd'hui les soins et le développement de la petite enfance (SDPE), suite à une collaboration de cinq ans avec Save the Children et l'UNICEF. En Éthiopie, le bureau régional d'éducation du Tigray a élargi l'approche de formation des enseignants de Literacy Boost à l'ensemble des enseignants du primaire, après avoir constaté les résultats du programme dans la région et dans le reste du pays. De même au Mozambique, les instituts nationaux de formation des enseignants ont adopté les principes fondamentaux de l'approche de Literacy Boost pour la formation des enseignants avant l'emploi et en cours d'emploi, ainsi que la supervision et le suivi continus. Au Rwanda, à la demande du gouvernement, Save the Children a formé les inspecteurs de l'éducation nationale du Conseil d'éducation rwandais sur le thème de l'alphabétisation précoce, en se concentrant plus particulièrement sur la façon dont les inspecteurs doivent évaluer la qualité de l'éducation préprimaire, l'enseignement de la lecture et de l'écriture dans les classes primaires et la création d'environnements riches en textes imprimés dans les salles de classe.

De plus, Save the Children a observé d'autres situations dans lesquelles les activités liées à l'alphabétisation avaient été élargies à plus grande échelle et avaient connu un plus grand succès grâce à une collaboration avec d'autres ministères, la société civile et le secteur privé. Save the Children a fourni au ministère de la Santé rwandais une assistance technique sur l'alphabétisation émergente et l'importance des livres pour les très jeunes enfants. Ces suggestions seront incorporées dans une boîte à outils de formation révisée, sur le développement de la petite enfance, destinée aux agents de santé communautaires. Au Malawi et au Salvador, Save the Children a agi de concert avec les médias locaux, comme les stations de radio et la presse écrite, pour accroître la sensibilisation du public à l'importance de la lecture, améliorer la qualité des reportages des médias sur le sujet et partager les témoignages et les résultats obtenus des activités de lecture dans les communautés. À travers la Children's Book Initiative (Initiative livres pour enfants)

et les projets First Read (Première lecture) en cours de mise en œuvre au Bhoutan, au Cambodge, au Rwanda et aux Philippines, Save the Children a travaillé directement avec les industries de l'édition afin d'améliorer la qualité, la quantité et la disponibilité de la littérature pour enfants sur le marché.

Bien que ces exemples indiquent des avancées vers le développement d'une culture nationale de l'alphabétisation, de meilleurs outils et plateformes sont nécessaires pour permettre aux éducateurs et aux champions de l'alphabétisation de communiquer et de collaborer. À cet effet, Save the Children a mis au point l'outil Literacy Readiness to Scale (Préparation à l'élargissement de l'alphabétisation), qui vise à aider les projets d'alphabétisation à analyser le contexte des politiques nationales et des partenaires.

RWANDA READS : PROMOUVOIR UNE CULTURE DE LA LECTURE POUR TOUS LES ENFANTS

Rwanda Reads (Le Rwanda lit) est un exemple prometteur de plateforme nationale composée de multiples institutions visant à promouvoir une culture de la lecture dans l'ensemble du pays.

Cette initiative sur quatre ans a été lancée en 2012 par le ministère rwandais de l'Éducation par le biais du conseil d'éducation rwandais, avec l'aide d'USAID, et en coopération avec des partenaires de développement, y compris Save the Children, d'autres ONG et des organisations donatrices. En tant que plateforme des connaissances et organe de coordination qui réunit un éventail de parties prenantes, Rwanda Reads œuvre pour « le soutien, la facilitation et la promotion des efforts visant à ce que les citoyens du Rwanda soient alphabétisés et mieux en mesure d'influencer positivement leurs réalisations personnelles, croissance économique et état de santé – domaines qui contribueront tous au développement global et à la prospérité générale du pays »[122]. Ce modèle national est prometteur, car il mobilise et renforce les capacités d'un large éventail de parties prenantes du gouvernement et de la société civile, et répond aux problèmes de l'offre et de la demande en matière de lecture.

Photo : J. William Hirtle/Save the Children

Des élèves en 3e année scolaire à l'école primaire publique de Ruhanga montrent leur livre préféré. Ils participent à des activités de lecture en silence et de lecture en groupe. Le programme éducatif de Save the Children au Rwanda associe la formation des professeurs, les évaluations, l'action communautaire, une conception innovatrice de la salle de classe, et le soutien à la publication de livres pour enfants afin de promouvoir l'alphabétisation au Rwanda.

SE PENCHER SUR L'ÉQUITÉ DANS LES POLITIQUES SUR L'ALPHABÉTISATION

Le nouveau cadre des objectifs de développement durable (ODD), en particulier l'ODD 4 sur la qualité de l'éducation, place clairement l'amélioration des compétences fondamentales des enfants en lecture et en écriture, au rang des priorités mondiales. Il place également l'équité et l'inclusion au premier plan et au cœur de toute initiative, afin de combler le fossé entre les enfants les mieux nantis et les enfants les plus défavorisés dans le domaine de l'éducation[123, 124]. Ceci est essentiel pour faire en sorte que chaque enfant, sans exception, sache lire. Ainsi, la Déclaration d'Incheon – qui est la principale déclaration politique de la communauté internationale de l'éducation sur notre vision pour les 15 prochaines années – affirme : « ...nous nous engageons à lutter contre toutes les formes d'exclusion et de marginalisation, ainsi que contre les disparités et les inégalités en matière d'accès, de participation et de résultats de l'apprentissage. Aucune cible relative à l'éducation ne saurait être considérée comme atteinte tant qu'elle ne l'est pas par tous. »[125]

Les gouvernements, les donateurs et les ONG doivent explicitement considérer le contexte de l'équité et les impacts de leurs programmes et politiques sur l'équité, afin de comprendre comment ils influencent positivement ou négativement l'équité dans l'apprentissage. Cette analyse contextuelle doit englober une gamme d'initiatives de programmes, entre autres : les normes et le programme d'études, pour veiller à ce que ce dernier ne soit pas conçu uniquement pour répondre aux besoins des apprenants les plus rapides ; la politique relative aux enseignants, à leur recrutement et à leur déploiement ; les matériels d'enseignement et d'apprentissage ; et les questions de la langue. Les programmes et politiques d'alphabétisation doivent non seulement promouvoir les solutions techniques, mais aussi prendre en compte et cibler explicitement les enfants les plus défavorisés. Il est nécessaire de déterminer clairement comment les enfants les plus démunis et les plus exclus recevront de l'aide pour lire avec compréhension avant la fin de leur scolarité primaire, notamment en veillant à l'inclusion de données suffisamment ventilées et d'objectifs sur l'équité dans les cadres de politiques nationaux.

RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ET DE PRATIQUES

- Tous les pays doivent élaborer et adopter des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation afin de faciliter la lecture des enfants pendant les premières années scolaires [xvii].
- Les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation doivent inclure des stratégies pour commencer tôt et des objectifs de lecture et d'apprentissage pour les premières années scolaires afin que tous les enfants lisent avec compréhension avant de quitter l'école primaire ; ils doivent également définir comment les enfants qui accusent le plus grand retard progresseront pour atteindre les objectifs fixés afin de réduire les inégalités.
- Les donateurs, les ONG et les organisations de développement doivent veiller à ce que leurs interventions dans le domaine de l'éducation évaluent l'impact sur l'acquisition de l'alphabétisation de manière équitable et s'engagent à soutenir les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation.
- Des campagnes nationales pour la lecture doivent être établies dans tous les pays et réunir tous les secteurs de la société afin de sensibiliser à l'importance de l'alphabétisation et d'encourager la mobilisation des parents et des communautés pour l'alphabétisation et l'apprentissage des enfants.

[xvii] Certains pays pourraient déjà posséder des plans nationaux de lecture (comme ceux soutenus par USAID) ou des cadres nationaux de politiques d'alphabétisation, mais les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation serviraient à réunir tous ces éléments en un, iraient au-delà de la simple lecture et garantiraient un engagement suffisant, l'établissement de priorités politiques ainsi que la mise en place d'un plan d'action clair pour atteindre les objectifs d'alphabétisation nationaux.

Najma, 9 ans, avec un livre d'histoires devant chez elle, dans le village de Chagi Bala, dans le district de Battagram, province de Khyber Pakhtunkhwa au Pakistan.

Photo : Asad Zaidi

APPEL À L'ACTION : FAIRE EN SORTE QUE TOUS LES ENFANTS, SANS EXCEPTION, SACHENT LIRE

Chaque enfant a le droit d'apprendre en suivant une éducation de qualité. Pourtant, à l'heure actuelle, 250 millions d'enfants ou plus ne savent pas lire, malgré les augmentations importantes des taux d'inscription scolaire. En effet, 130 millions, soit plus de la moitié de ces enfants, ne possèdent pas les compétences d'alphabétisation de base après avoir suivi au moins quatre années d'éducation primaire[126]. Comme l'a souligné Save the Children dans sa campagne Aucun enfant oublié, les enfants qui sont exclus en raison de leur sexe, leur handicap, leur appartenance ethnique ou d'autres raisons liées à la pauvreté et à la discrimination, courent un risque encore plus important de ne pas bénéficier d'une éducation de qualité et de l'opportunité d'apprendre à lire. Un enfant qui n'apprend pas à lire aura une aptitude à apprendre et à progresser à l'école beaucoup plus limitée, ce qui augmentera aussi son risque de vivre dans la pauvreté lorsqu'il deviendra adulte[xviii]. Le fait qu'un enfant apprenne à lire et reçoive une éducation de qualité ou non, est fortement associé à son état de santé, ses possibilités d'emploi et sa situation financière à l'âge adulte. Investir pour que tous les enfants sans exception sachent lire, c'est investir dans un avenir prospère.

Le nouveau cadre des objectifs de développement durable (ODD) définit un programme motivant et ambitieux pour les quinze prochaines années. L'ODD 4 relatif à la qualité de l'éducation renforce ce droit à une éducation de qualité et inclusive, et s'éloigne d'une simple orientation sur l'accès universel à l'enseignement primaire pour se rapprocher d'un programme centré sur la suppression des obstacles à l'apprentissage et des inégalités dans l'éducation[xix]. Cette réorientation nécessaire est bien accueillie, ce qui fait très nettement ressortir le besoin urgent d'intensifier l'action pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, apprennent à lire.

Save the Children élargit son action sur l'alphab-étisation pour faire en sorte que tous les enfants sans exception sachent lire, et nous demandons aux gouvernements, aux donateurs, aux autres ONG et aux organisations de développement de faire de même afin de placer l'alphabétisation au rang des priorités, de créer une culture de la lecture et d'élargir ce qui réussit. Ce rapport présente un cadre fondé sur des données factuelles, qui trouvent leur source dans une programmation directe dans 22 pays, pour contribuer à la réflexion mondiale sur la façon d'y parvenir.

Tous les pays doivent accorder la priorité à l'alphabétisation et adopter des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation

Il est urgent que tous les pays accordent une plus grande priorité à la mobilisation de ressources en faveur de l'alphabétisation précoce chez les enfants de 0 à 12 ans pour élargir rapidement et efficacement les activités afin que tous les enfants, jusqu'au dernier, apprennent à lire couramment.

À moins que les gouvernements, les donateurs, les ONG et les organisations de développement **n'accordent la priorité à l'investissement dans l'alphabétisation** dès aujourd'hui, nous aurons peu de chances de réaliser l'ODD 4, et beaucoup d'autres ODD, d'ici à 2030. L'alphabétisation est l'un des fondements essentiels de tout apprentissage. Ceci est représenté par l'indicateur proposé pour la cible 4.1 de l'ODD 4, qui porte sur la maîtrise de la lecture et des mathématiques[xx]. Il est quasi impossible, pour les enfants qui ne savent pas lire, d'apprendre et d'acquérir d'autres compétences et connaissances clés, fondam-entales à leur développement et à leur prospérité.

- Tous les pays doivent élaborer et adopter des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation afin d'aider les enfants des premières années scolaires à lire et à écrire[xxi]. Les plans d'action nationaux pour l'alphabé-tisation doivent être soutenus par un financement spécifique, équitable et juste et doivent inclure des politiques ciblées visant à abolir toute discrimination à l'égard de groupes exclus ; ils doivent également être transparents et redevables envers les enfants, les parents et les communautés. Ils doivent aussi inclure un large éventail d'acteurs pertinents, notamment les médias nationaux, les bibliothèques, l'industrie de l'édition du livre, la société civile locale et les entités gouvernementales concernées, par exemple les ministères de la Santé, de la Protection sociale et de la Protection de la femme et des familles.
- Ces plans doivent inclure des objectifs de lecture et d'apprentissage pour les premières années de l'enseignement primaire et pour l'enseignement préprimaire afin que tous les enfants apprennent à lire avec compréhension avant de quitter l'école primaire. Ils doivent également définir comment les enfants qui accusent le plus grand retard progresseront pour atteindre les objectifs fixés afin de réduire les inégalités.
- Les donateurs, les ONG et les organisations de développement doivent veiller à ce que toutes leurs interventions dans le domaine de l'éducation évaluent l'impact sur l'acquisition de l'alphabétisation et s'engagent à soutenir les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation.

xviii L'écriture est également une compétence fondamentale et une composante essentielle de l'alphabétisation. Ce rapport présente les faits concernant principalement la lecture, qui est, depuis trois ans, l'objectif des programmes éducatifs de Save the Children.

xix ODD 4 : Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

xx Indicateur pour la cible 4.1 : Pourcentage d'enfants/de jeunes : (a) en 2e/3e année scolaire ; (b) à la fin du primaire ; et (c) à la fin du premier niveau du secondaire qui atteignent un niveau minimum de maîtrise (i) en lecture et (ii) en mathématiques. Ventilations : sexe, lieu, niveau économique (et autres lorsque les données sont disponibles).

xxi Certains pays pourraient déjà posséder des plans nationaux de lecture (comme ceux soutenus par USAID) ou des cadres nationaux de politiques d'alphabétisation, mais les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation devraient réunir tous ces éléments en un. Ces plans doivent inclure la lecture et l'écriture et garantir un engagement et une priorité politiques suffisants ainsi que la mise en place d'un plan d'action clair pour atteindre les objectifs nationaux d'alphabétisation.

Le présent rapport affirme l'importance de l'alphabétisation et présente les toutes dernières données et les meilleures pratiques de Save the Children *sur les moyens* de permettre aux enfants d'apprendre à lire. Nous les résumons dans les 8 Principes d'une action efficace pour l'alphabétisation. Ces principes offrent un cadre complet aux organisations, aux donateurs et aux gouvernements internationaux qui cherchent à améliorer les résultats d'alphabétisation et d'apprentissage, à aider les enfants à maîtriser la lecture et à leur donner une base solide pour l'apprentissage futur. Un résumé complet des 8 Principes ainsi que les recommandations clés pour chacun des principes sont présentés dans le Table 2.

Nous recommandons principalement que les gouvernements, ainsi que d'autres parties prenantes et partenaires nationaux clés, collaborent pour élaborer des **Plans d'action nationaux pour l'alphabétisation** qui exposent comment ils élargiront ce qui réussit afin d'atteindre les objectifs d'alphabétisation des cadres politiques nationaux. Ces plans doivent inclure une action sur les points suivants :

TABLEAU 2 : 8 PRINCIPES POUR UNE ACTION D'ALPHABETISATION EFFICACE

1. **COMMENCER TÔT :** investir dans l'élargissement de modèles rentables et de qualité pour améliorer les compétences émergentes en lecture et en écriture dès les premières années, notamment en soutenant l'éducation parentale et le renforcement de l'environnement familial d'alphabétisation.
2. **FOURNIR DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE :** adopter une approche de « chaîne complète » de l'offre des livres, en travaillant avec les éditeurs afin d'accroître la qualité des matériels de lecture.
3. **MOBILISER LES PARENTS ET LES COMMUNAUTÉS :** former des partenariats et investir dans l'élargissement d'activités efficaces en matière d'alphabétisation dans la communauté et avec les parents, adaptées au contexte local.
4. **VEILLER À CE QUE LES ENSEIGNANTS SACHENT ENSEIGNER LA LECTURE :** la formation des enseignants doit inclure un enseignement sur les cinq compétences fondamentales en lecture.
5. **RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DE LA LANGUE :** offrir soutien et ressources aux enfants qui apprennent dans une langue autre que leur langue maternelle.
6. **S'ENTRAÎNER, ENCORE ET TOUJOURS :** supprimer les obstacles à l'entraînement à la lecture, prévoir du temps pendant la journée scolaire et encourager les enfants à lire en dehors de l'école.
7. **ÉVALUER ET SUIVRE :** investir dans le recueil de meilleures données sur l'alphabétisation pour guider les choix de politiques et de pratiques nationales et de district.
8. **POLITIQUES :** veiller à ce que l'investissement et l'allocation des ressources du gouvernement visent en priorité l'alphabétisation, et à ce que les décisions en matière d'éducation et dans d'autres secteurs pertinents prennent en considération l'alphabétisation.

Ces principes soulignent la nécessité d'une combinaison d'activités scolaires et de mobilisation des parents et des communautés pour améliorer les compétences des enfants en lecture et en écriture. Les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation doivent donc placer en priorité les efforts visant à stimuler et à soutenir les communautés et les foyers afin qu'ils encouragent l'apprentissage des enfants de manière efficace et qu'ils donnent aux élèves la possibilité de s'entraîner à lire en dehors du cadre scolaire. Ceci est particulièrement important lorsque nous considérons que, dans les contextes en développement, les élèves passent parfois seulement 11 % de leur temps d'éveil dans une salle de classe et qu'une proportion encore inférieure du temps passé à l'école est consacrée à l'amélioration des compétences en lecture.

Pour y parvenir, nous recommandons que les **plans d'action nationaux pour l'alphabétisation incluent également des campagnes nationales de lecture,** afin d'accroître la sensibilisation à l'importance de l'alphabétisation et de permettre aux parents et aux communautés de participer à l'apprentissage des enfants.

Ce n'est qu'en prenant toutes ces mesures, dès aujourd'hui, que nous pourrons atteindre l'ODD 4 d'ici 2030. La recherche et l'expérience de Save the Children montrent que nous devons aujourd'hui, de toute urgence, mettre l'alphabétisation au rang des priorités et créer une culture de la lecture au-delà du cadre scolaire. L'alphabétisation est la voie d'accès à tout apprentissage futur. Nous nous réjouissons à la perspective de collaborer avec les gouvernements, les donateurs, les ONG et la société civile du monde entier, et d'exploiter les données disponibles afin de trouver des solutions collaboratives permettant à chaque enfant d'apprendre à lire.

TABLEAU 3. RÉSUMÉ DES PRINCIPES ET RECOMMANDATIONS ESSENTIELLES

PRINCIPE 1 : COMMENCER TÔT

RECOMMANDATION

Quoi :
Collaborer avec les parents, à tous les niveaux d'alphabétisation, pour mettre en place des activités au sein de la famille et dans la communauté, et créer des environnements qui permettent aux enfants d'établir des bases solides en lecture et en apprentissage avant l'entrée à l'école primaire.

Pourquoi :
Les interventions en faveur de l'alphabétisation précoce ont un grand impact sur l'aptitude des enfants à apprendre à lire et représentent un investissement peu coûteux et très rentable. Elles permettent de réduire les inégalités en matière de résultats en aidant les enfants défavorisés à mieux réussir, et réduisent les taux d'abandon de la scolarité primaire et le nombre d'enfants qui redoublent une année scolaire.

Comment :
- Les gouvernements et les donateurs doivent soutenir le développement des compétences émergentes d'alphabétisation depuis la naissance jusqu'à l'entrée à l'école primaire :
- en investissant dans les modèles de prestation actuels économiquement efficaces et en les élargissant, notamment en soutenant l'éducation parentale et la sensibilisation communautaire ;
- en formant les enseignants en soins et développement de la petite enfance (SDPE) à la façon d'enseigner les compétences très spécifiques d'alphabétisation précoce.

PRINCIPE 2 : DE MEILLEURS LIVRES EN PLUS GRAND NOMBRE POUR LES ENFANTS

RECOMMANDATION

Quoi :
Les enfants ont besoin de matériels de lecture très divers, adaptés à leur âge et à leur contexte, qui éveillent leur imagination, qui les motivent à lire et qui s'appuient sur leurs compétences linguistiques existantes.

Pourquoi :
Le monde entier connaît une pénurie de livres d'enfants adaptés à l'âge et au contexte/à la culture, dans les langues locales, pour soutenir la lecture pendant les premières années scolaires.

Comment :
Adopter une approche de « chaîne complète » de l'approvisionnement en livres, en travaillant avec les éditeurs afin d'accroître la qualité des matériels de lecture tout en veillant à ce que des mesures soient en place pour garantir l'efficacité de leur diffusion et de leur utilisation.

Investir dans quatre domaines clés : qualité, demande du marché, accès et utilisation efficace.

- **Qualité** – renforcer les capacités des parties prenantes de l'édition du livre (y compris les auteurs, illustrateurs, rédacteurs et distributeurs) pour améliorer la conception, la production et la qualité des matériels. Cela doit comprendre l'établissement et l'application de normes minimales de qualité et des mécanismes efficaces d'assurance qualité pour faire en sorte que les livres d'enfants soient appropriés et disponibles dans les langues locales.
- **Demande du marché** – investir dans l'industrie de l'édition pour stimuler la production de livres à travers les paiements anticipés et la protection des budgets consacrés à l'achat de livres, qui fourniront les garanties financières pour stimuler l'édition locale.
- **Accès** – examiner continuellement l'accès des enfants aux matériels de lecture et collaborer avec les écoles, les enseignants et les parents pour fournir un soutien qui augmentera l'accès (par ex. banques de livres, clubs de lecture et événements d'alphabétisation).
- **Utilisation efficace** – incorporer des conseils sur l'utilisation des livres dans les programmes de formation sur l'enseignement de la lecture et aider les parents à utiliser les livres chez eux, avec leurs enfants.
- Aider les enseignants, les parents et les communautés à créer leurs propres matériels de lecture dans leurs langues locales pour enrichir ceux provenant des éditeurs, afin que les enfants puissent s'entraîner avec une abondance de matériels intéressants.
- Réunir les donateurs, les gouvernements, le secteur privé et d'autres parties prenantes clés pour soutenir l'établissement et la mise en œuvre d'un Fonds mondial du livre et transformer l'offre de matériels de lecture.

PRINCIPE 3 : MOBILISER LES PARENTS ET LES COMMUNAUTÉS

RECOMMANDATION

Quoi :

Les parents et les membres de la communauté doivent être mobilisés pour soutenir le développement du langage et les compétences en lecture des enfants.

Pourquoi :

- Les enfants ont besoin d'un environnement familial et communautaire propice à l'apprentissage pour développer leurs compétences en lecture.
- Dans les contextes en développement, les élèves passent parfois seulement 11 % de leur temps d'éveil dans une salle de classe et une proportion encore inférieure du temps passé à l'école est consacrée à l'amélioration des compétences de lecture. Il est donc important que leur environnement familial et communautaire leur offre un soutien pour développer leurs compétences d'alphabétisation.

Comment :

- Investir dans la mise en œuvre d'activités d'alphabétisation efficaces dans la communauté et avec les parents, adaptées au contexte local, notamment dans l'élaboration de boîtes à outils et de matériels visant des actions communautaires et la formation de bénévoles communautaires.
- Œuvrer dans l'ensemble de la société et du secteur pour former et motiver des travailleurs sociaux communautaires qui pourront communiquer avec les nouveaux parents sur la façon d'aider leurs enfants à apprendre à lire.

PRINCIPE 4 :VEILLER À CE QUE LES ENSEIGNANTS SACHENT ENSEIGNER LA LECTURE

RECOMMANDATION

Quoi :

Les enseignants doivent être formés et soutenus à enseigner explicitement et systématiquement la lecture, en utilisant les cinq compétences fondamentales en lecture[xxii].

Pourquoi :

Les enseignants sont au cœur de toute activité qui améliore les résultats de l'alphabétisation, pourtant actuellement la formation avant l'emploi et en cours d'emploi forme rarement les enseignants à l'enseignement des compétences fondamentales en lecture.

Comment :

- Faire en sorte que les formations avant l'emploi et en cours d'emploi comprennent l'enseignement spécifique dans les cinq composantes de l'apprentissage de la lecture et que les formations en cours d'emploi soient régulières, pratiques et locales/accessibles.
- Investir dans la recherche pour élaborer des méthodes simples, innovantes, rentables et faisant une bonne utilisation du temps pour présenter aux enseignants les cinq composantes de l'apprentissage de la lecture à grande échelle.

PRINCIPE 5 : L'IMPORTANCE DE LA LANGUE

RECOMMANDATION

Quoi :

L'enseignement de la lecture aux enfants et les activités connexes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre scolaire, doivent être réalisés dans une langue que les enfants comprennent.

Pourquoi :

À travers le monde, 220 millions d'enfants apprennent à lire dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle, et qui n'est pas utilisée dans leur vie quotidienne. Cela entrave considérablement leur aptitude à apprendre à lire ainsi que la capacité des parents et des communautés de soutenir le développement des compétences d'alphabétisation de leurs enfants.

Comment :

- Utiliser les connaissances de pointe sur la langue pour mettre au point les interventions pour l'alphabétisation. Effectuer des analyses robustes de la situation linguistique, notamment des examens des politiques linguistiques dans le domaine de l'éducation et un recensement des groupes de langue avant de concevoir une nouvelle intervention.
- Collaborer avec les représentants de l'éducation pour appliquer le modèle le plus efficace d'éducation multilingue basée sur la langue maternelle (MTB-MLE) dans les limites de la politique locale.
- Veiller à ce que les enseignants soient adéquatement préparés à enseigner dans les langues maternelles.
- Mettre en œuvre des programmes complets visant le changement de comportement social et la communication pour répondre aux attitudes à l'égard des langues qui auraient un impact négatif sur l'acquisition des notions d'alphabétisation dans les contextes multilingues.
- Recueillir des données solides et nuancées sur la langue afin de mieux comprendre son rôle pour déterminer la façon dont les enfants apprennent à lire.

xxii Ces cinq composantes sont : la reconnaissance des lettres de l'alphabet, le vocabulaire, l'exactitude, la maîtrise de la langue et la compréhension de la lecture.

PRINCIPE 6 : S'ENTRAÎNER, ENCORE ET TOUJOURS

RECOMMANDATION

Quoi :
Les enfants doivent avoir de multiples opportunités de s'entraîner à la lecture et à l'écriture, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du cadre scolaire.

Pourquoi :
Le temps qu'un enfant consacre à la lecture a un lien positif avec l'acquisition des compétences en lecture.

Comment :

- Abattre les obstacles qui gênent l'entraînement à la lecture – le manque de temps spécifiquement alloué à la lecture ; les volumes insuffisants de matériels de lecture de qualité ; le manque de formation et de soutien des enseignants et des parents.
- **Temps –** Les gouvernements et les établissements scolaires doivent s'assurer que suffisamment de temps est prévu pour la lecture dans le programme et l'emploi du temps scolaires, et que les parents et les communautés sont encouragés à consacrer du temps à cette activité en dehors du cadre scolaire.
- **Matériels de lecture –** voir les recommandations sur « De meilleurs livres en plus grand nombre », investir également dans les activités qui motivent les enfants à s'entraîner à lire dans des lieux où les livres sont facilement accessibles, par l'intermédiaire notamment des clubs de lecture, des banques de livres et des compagnons de lecture.
- **Formation et soutien des enseignants et des parents –** créer des guides et proposer des formations visant à renforcer l'assurance et les compétences des enseignants et des parents et leur permettant de donner aux enfants des opportunités de s'entraîner à lire.

PRINCIPE 7 : ÉVALUER ET SUIVRE

RECOMMANDATION

Quoi :
Des évaluations formatives et sommatives de la lecture sont réalisées à intervalles réguliers afin d'adapter les politiques et programmes de lecture aux besoins individuels des apprenants, des groupes et des élèves défavorisés dans l'ensemble du pays.

Pourquoi :
Au niveau de la classe et de l'école, des évaluations formatives et sommatives régulières permettent de s'assurer que l'enseignement de la lecture est continuellement ajusté pour répondre aux besoins des apprenants. De meilleures données permettent également de guider la mise en place de meilleures politiques, qui s'appuient davantage sur des preuves, aux niveaux national et du district pour faciliter l'élargissement et la reproduction d'interventions et d'approches efficaces qui répondent aux besoins des enfants.

Comment :

- Investir dans le recueil et l'analyse de meilleures données pour guider les choix de politiques et de pratiques nationales et de district.
- S'assurer que les évaluations de l'apprentissage suivent de près la compréhension, parallèlement à d'autres compétences de lecture, en tant qu'indicateur important de l'acquisition de l'alphabétisation.
- Veiller à la ventilation des données pour permettre le suivi des progrès en matière de réduction des inégalités.
- Renforcer les capacités des enseignants à évaluer et utiliser les résultats pour guider la préparation des leçons.

PRINCIPE 8 : POLITIQUES

RECOMMANDATION

Quoi :
Des politiques gouvernementales et un environnement propice doivent exister pour offrir un soutien de qualité et durable aux enseignants, aux communautés et aux enfants dans l'apprentissage de la lecture.

Pourquoi :
Actuellement, beaucoup de systèmes d'éducation n'ont pas de politiques ni de programmes visant explicitement à faire en sorte que tous les enfants, sans exception, aient appris à lire avant la fin du cycle primaire.

Comment :

- Tous les pays doivent élaborer et adopter des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation afin d'aider les enfants des premières années scolaires à lire et à écrire.
- Ces plans doivent inclure : des stratégies pour commencer tôt ; des objectifs de lecture et d'apprentissage pour les premières années scolaires afin que tous les enfants apprennent à lire avec compréhension avant de quitter l'école primaire ; ils doivent également définir comment les enfants qui accusent le plus grand retard progresseront pour atteindre les objectifs fixés afin de réduire les inégalités.
- Les donateurs, les ONG et les organisations de développement doivent veiller à ce que toutes leurs interventions dans le domaine de l'éducation évaluent l'impact sur l'alphabétisation et s'engagent à soutenir les plans d'action nationaux pour l'alphabétisation.
- Des campagnes nationales pour la lecture doivent être établies dans tous les pays et réunir tous les secteurs de la société afin de sensibiliser à l'importance de l'alphabétisation et d'encourager la mobilisation des parents et des communautés pour l'alphabétisation et l'apprentissage des enfants.

ANNEXE

TABLEAU 4. CARACTÉRISTIQUES DES SITES DE PROJETS SUR L'ALPHABÉTISATION QUI ONT RECUEILLI DES DONNÉES INITIALES ET À MI-PARCOURS EN 2012-2015.

Pays et site	Année du recueil des données	Nombre d'élèves évalués dans les programmes	Langue testée	Nombre d'écoles évaluées dans les programmes	Âge moyen (années)	% Sexe féminin	% Lecteurs[xxiii]	Nombre de questions de compréhension
Bangladesh Site A	2014	253	Bengali	17	9,3	51,8 %	77,1 %	6
Le Salvador Site A	2014	480	Espagnol	30	9,3	46,5 %	79,0 %	2
Éthiopie Site A	2014	300	Tigrigna	15	10	47,3 %	91,3 %	5
Haïti Site A	2015	241	Créole	27	8,1	42,3 %	92,1 %	5
			Français				93,4 %	5
Haïti Site B	2015	218	Créole	20	9,4	50 %	59,2 %	5
			Français				57,8 %	5
Indonésie Site A	2015	326	Bahasa Indonesia	50	8,1	50 %	77,9 %	6
Malawi Site A	2015	379	Chichewa	24	8,7	50,1 %	14,5 %	4
			Anglais				5,3 %	5
Mali Site A	2015	1291	Français	80	n/a	50,3 %	21,9 %	5
Népal Site A	2014 & 2015	285	Népalais	12	8,4	54,2 %	99,6 %	4
Pakistan Site A	2013	178	Ourdou	35	8,8	49,4 %	64,8 %	4
			Pashto				50,6 %	4
Pakistan Site B	2014	179	Ourdou	22	8,1	49,4 %	90,5 %	4
Philippines Site A	2014	426	Tagalog	1	8,5	51,2 %	83,7 %	6
			Anglais				67,1 %	6
Philippines Site B	2015	100	Filipino	9	8,8	53,0 %	51,0 %	5
Rwanda Site A	2015	614	Kinyarwanda	33	9,3	47,2 %	46,4 %	12
Afrique du Sud Site A	2015	198	Sesotho	10	n/a	56,6 %	82,3 %	5
		200	Siswati	10	n/a	60,5 %	92,5 %	5
		398	Anglais	16	n/a	58,5 %	55,3 %	5
Vietnam Site A	2014	2466	Vietnamien	44	9,1	49,6 %	96,3 %	5
Zimbabwe Site A	2014	120	Anglais	60	9,5	47,5 %	60,5 %	5
			Shona				58,5 %	5

xxiii Dans cette analyse, les « lecteurs » sont les enfants qui peuvent lire un passage adapté à leur niveau scolaire de manière autonome, et en particulier qui peuvent lire au minimum cinq mots correctement dans les 30 premières secondes de lecture.

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

1 UNESCO. (2014). *Enseigner et apprendre :Atteindre la qualité pour tous*. Extrait de http://unesdoc.unesco.org/images /0022/002261/226157f.pdf

2 UNESCO. *L'ÉDUCATION COMPTE Vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement.* Extrait de http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001902/190214f.pdf

3 Banque mondiale (2015). *Développement du jeune enfant.* Extrait de http://www.banquemondiale.org/fr/topic/earlychildhooddevelopment/ overview.

4 De-Jongh-Abebe, M. (à paraître). *« How do policy implications and market dynamics of the book chain impact access to quality, affordable books ? »* (Comment les implications de politiques et la dynamique du marché de la chaîne des livres influencent-elles l'accès à des livres de qualité abordables ?) BlueTree Group.

5 Dowd, A. J., Friedlander, E.W., & Guajardo, J. (2012). Opportunity to Learn (OTL) : *A framework for supporting learning ?* (L'opportunité d'apprendre : un cadre pour soutenir l'apprentissage ?) Dans V. Varghese (éd.), *From Schooling to Learning : A report from the IWGE* (De la scolarisation à l'apprentissage : rapport du GITE) Paris : Institut international pour la planification de l'éducation. Extrait de http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002283/228323e.pdf

6 Lewis, M. et Samuels, S.J. (2003). *« Read more, read better ? A meta-analysis of the literature on the relationship between exposure to reading and reading achievement »* (Lire plus, lire mieux ? Une méta-analyse des publications sur les liens entre l'exposition à la lecture et les compétences obtenues en lecture). Document non publié. Université du Minnesota.

7 Vadasy, P. F., Sanders, E.A., et Peyton, J.A. (2005). *Relative effectiveness of reading practice or word-level instruction in supplemental tutoring : How text matters* (Efficacité relative des exercices de lecture ou de l'enseignement des mots dans l'encadrement complémentaire : l'importance du texte), Journal of Learning Disabilities, 38(4), 364-380. - Informations supplémentaires disponibles sur : http://www.intensiveintervention.org/chart/instructional-intervention-tools/12908#sthash.9keHMswr.dpuf

8 Dowd, et coll. (à paraître.) *« Life-wide Learning and Early Reading Development in Twelve African and Asian Sites. New Directions in Adolescent and Child Development. »* (L'apprentissage dans tous les aspects de la vie et l'acquisition précoce de la lecture dans douze sites africains et asiatiques. Nouvelles directions dans le développement de l'enfant et de l'adolescent.)

9 UNESCO. (2014). *Enseigner et apprendre :Atteindre la qualité pour tous*. Extrait de : http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002256/225660e.pdf

10 Snow, Burns et Griffin. (1998). *Preventing Reading Difficulties in Young Children* (Éviter les difficultés de lecture chez les jeunes enfants). Washington, DC: National Reading Council, National Academy Press. Extrait de : http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED416465.pdf

11 Wagner, Daniel, A. (1993). *Literacy and Development : Rationales, Assessment, and Innovation* (Alphabétisation et développement : fondement, évaluation et innovation). Centre national d'alphabétisation des adultes, université de Pennsylvanie. LRC/NCAL International Paper IP93-1. Philadelphia, PA. Extrait de : http://literacy.org/sites/literacy.org/files/publications/wagner_assesing_basic_learning_00.pdf

12 New, R. (2001). *Early literacy and developmentally appropriate practices : Rethinking the paradigms* (L'alphabétisation précoce et les pratiques qui tiennent compte du développement : repenser les paradigmes). Dans S. Neuman et D. Dickinson (éd.), *Handbook for research on early literacy* (Manuel de recherche sur l'alphabétisation précoce) pp. 245-262. Westport, CT : Guilford Press.

13 UNESCO. (2013). *La crise mondiale de l'apprentissage : Pourquoi chaque enfant mérite une éducation de qualité.* Extrait de : http://www.globaleducation first.org/files/Global_Learning_final_web_spread.pdf

14 Dowd, A.J., Friedlander, E.W. et Guajardo, J. (2012). *Opportunity to Learn (OTL) :A framework for supporting learning ?* (L'opportunité d'apprendre : un cadre pour soutenir l'apprentissage ?) Dans V. Varghese (éd.), *From Schooling to Learning : A report from the IWGE* (De la scolarisation à l'apprentissage : rapport du GITE) (pp. 95–110). Paris : Institut international pour la planification de l'éducation. Extrait de : http://unesdoc.unesco.org /images/0022/002283/228323e.pdf

15 Save the Children International (2015). Global Results Report (Rapport sur les résultats mondiaux) 2014. Londres : Save the Children

16 Institut national de la santé de l'enfant et du développement humain. (2000). *Report of the National Reading Panel. Teaching children to read : An evidence-based assessment of the scientific research literature on reading and its implications for reading instruction* (Rapport du groupe national pour la lecture. Apprendre aux enfants à lire : évaluation fondée sur les preuves de la recherche scientifique sur la lecture et ses implications pour l'enseignement de la lecture) (NIH Publication No. 00-4769). Washington, DC: U.S. Government Printing Office.

17 RAND. (2002). *Reading for Understanding :Toward an R&D Program in Reading Comprehension.* (Lire pour comprendre : vers un programme de R-D dans la compréhension de la lecture). Santa Monica, CA: RAND. Extrait de : http://www.rand.org/content/dam/ rand/pubs/monograph_reports/2005/MR1465.pdf

18 Wagner, Daniel, A. (2010). Qualité de l'éducation, comparabilité et choix d'évaluation dans les pays en développement. COMPARE : *A Journal of Comparative and International Education* (COMPARER : revue d'éducation comparative et internationale), 40(6), 741–760.

19 New, R. (2001). *Early literacy and developmentally appropriate practices : Rethinking the paradigms* (L'alphabétisation précoce et les pratiques qui tiennent compte du développement : repenser les paradigmes). Dans S. Neuman et D. Dickinson (éd.), *Handbook for research on early literacy* (Manuel de recherche sur l'alphabétisation précoce), pp. 245-262. Westport, CT : Guilford Press.

20 *El Salvador Basic Education midterm evaluation report* (Rapport d'évaluation à mi-parcours de l'éducation de base au Salvador). Save the Children. (2010).

21 FUSADES : Fondation salvadorienne pour le développement économique et social ((2015). *El Estado de las Politicas Publicas Docentes* (La situation de la politique publique des enseignants). Informes de Seguimiento PREAL [Rapports de suivi]. Extrait de : http://www.thedialogue.org/wp-content/uploads/2015/06/ FINALPoliticasDocentesElSalvador.pdf

22 Mullis, I.V. S., Martin, M. O., Kennedy, A. M. et Foy, P. (2007). *PIRLS 2006 International Report. IEA's Progress in International Reading Literacy Study in Primary School in 40 countries* (Rapport international 2006 PIRLS. Progrès d'IEA dans l'étude internationale sur la lecture dans les écoles primaires de 40 pays). Extrait de : http://timss.bc.edu/PDF/PIRLS2006_international_report.pdf

23 Lonigan, C.J., Schatschneider, C. et Westberg, L. (2008). *« Identification of children's skills and abilities linked to later outcomes in reading, writing, and spelling. »* (La reconnaissance des compétences et des aptitudes des enfants est liée aux résultats futurs en lecture, en écriture et en orthographe.) Dans *Developing early literacy : Report of the National Reading Panel* (Développer l'alphabétisation précoce : rapport du comité pour l'alphabétisation précoce).

24 McClelland, M.M., Cameron, P.C.E., Connor, C.M., Farris, C.L., Jewkes, A.M. et Morrison, F.J. (2007). *Links between behavioral regulation and preschoolers' literacy, vocabulary, and math skills* (Liens entre les règles comportementales et les compétences de lecture, d'écriture, de vocabulaire et de math chez les enfants en âge préscolaire). *Developmental Psychology,* 43, 947–959. doi: 10.1037/0012–1649.43.4.947.

25 Denham, S.A., Brown, C.E. et Domitrovich, C.E. (2010). *Plays nice with others : Social-emotional learning and academic success* (Joue bien avec ses camarades : l'apprentissage socio-affectif et la réussite scolaire). Early Education and Development, 21, 652-680. doi: 10.1080/10409289.2010.497450.

26 Whitehurst, G.J. et Lonigan, C.J. (1998). *Child development and emergent literacy* (Le développement de l'enfant et l'alphabétisation naissante). Child development, 69(3), 848-872.

27 Mullis, I.V.S, Martin, M.O., Foy, P., Drucker, K.T. (2012). « Chapitre 4 : Le soutien familial pour réussir en lecture. » *Dans PIRLS 2011 International Results in Reading* (Résultats internationaux en lecture, 2011 PIRLS). Extrait

de : http://timssandpirls.bc.edu/pirls2011/downloads/P11_IR_FullBook.pdf

28 Martinez, S., Naudeau, S. et Pereira, V. (2012). *The Promise of Preschool in Africa :A Randomized Impact Evaluation of Early Childhood Development in Rural Mozambique* (La promesse de la maternelle en Afrique : évaluation aléatoire de l'impact du développement de la petite enfance dans les milieux ruraux du Mozambique). Washington, D.C. extrait de : http://siteresources.worldbank.org/INTAFRICA/Resources/The_Promise_of_Preschool_in_Africa_ECD_REPORT.pdf

29 Heckman, J.J., Moon, S.H., Pinto, R., Savelyev, P.A. et Yavitz, A. (2010). *The rate of return to the HighScope Perry Preschool Program* (Le taux de rendement du programme préscolaire HighScope Perry). *Journal of Public Economics*, 94 (1-2). http://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2009.11.001

30 Glewwe, P. et Krafft, C. (2014). *Benefits and Costs of the Education Targets for the Post-2015 Development Agenda* (Avantages et coûts des cibles d'éducation pour le programme de développement de l'après-2015). Working Paper, juil., 2014. Extrait de : http://www.copenhagenconsensus.com/sites/default/files/education_perspective_-_glewwe_krafft__0.pdf

31 Voir : http://www.globalpartnership.org/content/call-action-investing-urgently-early-childhood-care-and-education. Bureau exécutif du président des États-Unis (2014). *The Economics of Early Childhood Investments*. (L'économie des investissements dans la petite enfance). Extrait de : https://www.whitehouse.gov/sites/default/files/docs/early_childhood_report1.pdf

32 Le Consensus de Copenhague 2014 calcule qu'un dollar investi dans l'éducation préprimaire produit un rendement de 33 dollars, ce qui constitue l'intervention la plus rentable en éducation, et l'une des interventions les plus rentables de toutes les interventions pour le développement en général. Voir : http://www.copenhagenconsensus.com/copenhagen-consensus-iii/outcome et http://www.copenhagenconsensus.com/post-2015-consensus/education. Voir : Partenariat mondial pour l'éducation. (2014). *Investir d'urgence dans l'éducation et la protection de la petite enfance*. Appel à l'action : Extrait de : http://www.globalpartnership.org/content/call-action-investing-urgently-early-childhood-care-and-education.

33 Les études montrent que l'augmentation des inscriptions à l'école maternelle dans 73 pays produisait des bénéfices en termes de futurs salaires plus élevés de 6,4 à 17,6 dollars par dollar investi, et des bénéfices à long terme allant de 11 à 34 milliards de dollars. Le Consensus de Copenhague 2014 calcule qu'un dollar investi dans l'éducation préprimaire produit un rendement de 33 dollars, ce qui constitue l'intervention la plus rentable en éducation, et l'une des interventions les plus rentables de toutes les interventions pour le développement en général. Voir : *Consensus de Copenhague* (2014) Extrait de http://www.copenhagenconsensus.com/copenhagen-consensus-iii/outcome et *Consensus de Copenhague* (2015). Consensus de l'après-2015. Extrait de : http://www.copenhagenconsensus.com/post-2015-consensus/education.

34 Banque mondiale (2015). *Développement du jeune enfant.* Extrait de : http://www.worldbank.org/en/topic/earlychildhooddevelopment/overview

35 UNESCO (2015). *Éducation pour tous 2000-2015 : Progrès et enjeux.* Extrait de : http://www.droit-a-leducation.org/sites/right-to-education.org/files/resource-attachments/EFA%20Global%20Monitoring%20Report%202015.pdf

36 Pisani, Borisova et Dowd. (2015). *International Development and Early Learning Assessment Technical Working Paper* (Document technique de travail sur l'évaluation du développement international et de l'apprentissage précoce). Save the Children. Extrait de : http://www.savethechildren.org/atf/cf/%7B9def2ebe-10ae-432c-9bd0-df91d2eba74a%7D/IDELA%20TECHNICAL%20WORKING%20PAPER_V4.PDF

37 Martinez, S., Naudeau, S. et Pereira, V. (2012). *The Promise of Preschool in Africa : A Randomized Impact Evaluation of Early Childhood Development in Rural Mozambique* (La promesse de la maternelle en Afrique : évaluation aléatoire de l'impact du développement de la petite enfance dans les milieux ruraux du Mozambique). Washington, D.C. extrait de : http://siteresources.worldbank.org/INTAFRICA/Resources/The_Promise_of_Preschool_in_Africa_ECD_REPORT.pdf

38 Save the Children. (2015). *Afghanistan ECCD Study* (Étude des soins et du développement de la petite enfance en Afghanistan), novembre 2015. Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/afghanistan-eccd-study-november-2015

39 Save the Children. (2016). *National ECCD Center Program Impact Evaluation Study* (Étude d'évaluation de l'impact du programme du centre national de soins et de développement de la petite enfance) 2015. Bhoutan. Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/national-eccd-impact-evaluation-study-2015

40 Save the Children. (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Rwanda Endline Report June 2015 (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final du Rwanda, juin 2015). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/early-literacy-maths-initiative-elmi-rwanda-endline-report-june-2015

41 Save the Children. (2015) *Save the Children Ethiopia ELMI Parenting Endline* (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces, compétences parentales, étude finale). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/ethiopia-elmi-parenting-endline;

42 Save the Children. Document de travail technique sur l'IDELA (2015)

43 Adapté de Save the Children (2013). *Emergent Literacy : Investing early for exponential outcomes* (L'alphabétisation émergente : investir tôt pour obtenir des résultats exponentiels.)

44 Save the Children. (2014). *Early Literacy and Maths Initiative (ELMI) Rwanda Midline Report December 2014.* (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport à mi-parcours du Rwanda, décembre 2014).

45 Save the Children (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Ethiopia Endline Report June 2015. (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final de l'Éthiopie, juin 2015).

46 Save the Children. (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Ethiopia Endline Report June 2015. (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final de l'Éthiopie, juin 2015).

47 Save the Children. (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Rwanda Endline Report June 2015. (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final du Rwanda, juin 2015).

48 Save the Children. (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Rwanda Endline Report June 2015 (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final du Rwanda, juin 2015).

49 Save the Children. (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Rwanda Endline Report June 2015 (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final du Rwanda, juin 2015).

50 Save the Children (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Rwanda Endline Report June 2015 (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final du Rwanda, juin 2015).

51 Save the Children. (2015). *Early Literacy and Maths Initiative* (ELMI) Rwanda Endline Report June 2015 (Initiative pour l'alphabétisation et le calcul précoces (ELMI) Rapport final du Rwanda, juin 2015).

52 De-Jongh-Abebe, M. (à paraître). *« How do policy implications and market dynamics of the book chain impact access to quality, affordable books ? »* (Comment les implications de politiques et la dynamique du marché de la chaîne des livres influencent-elles l'accès à des livres de qualité abordables ?) BlueTree Group.

53 De-Jongh-Abebe, M. (à paraître). *« How do policy implications and market dynamics of the book chain impact access to quality, affordable books ? »* (Comment les implications de politiques et la dynamique du marché de la chaîne des livres influencent-elles l'accès à des livres de qualité abordables ?) BlueTree Group.

54 Malik, S., Balfour, B.J.V., Nzabonimpa, J.P., Cozzolino, S., Dib, G. et Dowd, A.J. (2015). *Endline Evaluation of Rwandan Children's Book Initiative* (Évaluation finale de l'Initiative livres pour enfants du Rwanda (RCBI)). Londres : Save the Children.

55 Literacy Boost (Promouvoir l'alphabétisation) Dendi, Éthiopie, évaluation finale II, septembre 2012. Disponible sur : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/6855.pdf

56 Rapport à mi-parcours du projet MEMBACA en Indonésie, août 2015

57 Save the Children. (2015). *Literacy Breakthrough : Global Ripples from our Programs* (Percée de l'alphabétisation, les répercussions mondiales de nos programmes). Save the Children. Extrait de : http://www.savethechildren.org/atf/cf/%7B9def2ebe-10ae-432c-9bd0-df91d2eba74a%7D/LITERACY%20BREAKTHROUGH%20GLOBAL%20RIPPLES_BRIEFER_30OCT15%20FINAL.PDF

58 Dowd, A.J., Friedlander, E.W. et Guajardo, J. (2012). *Opportunity to Learn* (OTL) : *A framework for supporting learning ?* (L'opportunité d'apprendre : un cadre pour soutenir l'apprentissage ?) Dans V. Varghese (éd.), *From Schooling to Learning : A report from the IWGE* (De la scolarisation à

l'apprentissage : rapport du GITE) Paris : Institut international pour la planification de l'éducation. Extrait de : http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002283/228323e.pdf

59 Dowd, A.J., Friedlander, E.W. et Guajardo, J. (2012). Opportunity to Learn (OTL) : *A framework for supporting learning ?* (L'opportunité d'apprendre : un cadre pour soutenir l'apprentissage ?) Dans V. Varghese (éd.), *From Schooling to Learning : A report from the IWGE* (De la scolarisation à l'apprentissage : rapport du GITE) (pp. 95–110). Paris : Institut international pour la planification de l'éducation. Extrait de : http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002283/228323e.pdf

60 Dowd, et coll. (à paraître.) *Life-wide Learning and Early Reading Development in Twelve African and Asian Sites. New directions in Adolescent and Child Development* (L'apprentissage dans tous les aspects de la vie et l'acquisition précoce de la lecture dans douze sites africains et asiatiques. Nouvelles directions dans le développement de l'enfant et de l'adolescent.)

61 Pour en savoir davantage sur ce sujet, voir Olson, D.R., et Torrance, N. (2001). *The Making of Literate Societies* (La création de sociétés alphabétisées). Wiley-Blackwell.

62 Dowd, A.J., Friedlander, E.W. et Guajardo, J. (2012). *Opportunity to Learn (OTL) : A framework for supporting learning ?* (L'opportunité d'apprendre : un cadre pour soutenir l'apprentissage ?) Dans V. Varghese (éd.), *From Schooling to Learning : A report from the IWGE* (De la scolarisation à l'apprentissage : rapport du GITE) Paris : Institut international pour la planification de l'éducation. Extrait de : http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002283/228323e.pdf

63 Save the Children. (2010). *Community Strategies for Promoting Literacy* (Stratégies communautaires de promotion de l'alphabétisation). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/community-strategies-promoting-literacy.

64 Save the Children. (2013). *Save the Children International Basic Education Program : TIANA Project Endline Report 2013* (Programme d'éducation de base de Save the Children International : Rapport final du projet TIANA 2013).

65 Save the Children. (2013). *Save the Children International Basic Education Program: TIANA Project Endline Report 2013.* (Programme d'éducation de base de Save the Children International : Rapport final du projet TIANA 2013).

66 Snow, C. E., Burns, M. S., et Griffin, P. (1998). *Preventing Reading Difficulties in Young Children* (Éviter les difficultés de lecture chez les jeunes enfants). National Research Council.

67 Save the Children. (2013). *Literacy Boost Cross Country Analysis Results* (Résultats de l'analyse transnationale du programme Promouvoir l'alphabétisation) Septembre 2013.

68 Save the Children. (2012). *Save the Children Research Report Literacy* Skills: Indonesia (Rapport de recherche sur les compétences en alphabétisation : l'Indonésie)

69 Save the Children. (2012). Teaching Reading in Nicaragua (Enseigner la lecture au Nicaragua).

70 Save the Children. (2013). *SUPER Bangladesh Final Report* (Rapport final du programme SUPER au Bangladesh).

71 Save the Children. (2015). *Stakeholders' Attitudes and Behaviors toward Reading in Rwanda : Evidence from a Formative Study of Advancing the Right to Read* (Les attitudes et comportements des parties prenantes envers la lecture au Rwanda : données d'une étude formative de l'avancement du droit à lecture).

72 Études du programme SUPER : Save the Children. (2012). *Teaching Reading in Nicaragua* (Enseigner la lecture au Nicaragua).

73 Save the Children. (2013). *SUPER Bangladesh Final Report* (Rapport final du programme SUPER au Bangladesh).

74 Save the Children. (2015). *Stakeholders' Attitudes and Behaviors toward Reading in Rwanda : Evidence from a Formative Study of Advancing the Right to Read* (Les attitudes et comportements des parties prenantes envers la lecture au Rwanda : données d'une étude formative de l'avancement du droit à lecture).

75 Save the Children. (2016). *National ECCD Center Program Impact Evaluation Study* (Étude d'évaluation de l'impact du programme du centre national de soins et de développement de la petite enfance) 2015. Bhoutan. Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/national-eccd-impact-evaluation-study-2015

76 Dowd, et coll. (à paraître.) *« Life-wide Learning and Early Reading Development in Twelve African and Asian Sites. »* (L'apprentissage dans tous les aspects de la vie et l'acquisition précoce de la lecture dans douze sites africains et asiatiques.) New Directions in Child and Adolescent Development.

77 Alexander, R.J., (2015). Teaching and learning for all? The quality imperative revisited (L'enseignement et l'apprentissage pour tous ? L'impératif de la qualité revisité). *Int. J. Educ. Dev.,* 240, 250-259. Extrait de : http://dx.doi.org/10.1016/j.ijedudev.2014.11.012

78 Shulman, L.S. (1987). Knowledge and Teaching : Foundations of the New Reform (Les connaissances et l'enseignement : fondements de la nouvelle réforme). *Harvard Education Review,* 57(1), 1-21

79 Hattie, J. (2009). *Visible Learning : A Synthesis of Over 800 Meta-Analyses Relating to Achievement* (Un apprentissage visible : Synthèse de plus de 800 méta-analyses relatives au succès). New York. Routledge. Extrait de : http://visible-learning.org/2009/02/visible-learning-meta-study/

80 Save the Children. (2008). *Save the Children Literacy Boost : Implementing Teacher Training to Boost Children's Literacy in Grades 1-5* (Programme Literacy Boost [Promouvoir l'alphabétisation] de Save the Children : Réaliser la formation des enseignants pour promouvoir l'alphabétisation des enfants de la 1re à la 5e année de scolarisation).

81 Save the Children. (2008). *Save the Children Literacy Boost : Implementing Teacher Training to Boost Children's Literacy in Grades 1-5* (Programme Literacy Boost [Promouvoir l'alphabétisation] de Save the Children : Réaliser la formation des enseignants pour promouvoir l'alphabétisation des enfants de la 1re à la 5e année de scolarisation).

82 Save the Children. (2008). *Save the Children Literacy Boost : Implementing Teacher Training to Boost Children's Literacy in Grades 1-5* (Programme Literacy Boost [Promouvoir l'alphabétisation] de Save the Children : Réaliser la formation des enseignants pour promouvoir l'alphabétisation des enfants de la 1re à la 5e année de scolarisation).

83 Naylor, R. et Sayed, Y. (2014). *Teacher Quality : Evidence Review* (La qualité des enseignants : examen des données probantes). Canberra : Bureau de l'efficacité du développement, département des affaires étrangères et du commerce.

84 UNESCO. (2003). *L'éducation dans un monde multilingue.* Extrait de : http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001297/129728e.pdf

85 Snow, C.E., Burns, M.S., et Griffin, P. (éd.) (1998). *Preventing Reading Difficulties in Young Children* (Éviter les difficultés de lecture chez les jeunes enfants). Washington, DC: National Academy Press.

86 Données tirées d'Ethnologue (2016) ; *graphique créé par Save the Children, 2016.*

87 UNESCO. (2015). *Third Regional Comparative and Explanatory Study. Associated Factors* (Troisième étude régionale comparative et explicative. Facteurs associés). Résumé. http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002439/243979e.pdf

88 Hoover, W. et Gough, P. (1990). The simple view of reading (La lecture tout simplement). *Reading and Writing : An Interdisciplinary Journal* (Lire et écrire ; revue interdisciplinaire), 2, 127–160.

89 Cummins, J. (2011). *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism* (Fondements de l'éducation bilingue et du bilinguisme). 5e édition. Multilingual Matters.

90 Goldenberg, C. (2008). Teaching English Language Learners : What the research does and does not say (Enseigner aux apprenants de la langue anglaise : ce que la recherche dit et ne dit pas). *American Educator, été*

91 Save the Children, UK. (2015). *Teaching for a multilingual world : a guide for signature language programmes* (L'enseignement dans un mode multilingue : guide pour les programmes de langue emblématiques).

92 Ensemble de données de multiples programmes Literacy Boost

93 Zhang, J. (2015). *Multilingual Education in Belu, Indonesia* (L'éducation multilingue à Belu, en Indonésie). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/super_report_belu_2015_j_zhang_final.pdf

94 Zhang, J. (2015). *Multilingual Education in Belu, Indonesia* (L'éducation multilingue à Belu, en Indonésie). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/super_report_belu_2015_j_zhang_final.pdf

95 Zhang, J. (2015). *Multilingual Education in Belu, Indonesia* (L'éducation multilingue à Belu, en Indonésie). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/super_report_belu_2015_j_zhang_final.pdf

96 Weinberg, M. (2014). *Operational Research on Literacy Boost and Multilingual Education, Kapilvastu District, Nepal* (Recherche opérationnelle de la promotion de l'alphabétisation et de l'éducation multilingue, district du Kapilvastu, Népal). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/mle-lb_or_final_report_sept_2014.pdf

97 Weinberg, M. (2014). *Operational Research on Literacy Boost and Multilingual Education, Kapilvastu District, Nepal* (Recherche opérationnelle de la promotion de l'alphabétisation et de l'éducation multilingue, district du Kapilvastu, Népal). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/mle-lb_or_final_report_sept_2014.pdf

98 Weinberg, M. (2014). *Operational Research on Literacy Boost and Multilingual Education, Kapilvastu District, Nepal* (Recherche opérationnelle de la promotion de l'alphabétisation et de l'éducation multilingue, district du Kapilvastu, Népal). Extrait de : http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/mle-lb_or_final_report_sept_2014.pdf

99 Cotacachi, M. (1996). Attitudes of teachers, children and parents towards bilingual intercultural education. *Indigenous Literacies in the Americas : Language Planning from the Bottom Up* (Les attitudes des enseignants, des enfants et des parents à l'égard de l'éducation interculturelle bilingue. L'alphabétisation indigène aux Amériques : la planification en matière de langue à partir de la base) pp. 285–298.

100 Hornberger, N. H. (2000). Bilingual education policy and practice in the Andes : Ideological paradox and intercultural possibility (Politique et pratiques de l'éducation bilingue dans les Andes : paradoxe idéologique et possibilité interculturelle). *Anthropology and Education Quarterly* 31 (2) : 173-201

101 Lewis, M. et Samuels, S.J. (2003). *« Read more, read better ? A meta-analysis of the literature on the relationship between exposure to reading and reading achievement »* (Lire plus, lire mieux ? Une méta-analyse des publications sur les liens entre l'exposition à la lecture et les compétences obtenues en lecture »). Document non publié. Université de Minnesota.

102 Vadasy, P. F., Sanders, E.A., et Peyton, J.A. (2005). Relative effectiveness of reading practice or word-level instruction in supplemental tutoring : How text matters. (Efficacité relative de l'entraînement à la lecture ou l'enseignement au niveau du mot dans le tutorat supplémentaire : l'importance du texte) *Journal of Learning Disabilities,* 38(4), 364-380. Pour en savoir plus : http://www.intensiveintervention.org/chart/instructional-intervention-tools/12908#sthash.9keHMswr.dpuf

103 Dowd, et coll. (à paraître.) Life-wide Learning and Early Reading Development in Twelve African and Asian Sites. *New Directions in Adolescent and Child Development* (L'apprentissage dans tous les aspects de la vie et l'acquisition précoce de la lecture dans douze sites africains et asiatiques. Nouvelles directions dans le développement de l'enfant et de l'adolescent.)

104 Allington, R. L (2009). « If they don't read much…30 years later. » (S'ils ne lisent pas beaucoup... 30 ans plus tard »). Dans Elfrieda H. Hiebert (Ed), *« Reading More, Reading Better »* (Lire plus, lire mieux). New York. The Guilford Press.

105 Gilles, J., Quijada, J.L. (2008.) Opportunity to Learn (OTL) : *A high impact strategy for improving educational outcomes in developing countries* : Education Quality Improvement Programme 2 (L'opportunité d'apprendre : Une stratégie à grand impact pour améliorer les résultats éducatifs dans les pays en développement : 2e programme d'amélioration de la qualité de l'éducation), Academy for Educational Development. Washington, DC.

106 Dowd, A.J., Friedlander, E.W. et Guajardo, J. (2012). Opportunity to Learn (OTL) : A framework for supporting learning ? (L'opportunité d'apprendre : un cadre pour soutenir l'apprentissage ?) Dans V. Varghese (éd.), *From Schooling to Learning : A report from the IWGE* (De la scolarisation à l'apprentissage : rapport du GITE) (pp. 95–110). Paris : Institut international pour la planification de l'éducation. Extrait de : http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002283/228323e.pdf

107 Save the Children. (2013). *Étude de cas 1 : Le projet Literacy Boost à l'école Kiba, West Showa, Éthiopie.*

108 Woodcock, S. (2016). *Families Connect, Monitoring and Evaluation : Outcomes Report* (Les familles communiquent, suivi et évaluation : Rapport sur les résultats) Save the Children.

109 Save the Children. (2014). *Enjoying Books Together : a guide for teacher on the use of books in the classroom* (Apprécier les livres ensemble : guide pour les enseignants sur l'utilisation des livres dans la classe).

110 Syvia, K., Melhuish, E., Sammons, P. Siraj-Blanchford, I. et Taggart, B. (2004). *The effective Provision of Pre-school Education (EPPE) project : Final Report : A longitudinal study funded by the DfES 1997-2004 (Projet de fourniture efficace de services d'éducation préscolaire : rapport final : étude longitudinale financée par le ministère de l'Éducation et des Compétences 1997-2004),* ministère britannique de l'Éducation et des Compétences, Londres. Extrait de http://www.researchconnections.org/childcare/resources/4662

111 PIB par habitant (actuel US$). (s.d.). Extrait le 11 mars, de http://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.CD

112 Lucini, B.A., et Hatt, T. (2014). *Country Overview : Bangladesh* (Aperçu d'un pays : le Bangladesh) Extrait de : http://www.m4dimpact.com/analysis/insights/country-overview-bangladesh

113 Lucini, B.A., et Hatt, T. (2014). *Country Overview : Bangladesh* (Aperçu d'un pays : le Bangladesh) Extrait de : http://www.m4dimpact.com/analysis/insights/country-overview-bangladesh

114 RTI International. (2010). *Early Grade Reading Assessment Toolkit* (Trousse à outils pour l'évaluation de la lecture des premières années scolaires) Washington, DC : La Banque mondiale, bureau du Développement humain.

115 Save the Children, document sur les profils de compétences 2014 et données 2015 transmises par les bureaux de pays.

116 Bangladesh Sponsorship Literacy Boost & Numeracy Boost Endline (Bangladesh Renforcer l'alphabétisation et le calcul, évaluation finale) (avril 2014). Disponible sur : http://resourcecentre.savethechildren.se/library/literacy-numeracy-boost-bangladesh-endline-april-2014

117 Dowd, A.J. (2015). *Fluency and comprehension : How fast is fast enough ?* (Maîtriser et comprendre la lecture : qu'entend-on par rapidité ?) Document présenté à la conférence annuelle du CIES, Washington, DC.

118 Dowd, A.J. (2015). *Fluency and comprehension : How fast is fast enough ?* (Maîtriser et comprendre la lecture : qu'entend-on par rapidité ?) Document présenté à la conférence annuelle du CIES, Washington, DC.

119 Cardoso, M. et Dowd, A.J. (2016). Using Literacy Boost to Inform a Global, Household-based Measure of Children's Reading Skills (Utiliser le programme de promotion de l'alphabétisation pour guider l'évaluation globale, à domicile, des compétences des enfants en lecture). Dans *Understanding What Works in Oral Reading Assessments* (Comprendre ce qui réussit dans les évaluations de la lecture orale). Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO (ISU).

120 Données de Dowd, A.J. (2015). *Fluency and comprehension : How fast is fast enough ?* (Maîtriser et comprendre la lecture : qu'entend-on par rapidité ?) Document présenté à la conférence annuelle du CIES, Washington, DC.

121 Save the Children. (2013). *Literacy Boost Cross Country Analysis Results* (Résultat de l'analyse transnationale du programme Promouvoir l'alphabétisation), septembre 2013.

122 Termes de référence de Rwanda Reads, voir également Rwanda Reads : (2016). Extrait de http://www.reb.rw/rwandareads/index.php?id=9

123 Assemblée générale des Nations Unies. (2015). *Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030.* Extrait de : http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/70/1&referer=/english/&Lang=F

124 Forum mondial pour l'éducation. (2015). *Éducation 2030 :Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous.* Extrait de : http://fr.unesco.org/world-education-forum-2015/declaration-dincheon

125 Forum mondial pour l'éducation. (2015). *Éducation 2030 :Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous. Point 7.* Extrait de : http://fr.unesco.org/world-education-forum-2015/declaration-dincheon

126 UNESCO. (2013). *La crise mondiale de l'apprentissage : Pourquoi chaque enfant mérite une éducation de qualité.* Extrait de : http://www.globaleducationfirst.org/files/Global_Learning_final_web_spread.pdf

LEÇONS D'ALPHABÉTISATION

8 Principes pour faire en sorte que tous les enfants, sans exception, sachent lire

Au cours des dernières décennies, des progrès incroyables ont été accomplis dans le monde en matière de scolarisation des enfants. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour que tous les enfants, sans exception, puissent apprendre. L'orientation sur l'accès à la scolarisation a été importante, mais elle a été privilégiée aux dépens de la qualité de l'apprentissage, ce qui a entraîné une « crise mondiale de l'apprentissage ».

À cause de cette crise mondiale de l'apprentissage, 250 millions d'enfants ne savent pas lire – parmi ces enfants, 130 millions ne savent toujours pas lire après avoir achevé quatre années d'éducation ou plus.

La lecture est une compétence essentielle pour permettre aux enfants de réaliser leur potentiel à l'école et tout au long de leur vie. L'apprentissage de la lecture peut avoir un impact sur la santé d'un enfant, ses possibilités d'emploi et sa situation financière à l'âge adulte.

Ce rapport présente les 8 principes d'une action efficace pour l'alphabétisation et s'appuie sur les données probantes issues de l'action de Save the Children axée sur l'alphabétisation, une ambition mondiale sur quatre ans (2012-2015), visant à ce que tous les enfants, jusqu'au dernier, quittent l'école primaire en sachant lire.

Nous sommes à un tournant décisif de notre histoire. Il est essentiel d'investir dès aujourd'hui dans l'alphabétisation afin que tous les enfants, sans exception, sachent lire d'ici à 2030.

À cet effet, les gouvernements doivent établir des partenariats pour créer des plans d'action nationaux pour l'alphabétisation et des campagnes nationales pour la lecture. Ils doivent également suivre les 8 principes présentés dans ce rapport.

Ce n'est qu'en prenant toutes ces mesures, dès aujourd'hui, que nous pourrons garantir que tous les enfants, jusqu'au dernier, sauront lire d'ici à 2030.

savethechildren.net

Œuvre caritative enregistrée aux États-Unis (1076822)